ITALIE DI NATALE N'EN FINIT PLUS DE MARQUER

VENDREDI 27 JANVIER 2012
N° 3433 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 2,00 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,20 € | ESPAGNE 2,80 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | LUXEMBOURG 2,20 € | MAROC 29 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 4,80 D N | ISSN 0035-9157 | PHOTOS : JEAN-YVES BOIVIN/LE - VINCENT MICHEL - ROMAIN PERROCHEAU

Lille ROUX L'ATTRACTION AVANT

LIGUE 1

RENNES

Erding à la relance

BREST
Dupont, le cent chaud

LORIENT
Les orphelins de Gameiro

AUXERRE
Bourgoin est-il coupable ?

LIGUE 2

BASTIA
Maoulida : « Les critiques m'ont touché »

CAN 2012

OVONO
Patron du Gabon

M 00715 - 3433 - F: 1,60 €

L'ÉQUIPE LANCE LE SERVICE "E-VOYAGES". FOOTBALL, RUGBY, TENNIS, F1...
LES PLUS GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS MONDIAUX VOUS SONT DÉSORMAIS
ACCESSIBLES, D'UN SIMPLE CLIC ET À DES TARIFS AVANTAGEUX.

TICKET, HÉBERGEMENT, TRANSPORT...
DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOUR
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***

E VOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

LE CAS DES BRETONS

CE WEEK-END, LE FESTIVAL INTERCELTIQUE est à l'affiche de la Ligue 1. Toute la Bretagne joue à domicile par l'effet d'un calendrier qui lui accorde rarement ce genre de faveur. Rennes reçoit Marseille, Brest accueille le Paris-SG et Lorient affronte Sochaux. Deux affiches qui devraient remuer un peu le tissu local et une troisième qui, au regard du classement, apparaît plus banale. Dans le meilleur des cas, celui d'un tir groupé victorieux assorti d'un ou deux autres résultats favorables, l'équipe de Frédéric Antonetti pourrait se hisser sur le podium quand celles d'Alex Dupont et de Christian Gourcuff s'installeraient confortablement dans le ventre mou du classement. Cela ne bouleverserait pas la hiérarchie, pas plus que cela ne préjugerait d'une seconde partie de saison à couper le souffle. Ce serait juste une façon de rappeler que le football breton ne se porte pas si mal et qu'il est capable d'attirer l'attention lorsque l'occasion lui en est offerte.

Pour le reste, on ne peut pas lui réclamer ce qu'il n'est pas capable de donner, à savoir une équipe possédant de réelles chances de disputer le titre. D'ailleurs, la problématique n'est pas nouvelle. Elle ne date pas de l'arrêt Bosman, ni du développement du foot-business, encore moins du débarquement des Qataris. Elle est vieille comme le Championnat de France professionnel. Depuis sa naissance, en 1932, les clubs bretons n'ont jamais été dans cette course-là. Puisqu'il faut bien considérer que la Bretagne se compose de quatre départements et que la Loire-Atlantique, qui abrite le Football Club de Nantes et ses huit titres, est rattachée à la région Pays de la Loire, le bilan est simple : aucun titre en quatre-vingts ans !

Les Bretons sont-ils victimes d'une terrible malédiction ou de leurs propres limites ? C'est un vaste sujet, à supposer qu'il y ait des explications rationnelles à cette absence. Si l'on comprend aisément pourquoi Lorient, apparu pour la première fois à ce niveau en 1999, et Brest, qui n'y a passé qu'une douzaine de saisons depuis 1979, sont restés vierges, il est plus difficile d'expliquer comment le Stade Rennais s'est débrouillé pour ne jamais finir dans le trio de tête alors qu'il faisait partie des pionniers du Championnat en 1932. S'il y a une anomalie, elle se situe plutôt en Ille-et-Vilaine.

Lorsque l'on fouille dans les archives des Coupes nationales, on n'en ressort pas non plus les bras chargés. La Coupe de France ? Quatre succès au total, deux pour Rennes (1965, 1971), un pour Lorient (2002), un pour Guingamp (2009). La Coupe de la Ligue ? Pas mieux ! Deux places de finaliste et deux claques, pour Lorient, en 2002 (0-3, contre Bordeaux), et Vannes, en 2009 (0-4, toujours contre Bordeaux).

Le football breton ne dispose ni des ressources ni des régiments pour dominer le pays. Mais s'il y avait une mention à lui décerner, on devrait pouvoir s'accorder sur celle-ci : peut mieux faire. ■

« Le bilan est simple : aucun titre en quatre-vingts ans ! »

3 433 BIS

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
ROUX, LILLE AUX PLAISIRS

8 VOYAGE EN BALLON

10 LIGUE 1
Kembo, une bombe à retardement

14 Ajaccio, les sources du renouveau

16 OUI-NON
AJA : BOURGOIN EST-IL RESPONSABLE ?

17 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

18 Ligue 1 Max

20 TRANSFERTS
Erding, à la recherche du temps perdu

22 LIGUE 2
Maoulida : « Une belle revanche personnelle »

26 ÉTRANGER
Di Natale, tout d'un grand

28 CAN 2012
Ovono, il était une foi

30 Afrovisions

32 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
CO LES ULIS

34 RÉTRO
1968 GIACINTO FACCHETTI

35 TV, WEB

JEAN-YVES DION/L'EST

JEAN-PIERRE DUCOS

L'ÉVÉNEMENT

LILLE-SAINT-ÉTIENNE

ROUX LILLE AUX

EN PASSANT CETTE SEMAINE de Brest au LOSC, le jeune attaquant change de club et d'environnement.

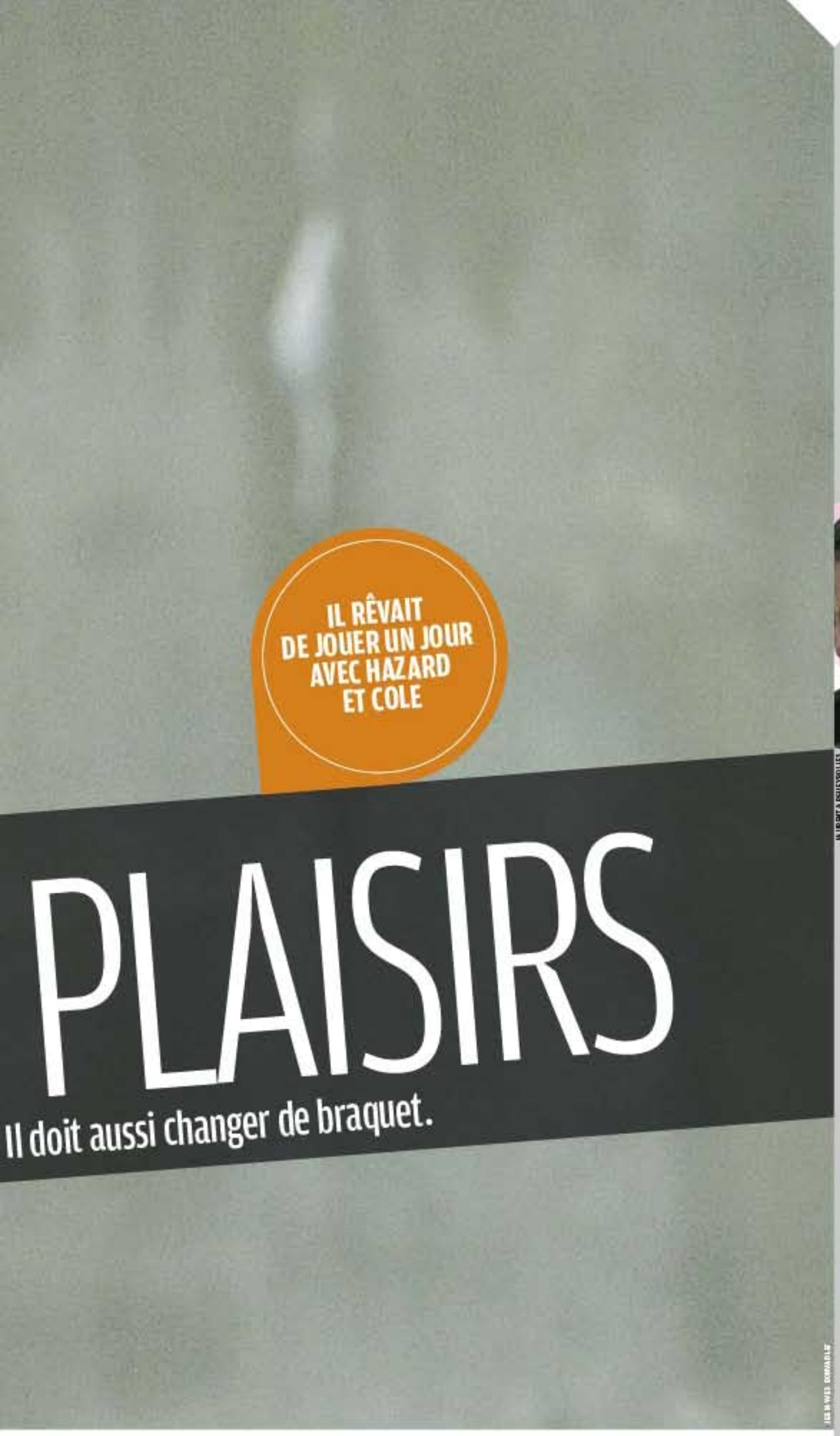
JEAN-MARIE LANOË, à Lille
jmlanoe@francefootball.fr

SOUS UN CRACHIN QUI DOIT LUI RAPPELER LES DEUX ANNÉES ET DEMIE PASSÉES À BREST, Nolan Roux participe à son tout premier entraînement. Autre coach, autres joueurs, autres terrains. «Ceux-là sont de meilleure qualité», glissera-t-il plus tard dans un sourire. Dans ce sourire, il y a le doux bonheur d'avoir donné un bon coup de pied à sa jeune carrière et d'en apprécier, déjà, quelques petits détails au quotidien.

«Nolan! Nolan!» D'un plot et d'un piquet à l'autre, on lui réclame le ballon. Séquence conservation. Chedjou a droit à une somptueuse transversale: «Bien joué, ma poule!» Ça met dans l'ambiance. «Nolan, c'est pas un slalom spécial!» commente à son tour Rudi Garcia, qui observe sa recrue. Plus tard, après sa présentation officielle à la presse, le nouvel avant-centre du LOSC ira prendre la pose photo devant l'énorme Dogue qui trône, statue impeccable et magnifique, dans la cour du centre de Luchin. Parmi les paparazzi: Joe Cole... En voilà un qui s'est vite adapté. Et qui sait accueillir.

On allait oublier cette réflexion de Franck Béria tout à l'heure, en conférence de presse: « Quand Nolan a joué contre Lille, il avait mis le bazar! Il n'était pas encore en contact avec nous, sinon, il n'aurait pas joué comme ça!»

Ambiance cool, donc, pour le nouvel arrivant dont la venue constitue tout de même un des événements de ce mercato hivernal. Pour lui, pour Lille. Sa carrière s'était vaguement étiolée au fil de la saison dernière. On se souvient de sa flamboyante démonstration en L1 avec Brest, éphémère leader automnal 2010-11, mais vraie surprise du Championnat. Et ceux qui n'avaient pas vu briller Nolan Roux en L2 (15 buts) avaient découvert un avant-centre plein de sève, alliage de



PLAISIRS

Il doit aussi changer de braquet.

force et de finesse, très mobile, esthétique aussi, et surtout très réaliste devant le but.

« J'ALLAIS ÊTRE TRANSFÉRÉ, ET PUIS, PLUS RIEN... » Mais, soudain, une fracture du gros orteil (semelle du Marseillais Kaboré), puis un problème au quadriceps lors de sa reprise de l'entraînement en février 2011 perturbèrent le bel avenir qu'on lui prêtait. Une constatation à l'époque, quand même : sans lui, Brest s'effondrait ! Une involontaire façon de montrer combien on peut être indispensable. Le promu se maintenant, Nolan fut à deux doigts de signer pour Schalke 04, l'été venu. Mais on connaît le drôle de deal passé entre Gervais Martel et Michel Guyot : puisque Lens – à qui le joueur appartenait encore en 2009 – avait résilié son contrat pour lui permettre de signer à Brest, ce serait du 50-50 entre les deux clubs lors du prochain transfert. Mais pas à moins de 8 M€ et tope-là !

GARCIA « MOBILE, GÉNÉREUX, SPONTANÉ »

L'ENTRAÎNEUR DU LOSC APPRÉCIE L'ÉTENDUE DU REGISTRE DE SON NOUVEL ATTAQUANT.

« Rudi Garcia, pourquoi votre choix s'est-il porté sur Nolan Roux ?

Il a toutes les qualités pour se fondre dans notre collectif. Un des meilleurs témoins qui soit, c'est de demander à ses propres joueurs comment ils l'ont vécu quand ils l'ont affronté. Eh bien, Nolan a embêté du monde et a beaucoup bougé notre charnière centrale ! Mais, au-delà, il y a les statistiques. Qui montrent que c'est un joueur très mobile qui fait beaucoup de courses à haute intensité, beaucoup de sprints, dans un style différent d'un Gervinho ou d'un Erding, qui effectue beaucoup de courses, aussi. Enfin, on a eu des renseignements sur l'homme et tout ce qui nous est revenu était très positif. J'aime aussi son humilité. Il est de la région, il va avec le club, le groupe, les valeurs du Nord.

LE BUT À SUIVRE (VIDÉO LFP)

Quel sera son rôle ?

Déjà, il s'agira d'être patient et de le lui dire. Il n'y a aucune pression pour qu'il fonctionne rapidement. Il est logique qu'il y ait une adaptation à faire. Il n'y aura pas de pression du coach, il a ma confiance. C'est important qu'il le sache et je le lui ai déjà dit. Il va occuper le poste de Moussa *(Sow)*. Il est généreux, il a la capacité d'enchaîner les courses et a une grande intelligence de déplacement. On récupère un joueur capable de mettre des buts de très haut niveau et surtout d'être très performant au sein d'un collectif.

Un pur avant-centre dans votre 4-3-3, donc ?

Oui. J'en ai discuté avec lui. Il joue axial, mais peut aussi dépanner sur les côtés. Je préfère qu'on évolue avec trois attaquants assez libres dans leurs déplacements.

Quelles différences avec Moussa Sow ?

Moussa est peut-être plus puissant. Il allie davantage force et vitesse. Nolan, lui, va plus se balader sur la largeur du terrain et puis il participe davantage au jeu. Moussa aime rester dans l'axe, devant et demander des ballons dans le dos des défenseurs. Je vais essayer de canaliser un peu Nolan dans ses déplacements. Il va vite comprendre que, chez nous, il pourra avoir beaucoup de liberté et de latitude, à condition d'être complémentaire avec les autres attaquants.

À Brest, il se baladait beaucoup...

Une des différences – et j'en ai aussi parlé avec lui –, c'est qu'il va jouer dans une équipe qui a souvent le ballon, qui joue haut et ne trouve donc pas beaucoup d'espaces car l'adversaire joue très bas. Il faudra qu'il s'adapte. Mais j'ai une confiance totale. Dans la surface, il est intéressant : il coupe les trajectoires, marque de la tête et fait souvent les bons choix. Quand il faut frapper, il frappe. Il devrait bien s'entendre avec Cole et Hazard, mais il faut qu'il ait cet égoïsme du buteur. C'est un bon mec qui a le sens du collectif. Il devra faire les bons choix tout en se mettant dans la tête qu'il doit marquer des buts. Vous savez, Nolan est un joueur qui se procure beaucoup d'occasions. C'est très important. Je préfère qu'il s'en crée beaucoup avec du déchet plutôt que peu sans déchet. Car, à l'arrivée, c'est celui qui se crée beaucoup d'occases qui en transforme le plus.

Il faut qu'il ait cet égoïsme du buteur.

Il y a un peu de Papin en lui ?

Comme lui, il montre l'exemple, va au mastic. Il peut jouer seul devant, il demande beaucoup de ballons et offre des solutions. Il est capable de défendre, aussi. Mais, comme Jean-Pierre, il a surtout une vraie spontanéité. Il ne faut pas qu'il perde ça. Il voit et réalise tout de suite. Je l'ai vu tenter des lobs de loin et c'était cela qu'il fallait faire. Mais il a encore une marge de progression importante et il faut qu'il améliore ses statistiques. » ■ **J.-M. LA.**

Un nouveau Dogue.

JEAN-YVES DUHAMEL/FT

L'événement

Seulement, depuis, les tarifs en vigueur ont tourné à la baisse et le club allemand ne proposera jamais assez.
Nolan Roux n'est pas un emmerdeur. Mais il encaisse et avoue aujourd'hui : « Peut-être qu'inconsciemment ç'a été difficile… J'allais être transféré, et puis, plus rien. Après, quand le Championnat a commencé, j'ai respecté mon engagement et j'ai donné le maximum sur le terrain. Mais j'ai peut-être été perturbé… Après, mes matches… Bons ou mauvais… J'ai mis quatre buts. J'aurais pu en mettre plus. »
Il faut dire aussi que le fils de l'ancien attaquant Bruno Roux, habitué à jouer seul en pointe, même s'il a déjà évolué au côté d'Ayité ou de Grougi, juste derrière lui, s'est vu associé au nouvel arrivant, l'Israélien Eden Ben Basat. Il tient toutefois à préciser : « Je ne préfère pas jouer seul en pointe. Simplement j'ai toujours joué seul devant. Mais s'il y a quelqu'un, ça ne me dérange pas. »
De toute façon, c'est à la pointe d'un 4-3-3 que Rudi Garcia compte l'aligner *(lire page précédente)*. La proposition du LOSC est donc arrivée comme une fleur, d'autant plus douce que Nolan, échaudé par les tractations estivales, a laissé volontairement faire les choses naturellement, sans s'en mêler. « Je n'ai jamais demandé vraiment à partir. S'il y avait une bonne proposition, pourquoi pas ? Il me restait deux ans de contrat. Aussi, quand on m'a dit que Lille me voulait, je n'ai pas hésité une seconde. Et je pense que beaucoup de joueurs auraient fait comme moi. » C'était le mardi 17 janvier. « Cela s'est fait dans la discrétion. Même moi, je n'étais pas au courant. »

PREMIÈRES MISSIONS : MARQUER ET VITE S'INTÉGRER DANS LE 4-3-3 MAISON

UN BON RAPPORT JEUNESSE/TALENT. Heureux de signer (pour quatre saisons et demie) dans un grand club avec entre autres coéquipiers Hazard et Cole – « Quand je les regardais, je me disais que j'aimerais jouer avec eux ! » –, le jeune attaquant, fondamentalement modeste, le « bon mec », décrit ailleurs par Rudi Garcia, vient à Lille « se fondre dans un collectif avec le même état d'esprit qu'à Brest. Je veux, dit-il, me faire plaisir, marquer des buts. »
Son entraîneur saura se montrer patient, mais Roux n'ignore pas que remplacer Sow, on y reviendra, est un méga-challenge. Et que les fans auront vite fait d'établir des comparaisons. « J'essaie juste de donner le meilleur de moi-même. Lui est plus costaud et plus puissant que moi. Après, je ne suis pas là pour faire des comparaisons. Il a été le meilleur buteur de L1, il a donc déjà tout prouvé. »
Pourtant, si Garcia l'a choisi, c'est que l'entraîneur du LOSC ne doute pas de son talent et il ne s'agit pas ici d'un recrutement façon pis-aller. Avec le Montpelliérain Giroud, Roux est probablement l'attaquant français au meilleur rapport jeunesse/talent. Rudi Garcia rappelle opportunément, en comptant sur ses doigts : « On a perdu ou on va perdre Sow, on a perdu Gervinho, Cabaye, Rami. Mais on a

Le **Crédit Agricol**
lance un défi à **Laurent**
créer **l'Équipe de Tous les**

“ AVEZ-V
LE PR
pour rejoindre

PARTENAIRE DE TOUS LES FOOTBALLS

L'Équipe de Tous les Footba
22 joueurs et joueuses, de 16 à 35
seront entraînés 2 jours à Clair
avant de disputer un match de g

facebook.com/or

Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par la société Crédit Agricole SA du 10/01/2012 au 10/02/2012, réservé sur Facebo
Football. Participation en se connectant au site Internet www.facebook.com/onatousuncotebleu. Laurent Blanc sélectionnera u
Football, 2 d'entre eux seront issus des Caisses Régionales de Crédit Agricole participantes et 5 d'entre eux seront tirés sur de la liste
Facebook par Laurent Blanc et ses conseillers participeront au sein de cette équipe de 22 joueurs à 2 jours d'entraînement au Cent
rideau d'un match officiel (date et lieu à déterminer). Le règlement des opérations est adressé à titre gratuit, à toute personne qui
Jean Jaurès, Montrouge 92 120. Le règlement est déposé chez Maître Hauguel, huissier de justice et est également disponi

e
Blanc :
s Footballs

VOUS
OFIL
le groupe ?"

+1 +1 +1 +1

lls du Crédit Agricole :
ans, venus de toute la France,
efontaine par Laurent Blanc
la. Rejoignez l'équipe sur :

natousuncotebleu

L'ÉQUIPE DE TOUS LES FOOTBALLS

à toute personne majeure résidant en France métropolitaine (Corse et ROM compris) et licenciée de la Fédération Française de
e équipe de 22 joueurs/joueuses de football amateur : 15 d'entre eux seront issus des clubs amateurs de la Fédération Française de
es participants inscrits sur la page Facebook : www.facebook.com/onatousuncotebleu. Les 5 joueurs/joueuses sélectionnés sur
e Technique Nationale de Clairefontaine les 17 et 18 mars 2012 sous la direction de Laurent Blanc, puis à un match de gala en lever de
nfait la demande à l'adresse suivante : Concours « L'Equipe de Tous les Footballs », Crédit Agricole S.A./service CCS/SP, 50, avenue
e sur le site Internet : www.facebook.com/onatousuncotebleu.

Le président Seydoux ravi de présenter sa nouvelle recrue.

JEAN-YVES DUMOIS/LFP

perdu aussi Obraniak, qui n'a pas été remplacé, et, avant lui, Emerson, Frau et Dumont. La moitié de l'effectif renouvelé en une année, alors qu'on sort d'un titre de champion, ça fait beaucoup ! 33 M€ de ventes pour 23 M€ d'achats, alors qu'on était censés se renforcer pour cette année de Ligue des champions... » Lille était donc en manque de cadres, de renforts, et ça ne date pas de cet hiver. Nolan Roux, ça vous pose un club. « Ça faisait un bout de temps qu'on le suivait, admet Rudi Garcia. Depuis Lens, en fait, même s'il n'y était pas titulaire. Il a confirmé ensuite le potentiel qu'on discernait. Mais, concrètement, on n'avait jamais envisagé d'aller plus loin à cause du prix... »

L'ÉQUIPE DE FRANCE HORS DE VUE. Le président du LOSC, Michel Seydoux, insiste sur le fait que l'achat du Brestois n'est pas lié à la vente de Moussa Sow, d'où cette sublime tirade : « A priori, ça devrait se réaliser sans souci et, s'il y a un souci, il n'y aura pas de souci ! » Les 12 M€ que vont rapporter le transfert du Sénégalais à Fenerbahçe financeront largement l'arrivée de Roux à Lille. En dépit d'un salaire mensuel supérieur (130 000 €) à celui de son prédécesseur (110 000 €). Le LOSC pouvait alors se mettre en chasse d'un défenseur central. La piste Zebina s'étant transformée en voie sans issue, Lille a opté pour l'Argentin Mauro Cetto *(lire page 21)*, pour en revenir à Nolan Roux, De Melo blessé, et Sow à la CAN avant de rejoindre Istanbul, ont précipité le destin du natif de Compiègne, qui, du coup, se rapproche de son père, ancien avant-centre de Beauvais et du PSG, à la recherche aujourd'hui d'un club de National ou de CFA à entraîner...
Son fils devrait débuter samedi soir contre Saint-Étienne. Mission : marquer des buts et piger au plus vite comment il peut fonctionner avec ses coéquipiers dans le 4-3-3 maison. Sa tenace modestie lui sert toujours de moteur auxiliaire. Quand on évoque, même de loin, l'équipe de France, il rétorque aussitôt : « Non, non. J'arrive dans un grand club où j'ai tout à prouver et tout à gagner. Je ne peux vraiment pas dire que je sois performant au point de briguer quoi que ce soit. » À lui de le devenir. ■ **J.-M. LA.**

BIO EXPRESS
23 ans. Né le : 1er mars 1988, à Compiègne (Oise). 1,82 m ; 78 kg. Attaquant. International Espoirs (2 sélections, 2 buts). PARCOURS : Caen (1999-2000), Beauvais (2000-2004), Lens (2004-2009), Brest (2009-janvier 2012) et Lille (depuis janvier 2012). PALMARÈS : Championnat de L2 2009.

ROUX APRÈS 20 JOURNÉES

Nombre de matches : **18** (contre 18 en 2010-11).	Nombre de buts décisifs : **4** (contre 3 en 2010-11).
Nombre de buts : **4** (contre 5 en 2010-11).	Nombre de passes décisives : **1** (contre 1 en 2010-11).

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Mondial 2022 Blatter Un cœur en été

Décidément, entre eux, c'est parfois « je t'aime, moi non plus ». Joseph Blatter peut expliquer dans nos colonnes (*FF* du 17 janvier 2012) qu'il verrait bien Michel Platini lui succéder en 2015 et le contredire au sujet du Mondial 2022 au Qatar. Alors que le président de l'UEFA est favorable à la tenue du tournoi en hiver, l'actuel patron du foot mondial a confirmé la période estivale. « La FIFA a attribué la Coupe du monde à condition qu'elle soit jouée en juin et en juillet. Pour qu'il y ait quelque chose qui change, il faut que le Qatar adresse une demande. Or, il n'y a pas de demande de ce genre. »

Rumeurs Anin-Gillot Allô ou à l'e

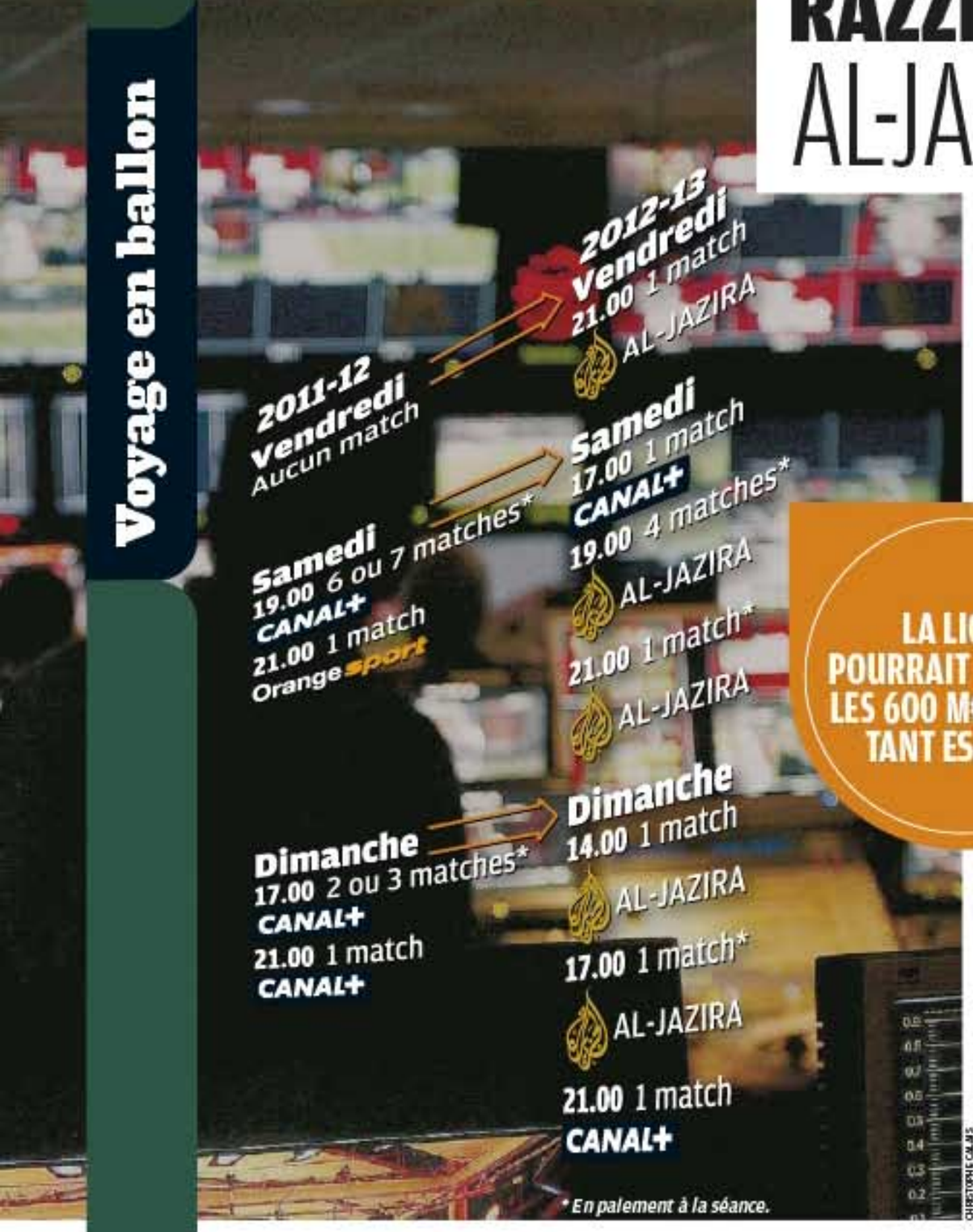
C'était écrit, un peu partout, Kevin Anin était bien placé pour rejoindre Bordeaux. Son ancien entraîneur, Francis Gillot, l'y attendait à bras ouverts, c'était évident. Sauf pour le coach des Girondins, qui se dit surpris par ce buzz de janvier. « Quand j'ai vu ça partout, franchement, je n'ai pas

RAZZIA DES QATARIS SUR LA LIGUE 1

AL-JAZIRA - CANAL+ : 8-2

AL-JAZIRA n'en finit pas de marquer des points. Et de remplir la grille de ses deux futures chaînes qui devraient être lancées au printemps. Depuis lundi, le groupe qatari est ainsi en « négociations exclusives » avec la Ligue et le comité de pilotage (Jean-Michel Aulas, Bernard Caïazzo, Jean-Pierre Louvel, Olivier Sadran et Michel Seydoux) pour finaliser d'ici au 31 janvier l'achat des six matches restants de chaque journée de L1. Al-Jazira avait déjà obtenu deux rencontres et deux magazines, lors du premier round de l'appel d'offres. Ce qui porte donc à huit le nombre de matches qui seront diffusés les vendredi, samedi et dimanche. Un joli coup pour le nouvel entrant du paysage audiovisuel footballistique, qui a déjà raflé 133 matches de Ligue des champions. Le duo de chaînes, dont le nom n'est toujours pas trouvé, pourrait bien se révéler incontournable pour les fans de foot, surtout s'il est proposé à un prix inférieur à celui de la chaîne cryptée, autour de 20 € mensuels. Canal+ a beau jeu de souligner qu'elle programmera le meilleur de la Ligue 1 (avec 22 premiers choix) et de la Ligue des champions, elle n'aura plus que deux rencontres de L1. Et Foot+, qui diffuse aujourd'hui huit matches en pay per view, va être vidé de son contenu.

LA LIGUE A LE SOURIRE. Reste à savoir, pour le téléspectateur, comment Al-Jazira diffusera les quatre matches du samedi, à 19 heures, sur ses deux antennes. La question ne se pose pas pour les deux restants, l'un diffusé le samedi toujours, mais en prime time, le second le dimanche à 17 heures. Dans les 168 pages de l'appel d'offres, il est même écrit que « l'attributaire du lot 6 (les six derniers matches en passe d'être achetés par Al-Jazira) peut regrouper tous ses matches du samedi sur une seule case horaire, le samedi à 20 heures ». Pour l'instant, Charles Biétry se garde de tout commentaire sur les modalités de programmation des matches, en « vieux Breton en granit ». En attendant, le football professionnel respire mieux. Si la Ligue et le comité de pilotage espèrent encore améliorer l'offre du groupe qatari, ils semblent d'ores et déjà assurés d'empocher près de 600 M€ annuels sur les deux prochaines saisons. Soit l'équivalent de ce que les clubs touchent aujourd'hui sans les droits mobiles (60 M€). En additionnant les 420 M€ déboursés par Canal+ lors du premier round, les 90 M€ d'Al-Jazira et la même somme qu'aurait proposée la chaîne qatarie pour les six matches restants, jusqu'en 2014 (avec une diminution lors des deux dernières saisons). De quoi limiter les dégâts si Orange se porte acquéreur du dernier lot – mobiles et tablettes – qui reste à vendre et pour lequel l'opérateur serait prêt à débourser 20 M€. ■ **RACHEL PRETTI**



LA LIGUE POURRAIT OBTENIR LES 600 M€ PAR AN TANT ESPÉRÉS

PETIT FILET

ARLES : BERTONE EN APPEL

L'ex-directeur sportif d'Arles-Avignon Fabrice Bertone a été condamné à dix mois de prison avec sursis pour avoir appelé des joueurs adverses en leur demandant « de laisser filer » contre une promesse de recrutement. Les faits remontent à la saison 2008-09, quand le club provençal évoluait en National. Bertone fait appel de ce jugement.

LA CRISE ? QUELLE CRISE ?

Alors que les plans anticrise fleurissent un peu partout, la planète foot continue d'investir à tour de bras. Ainsi, la 4e édition de l'étude démographique du CIES (Centre international d'études du sport) Football Observatory nous apprend que, depuis 2008, les clubs européens n'ont jamais engagé autant de nouveaux joueurs que cette saison (10 transferts par équipe en moyenne, +16,6 % depuis 2009). Une tendance qui devrait se confirmer...

ROBSON DE RETOUR

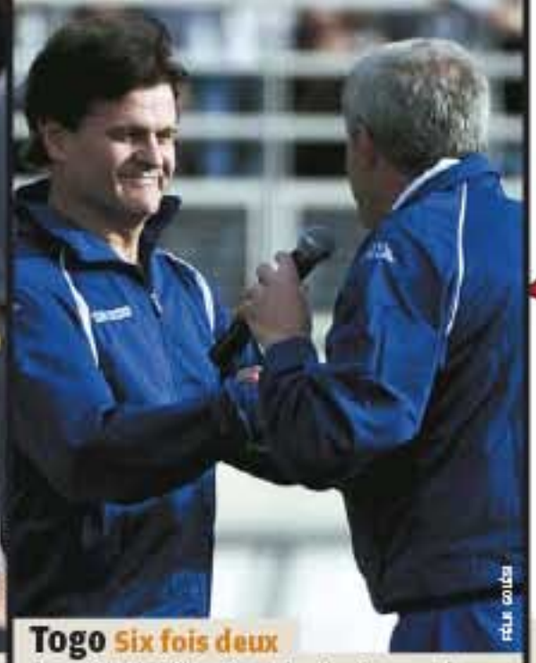
« Captain Marvel » est de retour. Atteint d'un cancer de la gorge l'an passé, Bryan Robson, 55 ans, est sorti d'affaire et veut revenir dans le football. Toutefois, l'ancien capitaine de Manchester United ne se voit plus dans un club trop exigeant. « J'ai dirigé l'équipe nationale de Thaïlande et j'ai apprécié. Donc, je ne refuserai pas d'entraîner une sélection à nouveau. »

XAMAX FIN DE L'AVENTURE ?

Exclu il y a dix jours du Championnat suisse pour non-présentation de documents financiers, Neuchâtel doit savoir ce vendredi si la Ligue lui accorde un effet suspensif. En attendant, le président Bulat Chagaev n'a pas tergiversé. Au retour d'un camp d'entraînement à Dubaï, il a signifié aux joueurs qu'ils étaient libres. « Il nous a dit qu'on pouvait partir si on le souhaitait », raconte un membre de l'équipe au quotidien suisse *le Matin*.

au?

trop compris, expliquait-il juste avant la signature d'Anin à Nice. J'ai déjà vingt-six joueurs. Le club cherche davantage à dégraisser qu'à recruter. Kevin, je ne l'ai même pas eu au téléphone. Et je n'ai parlé qu'indirectement à son agent.» Irait-il jusqu'à parler de faux contact? ■ V. V.



Togo Six fois deux

C'est officiel : Didier Six est le sélectionneur du Togo pour les deux prochaines années. L'ancien international français, qui était en concurrence avec Patrice Neveu, avait déjà dirigé les Éperviers en novembre, lors d'un tour préliminaire pour le Mondial 2014, face à la Guinée-Bissau (1-1 ; 1-0).

Brest Un coup de Zef

À chacun sa mascotte. Certains ont préféré un animal quand d'autres ont plutôt opté pour un personnage. Comme le vicking de Caen, c'est Zef le pirate qui sera l'emblème de Brest. « On nous a proposé un goéland, mais son image n'est pas très sympathique.» Parce qu'un pirate… oui?

Transferts Nilmar L'injustice?

Son club, Villarreal, se porte mal sportivement (dix-septième de Liga), économiquement, et lui n'est plus payé depuis plusieurs mois : Nilmar a touché le fond, alors? Non. Son club essaie à tout prix de le vendre et, pour être sûr qu'il ne lui arrive pas une bricole, le laisse mariner sur le banc. «Villarreal le punit parce qu'il a besoin de le vendre ! s'emporte son agent. Si ça continue, on va porter plainte à la FIFA. Je n'ai jamais vu ça.»

LLORIS TEND LA MAIN AUX DÉTENUS

C'EST PEUT-ÊTRE parce qu'il est gardien et que le poste est singulier. Mais c'est sûrement parce que Hugo Lloris est une personnalité rare qu'il s'est engagé pour une cause peu habituelle dans l'univers policé du football. L'international lyonnais soutient les Prisons du cœur (un documentaire sera diffusé dans les cinémas Pathé à partir de dimanche) qui, en partenariat avec le ministère de la Justice, ont lancé un projet expérimental d'amélioration des conditions de détention. « Et sur le droit à la seconde chance, nous précise Lloris. C'est certes une cause compliquée dans le sens où l'on s'adresse à des personnes qui ont commis des fautes, mais je crois à la main tendue.» C'est Pierre Botton, l'ancien homme d'affaires lyonnais incarcéré dans les années 90, qui a convaincu le gardien des Bleus. « Il m'a alerté sur la réalité des prisons en France, reprend Lloris. J'ai aimé sa volonté, sa ténacité pour essayer de proposer une alternative qui fasse évoluer les choses.» Une prise de position peu habituelle de la part d'un joueur très discret par ailleurs : « Je n'aime pas me mettre en avant, mais l'OL, qui soutient l'action, souhaitait une tête d'affiche capable d'alerter l'opinion.» Alors, Lloris un type à part, non? L'intéressé dégage la thèse des deux poings. « L'engagement des joueurs est sous-estimé et pas forcément valorisé par les médias. Depuis mon arrivée à Lyon, j'ai pu observer l'activité d'OL Fondation et je peux vous assurer que l'ensemble du groupe est concerné et participe volontiers aux actions qu'on nous propose.» ■

LE FEUILLETON FURIANI SE POURSUIT

LES CORSES ne désarment pas : ils veulent que le 5 mai, jour du vingtième anniversaire de la catastrophe de Furiani (5 mai 1992), aucun match ne soit joué en France. L'affaire vire au casse-tête pour les dirigeants du foot pro, qui devraient alors déplacer la 36e journée de Ligue 1 programmée ce samedi-là. Le sujet est à l'ordre du jour du bureau de la Ligue qui se tient ce vendredi matin, mais aucune décision ne devrait y être prise. Il faut dire qu'une réunion est prévue mardi 31 janvier entre le ministre des Sports, David Douillet, les élus corses et les responsables de la Ligue et de l'UCPF. Le président de la FFF, Noël Le Graët, est par ailleurs attendu sur l'île de Beauté la semaine prochaine. ■

LE PLACARD

« Je m'entraîne avec moi-même, je trottine tout seul. Je me suis énormément renfermé sur moi ces derniers mois.

L'ATTAQUANT DU PARIS-SG PEGUY LUYINDULA, SUR *RTL*

LENS PEUT-IL SURVIVRE À MARTEL ?

GERVAIS MARTEL est sorti libre, mardi soir, après trente-quatre heures de garde à vue à Arras, mais le président du RC Lens a été mis en examen pour « corruption privée et recel d'abus de biens sociaux ». Cette procédure intervient dans le cadre d'une enquête sur un prêt de 4 M€ consenti au dirigeant lensois par deux sociétés de construction, DTP Ramery et Rabot Dutilleul. Cette affaire mêle étroitement deux dossiers majeurs des quatre dernières années de présidence de Martel : le projet de rénovation du stade Bollaert pour l'Euro 2016 et l'actionnariat du club. Depuis mai 2011, 70 % du capital du Racing sont détenus par le Crédit Agricole. Mais Gervais Martel (propriétaire de 27,3 % des actions) ne désespère pas de racheter les obligations convertibles du CA, espérant même, pour cela, l'arrivée d'un fonds de pension d'ici à la fin mars. Les deux rétrogradations du RCL, en 2008 puis 2011, ont toutefois considérablement fragilisé le club (19 M€ de baisse de recettes cette saison). Le dirigeant avait qualifié la rétrogradation de 2008 d'« accident industriel ». Celle de 2011 prouve que les causes de l'échec sont structurelles. Gervais Martel s'est donc recentré sur son club, surdimensionné pour la L2, délaissant la plupart de ses fonctions annexes. Il est omniprésent, mais additionne davantage de désillusions que de satisfactions. Son absence, même temporaire, surtout en période de mercato, freine, voire immobilise le club dans son mode de fonctionnement actuel, davantage centré autour de son président. Dès sa remise en liberté sans contrôle judiciaire, Gervais Martel se projetait d'ailleurs sur le déplacement de lundi prochain à Monaco. Pour l'instant, rien n'empêche le commandant du RCL de tenir la barre dans la tempête. Mais, après vingt-quatre années de présidence, redeviendra-t-il seul maître à bord ? ARNAUD PAPIN

JEAN-LOUIS FEL

Porto pétitionne pour Lucho

LES TEMPS sont assez compliqués pour le Marseillais Lucho. Joueur phare de Didier Deschamps depuis son arrivée à l'OM, en 2009, l'international argentin a vu son statut se dégrader au fur et à mesure que déclinaient ses performances. Désormais cantonné régulièrement au banc de touche, le milieu offensif n'a qu'une idée en tête : partir. D'autant qu'il a été choqué par le braquage à main armée dont il a été victime à son domicile, en mars 2011. Le problème, c'est que les pistes (Olympiakos et Internacional Porto Alegre, notamment) se sont toutes évanouies les unes après les autres. Du coup, le FC Porto, qui l'avait cédé au club phocéen pour 18 M€ il y a deux ans et demi, se verrait bien le réintégrer. Le club, champion du Portugal en titre, semble avoir le soutien de ses supporters. Le site Blogolo rapporte qu'une pétition a été lancée pour réclamer le retour de l'Argentin. L'appel « Pour ramener Lucho à Porto » a recueilli en quelques jours plus de deux mille signatures. Mais manquent encore les plus importantes : celles qui avaliseront le transfert de l'Argentin. ■

ALAMY/KIMIMASA MAYAMA

RENNES-MARSEILLE

KEMBO UNE BOMBE À RETARDEMENT

AUPARAVANT BRIDÉ PAR LES BLESSURES et le manque de temps de jeu, l'attaquant rennais tourne enfin à plein régime, avec pour moteur l'efficacité et le plaisir.

RENNES CHEF DE FILE DES TROIS CLUBS BRETONS

VINCENT VILLA,
à Rennes
villa@francefootball.fr

TRÈS RÉCEMMENT, WILFRIED MBAPPE a revisité un passé composé de bons souvenirs. Il est allé à Rennes pour discuter de son fils Kilian, pensionnaire à Clairefontaine et courtisé, entre autres, par les Rouge et Noir, toujours en quête de bonnes graines à faire germer dans leur serre si luxuriante. Une décennie plus tôt, cet éducateur sportif, employé à l'AS Bondy (Seine-Saint-Denis), avait déjà rallié l'Ille-et-Vilaine pour le bien de Jirès Kembo, dont il est le tuteur légal. Sa première pépite, qui faisait scintiller les yeux des recruteurs.

« Jirès avait reçu des propositions d'un peu partout en France et de l'étranger lorsqu'il était à Clairefontaine. Il aimait bien le PSG, mais il n'y avait pas les structures adéquates. Il avait visité les installations de Rennes et choisi d'y aller. Je revis la même chose aujourd'hui avec son frère qui, en plus, évolue également dans un couloir. » Kilian possède donc, en la personne de son aîné, un joli modèle pour inspirer ses desseins de carrière. Avec ses huit buts inscrits en L1 cette saison, l'attaquant de Rennes est en effet un exemple, que les défenseurs ont du mal à suivre. Percutant, perforant et déroutant, ce joueur capable d'évoluer sur les deux ailes déplie fréquemment les siennes depuis l'été dernier. « Il fait partie des cinq footballeurs les plus doués du Championnat, estime Frédéric Antonetti. Il sait tout faire, même s'il lui reste à répéter plus souvent ses actions et à se montrer plus déterminé. Il est gentil, mais avec un talent fou. »

Si ses aptitudes n'ont jamais été sujettes à débat, sa capacité à les exprimer régulièrement au haut niveau était escortée d'un doute, qui déployait son ombre, envahissante. Souvent blessé et réduit à grignoter un temps de jeu version « slim fast », il ne parvenait pas à enlever son costume de joker et à se défaire de la peau de l'éternel espoir.

« IL AVAIT DES MANQUES ATHLÉTIQUES. »

La mue constatée cette saison repose sur plusieurs ressorts, qui lui ont enfin permis de bondir en haut de la hiérarchie des attaquants. « Sa réussite ne me surprend pas, car il accumule désormais les matches, note Wilfried Mbappe. Le potentiel était présent, mais Jirès ne jouait pas. Comme il marche à l'affectif, il se mettait la pression dès qu'il en avait l'occasion. On ne lui a pas donné sa chance de suite. Le club empilait les attaquants et les dirigeants nous affirmaient : "Il est très doué, il va jouer." Comme ça n'arrivait pas, on demandait à ce qu'il soit prêté, mais on nous opposait chaque fois un refus. On le vivait très mal, peut-être plus que Jirès, qui n'avait jamais connu cette situation avant d'arriver chez les pros. Quand il était jeune, il a souvent sauté les étapes. Alors, quand il s'est retrouvé pour la première fois sur le banc, il n'a pas compris. »

Ensuite, il a eu le temps de s'y accoutumer, car plusieurs années se sont intercalées entre la signature de son premier contrat pro et son véritable fleurissement dans le jardin de la Ligue 1. « Certains éclosent tôt, d'autres un peu plus tard, constate Patrick Rampillon, le patron du centre de formation. Il avait des manques athlétiques, il a fallu le faire travailler à la carte. Il avait besoin de prendre du temps de jeu et, aujourd'hui, il parvient à faire un match presque entier. » Cette endurance nouvelle tient, pour partie, à un bulletin de santé qui ne ressemble plus à un dico médical. « Je connais mieux mon corps, expliquait Kembo ce mardi, alors qu'il venait justement de le bichonner longuement. Comme on avait coupé au lendemain du match de Coupe à Nice *(qualification des Bretons 0-0, 5 t.a.b. à 4)*, j'ai tout fait : étirements, massages, bain froid et un peu de jacuzzi. Je m'oblige à faire ça pour ne pas gamberger, car ça se joue dans la tête, aussi. Je n'ai pour l'instant eu qu'une petite alerte *(à une cuisse)*, ça va. »

> Avant, c'était du gâchis, alors que c'est un joueur rare.
> **Jean-Marie De Zerbi, adjoint d'Antonetti**

FRANCE OU RD CONGO ? En 2010-11, les blessures avaient en revanche figé son envol, après une première moitié de saison qui semblait annoncer le décollage immédiat de sa carrière. « Il a beaucoup souffert quand il était sur le flanc, note Jean-Marie De Zerbi, l'adjoint de Frédéric Antonetti, qui a pris Kembo sous son aile. On lui disait : "Tu vas y arriver." Tout le club pressentait ce qui allait se passer. Mais sa réussite, il la doit avant tout à lui. Il s'est aperçu des efforts à effectuer. Avant, c'était du gâchis, il ne pouvait exprimer tout son potentiel alors que c'est un joueur rare : il réalise des choses imprévisibles, élimine des adversaires dans un mouchoir avec des qualités d'appui et de toucher qui lui appartiennent. Avec lui, il se passe toujours quelque chose. » Viennent alors à l'esprit quelques buts magnifiques qui, ces derniers mois, ont illuminé les yeux et le tableau d'affichage. On songe notamment à cet enchaînement ultrarapide réalisé à Marseille (0-1, 5e j.), contrôle, puis tir de vingt mètres, du droit : éclair de talent, foudre dans le pied et grondement de plaisir chez les fans rouge et noir.

« Je suis en quête d'efficacité, cette saison, précise Kembo. C'est comme ça que je prends du plaisir, la première chose que je recherche sur le terrain. Cette notion de plaisir a tendance à se perdre. Pourtant, il ne faut pas oublier d'où on vient, ni le gamin qu'on était, celui qui prenait son sac de sport pour aller s'amuser. » L'enfant qui court balle au pied dans ses souvenirs était arrivé en France à l'âge de sept ans, en provenance du Zaïre, car sa mère avait jugé nécessaire qu'il pût s'instruire en Europe. Depuis, il n'est jamais retourné dans ce pays, devenu République démocratique du Congo, où plongent ses racines, où son histoire prend sa source. « Chaque année, je dis que je vais y aller et je le ferai. Je l'ai quitté très tôt. C'était un geste très fort de la part de ma maman, car ce n'était pas facile de laisser partir son "bébé" de sept ans pour son éducation. » Elle ignorait alors que le foot prendrait vite le dessus sur les études, au terme d'un « un contre un » déséquilibré. « Il était arrivé à l'AS Bondy car on l'avait repéré à l'école, se souvient Wilfried Mbappe. Vers dix, onze ans, on a vu qu'il avait quelque chose de spécial. Je l'ai surclassé, mais il a continué sans difficulté. » En même temps qu'un éducateur qui l'a guidé sur les chemins du foot, Jirès Kembo a trouvé un père qui l'a mené sur les routes de la vie. « Wilfried n'a jamais fait de différence entre ses deux garçons et moi, souligne le joueur. J'ai donc eu deux pères, avec celui que j'ai laissé au Zaïre, aujourd'hui décédé. Et j'ai deux mères. »

Sa géographie intime se divise aussi en deux pays, la France et la RD Congo, qui tente d'attirer en sélection ce fils d'un ancien international zaïrois, passé par les moins de 20 ans et les Espoirs. « Quand le Congo m'a sollicité pour la première fois, je ne jouais pas. C'est seulement le cas cette saison. C'est pareil pour les Bleus : ça ne se revendique pas, ça se mérite », juge celui qui fut prénommé Jirès en référence à Alain Giresse. Il y eut des fautes d'orthographe, mais sûrement pas une faute de goût. ■

BIO EXPRESS
24 ans. Né le : 8 janvier 1988, à Kinshasa (RD Congo). 1,78 m ; 78 kg. Attaquant. International Espoirs (13 sélections, 3 buts). PARCOURS : AS Bondy (1997-2001), INF Clairefontaine (2001-2004) et Rennes (depuis 2004). PALMARÈS : néant.

1	0	11	9	5	11 000	10 000	7 000	19 831	15 631	13 286
EUROPÉENNES		INTERNATIONAUX A DANS L'EFFECTIF ACTUEL			ABONNÉS			MOYENNE DE SPECTATEURS 2001-12		

BREST - PARIS-SG

DUPONT LA VIE ET RIEN

À CINQUANTE-SEPT ANS, l'atypique et hédoniste coach brestois s'apprête à vivre, contre le PSG, son 100e match

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

IL PARAÎT QU'IL N'Y A PAS UN JOUR SANS QU'ON NE L'ARRÊTE, dans la rue ou au guidon de sa Harley, pour lui parler de cette drôle de confession. Que beaucoup en ricanent avec lui jusqu'à vouloir aller boire le coup, mais que certains s'offusquent parce qu'après tout cela ne se fait pas, quoi! Au pays de la loi Évin, les légalistes et les chagrins, les aristos du banc et les barons des institutions, tous en costard et rangs d'oignons devant les caméras de télévision, ont beau jeu de snober ce technicien capable de sortir en conférence de presse après une défaite qu'il va aller boire une bière pour l'oublier, cette foutue défaite.

Ils n'ont rien compris à Alex Dupont, et sans doute un peu non plus à la vie. Lui n'a sans doute pas plus compris le foot d'aujourd'hui, ses codes, ses usages, mais c'est bien le moindre de ses soucis. Dans ce monde où le propret fait norme, où il est conseillé de surveiller ses paroles au moins autant que ses arrières, Dupont a choisi, à cinquante-sept ans, de continuer comme si de rien n'était. D'être lui-même, pas si différent d'il y a trente ans, quand le môme qu'il était se retrouva sur le banc par accident, après une fracture de la jambe. C'était à Dunkerque, sa ville, son port, et c'est un peu comme s'il n'avait jamais vraiment largué les amarres. D'abord, parce qu'il y revient dès qu'il peut, alimentant la légende qui prétend qu'il a parfois séché certains entraînements de fin d'hiver pour y retourner festoyer («Il ne l'a pas fait à Gueugnon, mais le bruit courait que, ailleurs, il avait laissé les mecs en plan et qu'il était parti trois jours au Carnaval de Dunkerque», rigole David Fanzel, avec qui il a remporté la Coupe de la Ligue 2000). Ensuite, parce qu'il se borne à vivre son métier comme cela se faisait dans ce football des années 80 qui ne se prenait pas encore pour le centre du monde.

> Les vainqueurs sont les plus généreux, pas les plus riches!
> **Alex Dupont**

DUNKERQUE, «MA VILLE, MON CLUB...»

Il a conservé intacte cette capacité d'émerveillement qui lui fait préférer «le match à venir, parce que c'est une chance inouïe», à la victoire en Coupe de la Ligue avec Gueugnon ou la montée avec Brest, il y a deux ans. Sincèrement. Simplement parce qu'il est «conscient de la chance qu'il a», observe Jocelyn Blanchard, qui a débuté sous ses ordres à Dunkerque. Le coach trentenaire et débutant qu'était Dupont n'avait jamais envisagé de s'asseoir sur un banc, et s'il s'y est rapidement plu, c'était dans l'idée d'y passer toute sa vie, mais ici et rien qu'ici. «Nul n'est prophète en son pays, mais lui, il l'était, poursuit Blanchard. Il se voyait peut-être en L1, mais à Dunkerque!» Vision corroborée par l'intéressé, qui s'étonne presque de s'avancer vers le centième match de Première Division de sa vie (41 avec Sedan et 58 avec Brest à ce jour), face au PSG, ce samedi. «Si on m'avait dit ça il y a vingt ans, j'aurais bien rigolé! Dunkerque, j'ai longtemps cru que j'y ferais toute ma carrière. Je ne rêvais pas d'un ailleurs. J'étais dans ma ville, dans mon club, en famille.» Depuis, il s'en recrée une à chaque nouvelle destination et modèle ses équipes à son image et à celle de son club du début. Comme s'il avait un besoin viscéral de recréer le cocon originel. Psychologie de bazar, peut-être, mais validée par qui le connaît. «C'est un sensible, il marche à l'affinité, avance Sylvain Flauto, dernier buteur gueugnonnais de la finale face au PSG. Il a besoin de sentir qu'on l'aime.» «Il a besoin de se sentir bien, et, pour cela, il reproduit toujours le même schéma, ajoute Oscar Ewolo, qui l'a côtoyé à Amiens puis à Brest. Il lui faut ce contexte convivial, cette proximité.»

CHAMBREUR, GOUAILLEUR, CHARMEUR.

De Dany Boon et ses Ch'tis, la France a retenu l'image du Nordiste accueillant, familier et bienveillant, et ce n'est pas Alex

BIO EXPRESS

57 ans. Né le: 30 juin 1954, à Dunkerque (Nord). PARCOURS: Dunkerque (centre de formation, 1983-84 et 1985-1990; entraîneur, 1984-85 et octobre 1990-1997), Charleville (juillet-décembre 1997), Boulogne-sur-Mer (décembre 1997-98), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-septembre 2001), Qatar Espoirs (novembre 2001-juin 2003), Laval (janvier-juin 2004), Amiens (2004-février 2006), Émirats arabes unis Espoirs (2006-07), Gueugnon (octobre 2007-mai 2008) et Brest (depuis mai 2009). PALMARÈS: Coupe de la Ligue 2000.

11

Comme le nombre d'entraîneurs présents aujourd'hui dans ce Championnat 2011-12 qui ont dirigé plus de 100 rencontres de L1, total qu'Alex Dupont atteindra ce week-end. Mais le Brestois est loin devant son rival du jour... Carlo Ancelotti, qui ne compte, lui, qu'une seule rencontre sur un banc de Ligue 1!

D'AUTRE
de L1... à sa grande surprise.

Dupont qui va la déchirer avec ses manières simples et ses « blagues à l'ancienne », comme dit Fanzel. « Il met à l'aise, vous accueille à bras ouverts, sans a priori, glisse Éric Crosnier, qui l'a eu comme entraîneur à Sedan. Il est très terre à terre et coache comme il est dans la vie. » Pour son bien-être, mais aussi parce qu'il croit que c'est la clé du succès. Dupont le ressent jusque dans le jeu de la plus grande équipe du monde : « Quand on regarde le pressing du Barça, on voit les liens profonds entre ces joueurs. Pour moi, les vainqueurs sont les plus enthousiastes et les plus généreux, pas les plus riches ! Les rapports humains sont importants, cela n'empêche pas de grandir, bien au contraire. Et c'est justement parce que le monde du foot est impitoyable que c'est ce qui fait la différence, dans des PME comme Brest, Gueugnon, ou Dunkerque mais aussi des multinationales comme Paris ou Marseille. »

PIERRE-FANFAN : « IL N'A PAS LA CARTE. »
Il n'a jamais eu l'occasion de le prouver. Et c'est un « petit regret », d'autant que la porte s'était ouverte en 2000. L'OM le voulait. Son président à Sedan, Pascal Urano, la lui a claquée au nez. « Je l'ai eu au téléphone le lendemain, révèle Fanzel. Il était triste, il m'avait dit : "Une opportunité comme ça, je n'en aurai jamais plus, j'ai vu partir les pétrodollars." Il ne parlait pas de son salaire, mais de la possibilité d'aller dans un grand club. » De s'étalonner au plus haut niveau et de voir ce que ça faisait, juste une fois, d'être admis parmi ces puissants, qui ne le regardent pas vraiment. À moins que sa réticence à prolonger à Brest, où il se sent pourtant « si bien », ne cache l'intérêt d'un grand club. Enfin. Car avec sa gouaille de titi et sa gueule de Tintin, ce Dupont, qui ne prend pas de thé, mais boit de la bière « et du bon pinard », n'a jusqu'ici jamais trinqué avec les grands de ce monde, qui le trouvent sans doute trop rustique, pas assez classieux. Avec son nom de Français moyen et ses manières populaires, le Nordiste n'a pas l'image de certains, moins compétents, mais plus élégants. « Le milieu a longtemps pensé que c'était un entraîneur de L2, remarque José Pierre-Fanfan, qui a débuté avec lui à Dunkerque. Dans ce monde-là, il faut avoir un certain standing, il n'y a qu'à voir ce qui vient d'arriver à Kombouaré au PSG. Alex n'a pas la carte, comme certains acteurs qui n'auront jamais un César ou un Oscar. »
Au FC Hollywood, il n'aura jamais son étoile sur Sunset Boulevard. Et sûr que le FC Tout-pour-ma-gueule n'a aucune chance de le signer. Alex Dupont n'est pas de ce monde-là. Et c'est tant mieux. ■

LORIENT-SOCHAUX
MERLUS EN PANNE D'EFFICACITÉ

L'ÉQUIPE DE CHRISTIAN GOURCUFF N'A QUE LA DIX-SEPTIÈME ATTAQUE DE L1 CETTE SAISON. CE NE SONT PAS LES RAISONS QUI MANQUENT, BONNES OU MAUVAISES...

ON A DÉJÀ CONNU LORIENT PLUS EFFICACE. Surtout devant. Avec une moyenne de 1 but par match, inférieure à celle des trois dernières saisons*, son attaque ne fait plus peur à grand monde. Et inquiète. Le départ de Kevin Gameiro (22 buts la saison passée) et Morgan Amalfitano (5 buts, 13 passes décisives) n'a toujours pas été digéré, ni compensé. Et si son jeu et son 4-4-2 offrent davantage de repères et de garanties qu'ailleurs, l'équipe de Christian Gourcuff n'est plus à l'abri désormais d'une seconde moitié de Championnat compliquée. Explications de son mal d'attaque.

UN MANQUE DE QUALITÉ INDIVIDUELLE. Un signe ne trompe pas : l'attaquant lorientais le plus efficace cette saison, Innocent Emeghara, n'a marqué que 3 buts. Même avec un temps de jeu de 581 minutes (6 matches comme titulaire, 7 comme remplaçant), cela fait peu et condamne l'équipe à faire du surplace sans un vrai leader dans ce secteur, capable de la soulager, de concrétiser ses temps forts et de lui apporter la maturité nécessaire. Depuis que Lorient est remonté en L1 (2006), jamais en tout cas Christian Gourcuff n'avait eu aussi peu de qualité individuelle devant. Pas de Gignac ou de Saïfi. Pas de Gameiro ou de Vahirua. Pas même d'Amalfitano, dans un registre de dernier passeur plus que de finisseur. Moralité : seulement 11 des 20 buts ont été inscrits par les attaquants.
Réflexion d'Arnaud Le Lan après un match amical perdu contre Guingamp (2-4), samedi dernier au Moustoir : « On a du mal à être dangereux, à produire du jeu et à être efficaces dans les zones de vérité. On concède énormément d'occasions, on s'en procure peu ; le mal est bien ancré maintenant et on a beaucoup de mal à trouver des solutions. » Autrement dit, si Lorient a souvent la maîtrise, celle-ci est rarement efficace, l'équipe manque de confiance et prend de moins en moins de risques. Mais sans le talent nécessaire dans le dernier geste (à peine 36 % de tirs cadrés), c'est encore moins simple.

DES BLESSURES QUI N'ARRANGENT RIEN. Il y a d'abord eu celle de Julien Quercia, premier buteur de la saison au Parc contre le PSG (1-0) et victime d'une fracture de la malléole, le 20 août à Dijon. Un coup dur majeur, ajouté au départ assumé de Kitambala pour Saint-Étienne à la fin du mercato d'été, que les prêts de Campbell et Sunu n'ont pas contrebalancé. Ou seulement en partie. Ensuite, il y a eu celle de Jérémie Aliadière, le 16 octobre à Rennes. Une déchirure à la cuisse plus sérieuse que prévu et qui a mal cicatrisé, d'où cette rechute en début d'année. Résultat ? On n'a encore revu ni l'un (fracture de fatigue en novembre, lorsqu'il a repris), ni l'autre (espéré désormais pour fin février), et Gourcuff a parfois dû bricoler depuis avec ce qui lui restait sous la main. Enfin, denière tuile en date, il y a eu celle de Gilles Sunu, mardi à l'entraînement. Verdict ? Rupture du tendon d'Achille gauche et saison terminée. La poisse, quoi...

UNE COMPLÉMENTARITÉ DIFFICILE À TROUVER. En théorie, l'entraîneur breton dispose pourtant de profils différents devant et, à défaut d'avoir toujours la qualité indispensable, il ne manque pas de solutions variées pour coller à son 4-4-2 et à sa philosophie de jeu : un vrai finisseur (Quercia), un attaquant toujours capable de se mettre dans le sens du jeu (Aliadière), un bon compromis entre vitesse et percussion (Monnet-Paquet), un dribbleur capable de provoquer, d'éliminer ou d'évoluer sur un côté (Campbell), un joueur de rupture susceptible d'offrir de la profondeur (Emeghara) ou encore un autre, rapide lui aussi, qui aime aller dans les espaces et percuter (Sunu). Les blessures, mais aussi sa propre volonté de faire tourner, d'équilibrer les temps de jeu, de concerner tout son groupe et de ne pas figer la hiérarchie l'ont pourtant contraint à multiplier les associations (onze en vingt matches, lire ci-contre). À quatre exceptions près, il a toujours remplacé au moins l'un de ses deux attaquants en cours de match, ce qui a multiplié les options et permis au moins à l'équipe de marquer un tiers de ses buts dans le dernier quart d'heure. Sans apporter pour autant le remède désiré à coup sûr. Sans être forcément plus performant dans l'utilisation du ballon. Et sans allier nécessairement intensité et justesse technique, conservation de balle et prise de vitesse. ■ PATRICK URBINI

** Après 20 matches, Lorient avait marqué 22 buts en 2010-11, 32 en 2009-10 et 26 en 2008-09. Il faut remonter aux saisons 2006-07 et 2007-08 pour retrouver une moyenne aussi basse.*

Emeghara, meilleur buteur lorientais, trois buts au compteur !
PERRE LAVALLE

11 paires d'attaquants en 20 matches
Christian Gourcuff a débuté ses matches, cette saison, avec pas moins de onze associations différentes en attaque.

- Sunu - Monnet-Paquet : 4
- Emeghara - Aliadière : 3
- Monnet-Paquet - Quercia : 2
- Monnet-Paquet - Aliadière : 2
- Aliadière - Campbell : 2
- Sunu - Emeghara : 2
- Kitambala - Quercia : 1
- Emeghara - Campbell : 1
- Campbell - Coutadeur : 1
- Campbell - Sunu : 1
- Campbell - Monnet-Paquet : 1

BILAN DES ATTAQUANTS

	Buts	Passes décisives	Matches joués (titulaire/remplaçant)
Emeghara	3	1	6/7
Monnet-Paquet	2	2	17/2
Campbell	1	1	6/8
Aliadière	0	1	7/3
Quercia	3	0	3
Sunu	1	0	8/7
Kitambala*	1	0	1/3
Dubarbier	0	0	0/1
F. Robert	0	0	0/1

** Transféré le 31 août dernier à Saint-Étienne.*

VALENCIENNES-AC AJACCIO

AJACCIO LES SOURCES DU REN

TOUJOURS DERNIER DE LIGUE 1, le club corse reste pourtant sur une série inédite de quatre matches sans défaite. Suffisant pour espérer. Et pour se sauver ?

BAPTISTE CHAUMIER
bchaumier@francefootball.fr

IL Y A COMME UNE FORME D'INJUSTICE, à écouter les Ajacciens, lassés des comparaisons avec Arles-Avignon, bonnet d'âne de la division la saison passée. Il y a comme un goût amer, que l'air de la Méditerranée n'arrive pas à dissiper vers le large. Après une série de quatre matches sans défaite, avec dix points pris sur douze possibles, l'ACA réalise son meilleur passage depuis le début de la saison. Le club corse reste pourtant à quai, accroché à la dernière place, comme s'il ne parvenait pas à se défaire de cette étiquette de cancre de la Ligue 1. Comme si le retard accumulé était impossible à combler. « C'est la preuve que le chemin jusqu'au maintien est encore très, très long, pense Olivier Pantaloni. Heureusement, on est dans une phase ascendante. » L'élimination dès les seizièmes de finale de la Coupe de France contre une équipe de… CFA, Bourg-Péronnas, risque toutefois d'enrayer la dynamique. « J'espère que ça n'aura pas d'incidence pour la suite, dit encore le coach. Mon travail, c'est de faire en sorte que cette élimination ne nous touche pas trop mentalement. Mais on a déjà rebondi dans des situations bien plus compliquées. » Le club corse donne même de réels signes de renouveau et ses résultats en Championnat confirment un net redressement, que son classement ne traduit pas (encore ?). Voici trois raisons qui poussent l'ACA à croire en son destin. En Ligue 1.

> Quitte à perdre, autant que ce soit dans la dignité, avec une certaine idée du jeu. **Olivier Pantaloni, l'entraîneur**

1. LA FIN DES COMPLEXES. Le déclic remonte à la fin de l'année passée. Ce premier samedi de décembre, l'ACA reçoit Lille et son armada offensive. Entre le modeste promu corse et le champion de France en titre, la confrontation doit tourner à la raclée, forcément. Le pire est promis aux hommes d'Olivier Pantaloni, qui ne croient plus vraiment en leurs chances. La résignation s'est insinuée dans les têtes, maladie redoutable et redoutée par tous les coaches. Pantaloni : « On était arrivés à un stade de la compétition où l'on n'avait plus rien à

TROIS SAUVETAGES HISTORIQUES

RETOUR SUR LES TROIS DERNIÈRES LANTERNES ROUGES (AVANT LA 21e JOURNÉE) QUI ONT ÉCHAPPÉ À LA RELÉGATION.

2003-04 TOULOUSE FC (16e EN FIN DE SAISON). Pour ses retrouvailles avec l'élite, Toulouse galère et boucle la phase aller avec un maigre bilan de deux victoires et de six matches nuls. En redémarrant avec deux succès (contre Rennes et à Lille, 20e et 21e j.) après la trêve, l'équipe d'Érick Mombaerts et d'Alain Casanova, son adjoint, retrouve des couleurs. Emmené par Fauré, son buteur (10 buts), Revault, Emana, Balmont... le promu décolle. Une série – nul à Monaco, victoires à Montpellier et contre Bordeaux – l'extirpe de la zone de relégation à la 27e journée. Un nul à Nice, une victoire face à l'OM et un nouveau nul à Strasbourg pour ses trois dernières sorties de la saison permettent au TFC de sauver sa tête.

1994-95 MONTPELLIER (17e EN FIN DE SAISON). Une seule victoire (contre Le Havre) en quinze journées ne suffira pas à sauver la tête de Gérard Gili. En novembre, Michel Mézy fait le trajet Nîmes-Montpellier. Le nouvel entraîneur remplace Barrabé par Flucklinger dans le but, s'appuie sur une défense solide avec Bonnissel, Der Zakarian, Laurey, Rizzetto... et fait appel aux jeunes. Laurent Robert et Hervé Alicarte sont lancés dans l'aventure. L'alchimie fonctionne. Avec l'efficacité de son duo Divert (10 buts) - Sanchez (6 buts), Montpellier signe sept succès et cinq nuls lors de la phase retour. Entre la 21e et la 27e journée, l'équipe engrange 12 points et remporte quatre victoires (Metz, Caen, Auxerre, Cannes) et compte deux nuls (Lille et Nice) lors des dix dernières journées.

1989-90 NICE (18e, RESTE EN L1 APRÈS BARRAGES). Il s'appelle Robby Langers, et c'est le sauveur de l'OGC Nice cette saison-là. À lui tout seul, le Luxembourgeois inscrit la moitié des buts de son équipe (17 sur 34). Il est d'ailleurs le troisième buteur du Championnat. Heureusement qu'il est là car, malgré les Bonnevay, Elsner, Kurbos, Rohr, Nice ne fait rien de bon. Carlos Bianchi a beau succéder à Pierre Alonzo en octobre, rien n'y fait, les Azuréens piétinent. Ce n'est que lors des dix dernières journées du Championnat, en arrachant quatre victoires et deux nuls, que les Niçois s'offrent le droit de disputer les barrages. Battu à Strasbourg (3-1), Nice renverse la situation au retour (6-0), avec un quadruplé... de Langers. Merci qui ? ■ L. W.

Benjamin André a tout vécu avec l'AC Ajaccio, la Ligue 2, la montée, mais il espère surtout ne pas connaître les affres d'une descente.

ALAIN GUILLOUX/FF

perdre. Dans la semaine, on a discuté, on a essayé de voir les choses différemment. On s'est dit que la situation pouvait changer si l'on modifiait radicalement notre façon de jouer. »

Sur le terrain, le constat est saisissant, même si le résultat ne le reflète pas (2-3, victoire des Lillois). « Malgré la défaite, les joueurs ont senti le changement, assure Pantaloni. Déjà, ils ont pris du plaisir. » Ce n'est pas un simple détail, et les ajustements tactiques opérés ont même fini par les convaincre de cette stratégie. Quitte à perdre, autant que ce soit dans la dignité, avec une certaine idée du jeu. La défense a donc été remontée, la ligne de pressing avancée, certains joueurs repositionnés. « Les gars se sont dit qu'il leur fallait être plus libérés, plus audacieux. »

2. L'EXPÉRIENCE ACQUISE. Peut-être plus déterminés, aussi. En suivant ce précepte, ils s'étaient invités au banquet de la Ligue 1, dépassant même les pronostics les plus optimistes, au printemps dernier.

Ils n'avaient pas prévu cette folle issue, splendide pied de nez aux clubs plus argentés. Heureux et fiers de (re)découvrir la cour des grands, ils en avaient peut-être oublié ensuite certaines valeurs, fondement de leur épopée. Pas par suffisance, simplement par manque d'expérience. C'est l'avis de Pantaloni : « La différence entre le début de saison et aujourd'hui, c'est l'apprentissage de ce niveau, de ses codes. Parce que l'envie a toujours été présente. » Les vociférations rituelles d'Anthony Lippini pour remonter ses troupes dans le tunnel qui mène à la pelouse ne se sont d'ailleurs jamais tues. Malgré les défaites, malgré les doutes. L'ACA a toujours dû batailler pour exister. Suer pour se transcender. Les joueurs de Pantaloni doivent désormais actualiser cette recette, à domicile notamment. À François-Coty, ils étaient parfois timorés et/ou maladroits. L'ACA peinait jusqu'à présent à retrouver son caractère sur ses terres – avant-dernier au classement des matches à domicile ! –, quand le Gazélec, qui évolue en National, est redoutable dans son antre de Casanova, situé sur les hauteurs de la colline de Mezzavia. L'autre club d'Ajaccio n'a d'ailleurs perdu qu'une seule fois en trois ans à domicile. Un exemple à suivre. Pour se maintenir, Carl Medjani et ses partenaires devront donc engranger un maximum de points à Timizzolu. « Aujourd'hui, il y a moins d'inhibition par rapport à ce Championnat que beaucoup de joueurs ont découvert », remarque Pantaloni.

3. LE RETOUR DES INDIVIDUALITÉS. Si l'ACA s'est remis à espérer, il le doit beaucoup à ses individualités. Notamment à ces quatre joueurs qui ont relancé l'équipe corse, devenue plus joueuse et plus performante. Benjamin André en tête. Il est devenu international Espoirs la saison passée, alors qu'il évoluait encore en Ligue 2, signe incontestable de son potentiel. Mais, depuis son passage à l'étage supérieur, il a disparu des listes des Bleuets. Une absence qui l'a marqué au cœur de l'automne, autant que son apprentissage de la L1. Désormais, André est revenu dans le coup. Ce milieu relayeur, capable d'occuper tous les postes et de se charger de toutes les tâches dans l'entrejeu, s'est désormais installé sur le flanc droit, pour dépanner, comme souvent. Deux autres milieux, Mehdi Mostefa et Johan Cavalli, se distinguent également. Le premier est arrivé de Nîmes cet été. Son caractère et son goût du combat ne sont pas étrangers au regain de forme actuel de l'ACA. Le second, qui a trop souvent laissé entrevoir son talent par intermittence (à Créteil, à Nîmes), connaît une seconde jeunesse la trentaine passée.

Enfin, le défenseur Fousseni Diawara est de retour après des mois délicats – il avait perdu sa place en seconde partie de Championnat la saison passée. Le latéral est sorti de l'ombre pour s'installer de nouveau sur le côté droit. Et même pour marquer, à trois reprises, des buts décisifs. Un joueur ressuscité. Le symbole d'un club trop vite condamné. ■

9

Comme le nombre de lanternes rouges après 20 journées, comme Ajaccio aujourd'hui, reléguées en fin d'exercice, lors des dix dernières saisons (en remontant dans le temps : Arles-Avignon, Grenoble, Le Havre, Metz, Sedan, Strasbourg, Istres, Troyes et Lorient). Une seule a échappé au couperet : Toulouse en 2003-04 *(lire ci-dessus)*.

Très mal embarqué après 16 journées

L'AC AJACCIO ne comptait que 8 points après seize journées. Peu d'équipes ont fait plus mal depuis 1945. À points constants (victoire à 3 points étendue pour les saisons antérieures à 1994-95), on n'en dénombre que six (dont quatre dans la dernière décennie !). Les six ont été reléguées en fin de saison.

3 POINTS
1979-80: Brest (20e à l'issue de la saison - relégué).

6 POINTS
2009-10: Grenoble (20e - R).

7 POINTS
2010-11: Arles-Avignon (20e - R).
2007-06: Metz (20e - R).
2005-06: Strasbourg (19e - R).
1988-89: Lens (20e - R).

AUXERRE-NANCY

BOURGOIN EST-IL COUPABLE ?

EN LIGUE DES CHAMPIONS LA SAISON DERNIÈRE, le club bourguignon lutte aujourd'hui pour son maintien. Loin des objectifs de son président, intronisé il y a huit mois.

OUI

PLUS DANS LE COUP. En chassant Alain Dujon alors que le bilan de l'ancien président était respectable, Bourgoin (72 ans) a rappelé la vieille garde, avec Guy Roux (73 ans) et Jean-Claude Hamel (82 ans), ses amis de soixante ans. Le trio est revenu aux affaires dans un paysage qui a évolué. En voulant faire du neuf avec du vieux, l'ex-roi du poulet touche les limites de son système. Son discours n'est plus adéquat. Bourgoin prend aussi trop de place. Il veut tout savoir et tout faire avec ses bonnes vieilles méthodes. Avec lui, son entourage ne respire guère. C'est entre autres pour ces raisons que Jean Fernandez n'a pas prolongé.

TROP D'EFFETS D'ANNONCE. Alors qu'Auxerre sortait d'un été tourmenté en coulisses, le nouveau président a annoncé la couleur d'emblée. Bourgoin a claironné que l'AJA devait venir se mêler à la lutte pour le podium, puis, après révision, jouer au moins le premier tiers du classement. Aujourd'hui, le club lutte pour le maintien… Cette pression excessive a pesé. Elle n'était pas conforme au potentiel auxerrois. Bourgoin est populaire, voire populiste dans son discours, mais son message ne passe plus, ni auprès des (jeunes) joueurs, ni chez les supporters. Son idée de lancer une souscription pour tenter de rapatrier Djibril Cissé rejoint ses effets d'annonce sans suite. Bourgoin a peut-être du pétrole, mais ses idées n'ont pas encore fait rejaillir la lumière.

RECRUTEMENT RATÉ. De Laurent Fournier aux joueurs, Bourgoin a maîtrisé la politique sportive auxerroise depuis son retour. S'il venait à se séparer de son technicien, ce limogeage serait un échec personnel. Les finances en seraient également affectées, alors que le président a repris le club avec un excédent de 3,7 M€. En trente-deux ans de L1, l'AJA n'a d'ailleurs jamais licencié un entraîneur en cours de saison. Dans son recrutement, le dirigeant n'a donc guère eu de flair. Haddad, Jemâa, Ben Sahar, Édouard Cissé ou encore Kossoko n'ont pas convaincu et n'ont pas fait oublier Pedretti, Jelen, Mignot ou Quercia, que Bourgoin n'a pas pu retenir. ■ FRANÇOIS VERDENET

Gérard Bourgoin.

PASCAL RONDEAU - LAURENT MAURIVILLES

NON

LE VER ÉTAIT DANS LE FRUIT. L'AJA n'a pas attendu Gérard Bourgoin pour entamer son inexorable étiolement. La saison dernière, déjà, le club bourguignon avait dû lutter de longs mois pour arracher sa survie dans l'élite. Troisième en 2009-10, il avait cru pouvoir mener de front deux compétitions aussi exigeantes que la Ligue des champions et la L1 avec un effectif quasiment inchangé. Erreur. En C1, l'AJA s'est fait éjecter dès les poules. En Championnat, elle n'a terminé qu'avec cinq points d'avance sur le premier relégué, Monaco. C'est donc d'un groupe moralement éprouvé par une saison crispante, et insuffisamment renouvelé au fil des trois ou quatre années précédentes, dont a hérité Bourgoin l'été dernier.

UN EFFECTIF AMOINDRI. Si Bourgoin est resté inflexible sur le dossier Delvin Ndinga face au pressing de Lyon, lors du dernier mercato estival, c'est parce qu'il considérait que le Congolais serait l'homme de base de sa future équipe. Pas de bol. Touché à la cuisse droite, Ndinga s'est déjà blessé deux fois cette saison. Si le boss a aussi accepté le départ des Jelen, Pedretti, Birsa ou Mignot, c'est parce qu'il estimait que son effectif abritait suffisamment de talents prometteurs pour les remplacer. Willy Boly, par exemple, devait profiter du transfert de Mignot à Saint-Étienne pour s'installer en défense centrale au côté de l'expérimenté Coulibaly. Sauf que ce dernier, blessé au pied droit depuis octobre, ne jouera plus de la saison. Tout ça pour dire que Bourgoin n'a pas été épargné par les coups durs depuis son arrivée à la présidence.

LAISSER DU TEMPS AU TEMPS. Depuis qu'il a remplacé Alain Dujon, en mai dernier, Bourgoin a investi environ 15 M€ pour construire un nouveau centre de formation, rafraîchir la boutique du club et restaurer les vestiaires. Il a aussi rapproché les éducateurs du vivier de la formation et créé chez les jeunes un pôle élite vivant en communauté avec les pros. Il a même fait revenir un glorieux ancien du club, Olivier Kapo, et essayé d'en rapatrier un autre, Djibril Cissé, pour faire face aux difficultés sportives. En gros, Bourgoin a jeté les bases de ce qui pourrait (re)devenir, bientôt, une grande équipe. Mais il faudra du temps. Beaucoup plus qu'il ne croyait en début de saison, quand il ambitionnait une place dans le top7 ■ LAURENT CAMPISTRON

PASCAL LAUENSTEIN

Et vous, qu'en pensez-vous ?
francefootball.fr

PASCAL RONDEAU - LAURENT MAURIVILLES

« Ce n'est pas un problème d'homme »

Steve Marlet, attaquant d'Auxerre de 1996 à 2000

« On ne peut pas tout mettre sur le dos de Gérard Bourgoin. Quand j'étais à Auxerre, il a fait beaucoup de choses positives pour le club. Mais il est évident que ce qu'il s'est passé n'a pas aidé l'équipe. Une coalition interne laisse forcément des traces et perturbe un club. Leurs équipes de jeunes sont premières partout, l'effectif est de qualité, le recrutement également, le problème vient donc d'ailleurs. Le club a pris du retard l'été dernier. Ça a forcément perturbé la recherche de joueurs. Mais ce n'est pas un problème d'homme. C'est un tout. C'est la façon dont cela s'est passé que l'on peut remettre en cause. Peu importe les gens en place. » ■ O. R.

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

L'OM AFFAIBLI AU PIRE MOMENT

UNE VRAIE COURSE À HANDICAP

VOUS VOUS RAPPELEZ LA MAUVAISE SÉRIE de Marseille en début de saison ? Trois défaites consécutives ! À Lille (3-2, 4e j., le 28 août), puis à domicile face à Rennes (0-1, 5e j., le 10 septembre) et ensuite à Lyon (2-0, 6e j., le 18 septembre) ? Aujourd'hui, l'OM est en plein dans la phase retour de cette période. Le virage lillois a été bien négocié : victoire 2-0, 20e j., le 15 janvier. Mais, dimanche, les Rennais constituent un deuxième juge de paix pour l'équipe de Didier Deschamps, qui est tout de même à neuf points du leader, Paris-SG...

UNE NON-QUALIFICATION POUR LA C1 PROVOQUERAIT SON LOT DE DÉPARTS ET, DONC, UN AFFAIBLISSEMENT DE L'EFFECTIF.

Chaque journée qui passe nous rapproche de la fin de la saison et accentue donc la pression sur les épaules des Marseillais. Privés de Mbia, blessé, et des joueurs africains partis à la CAN (S. Diawara, Kaboré et les frères Ayew), les Phocéens jouent leur avenir, c'est-à-dire une place sur le podium. Sur le terrain de Bretons qui visent le même objectif et qui ne semblent guère leur réussir, si l'on se réfère au match aller...

QUATRE LIÈVRES À LA FOIS. De plus en plus handicapé, l'OM me semble donc en danger, même s'il vient de remporter six matches d'affilée, toutes compétitions confondues. Dans ce contexte, certains diront que courir quatre lièvres à la fois, c'est trop. Je ne suis pas du tout de cet avis. Marseille va recevoir Nice en demi-finales de Coupe de la Ligue (1er février), puis rendre visite à Bourg-Péronnas en huitièmes de finale de Coupe de France (8 février), avant de se frotter à l'Inter en C1 (22 février et 13 mars). On peut remarquer au passage que le tirage au sort a été plus clément dans les compétitions nationales que sur le front européen... Mais je pense que ces différents challenges vont permettre de maintenir le groupe sous tension et peut même le rassurer, le cas échéant, via une qualification anticipée pour l'Europe, par exemple, grâce à la Coupe de la Ligue.

Plus globalement, une place sur le podium au terme de la saison est indispensable pour que l'OM se maintienne à flot. Et je ne parle même pas de rivaliser avec Paris. Mais une non-qualification pour la Ligue des champions provoquerait son lot de départs et, donc, un affaiblissement de l'effectif.

En résumé, Marseille joue gros dimanche à Rennes et sept jours plus tard au Vélodrome, face à l'OL. Le podium qui commence à s'esquisser ne sera peut-être pas celui du classement final, mais l'OM peut-il se permettre d'abandonner six points sur six à un rival direct ? ■

VITE DIT

Roux, un pari

Passer de Brest à Lille peut sembler cohérent dans le plan de carrière d'un attaquant de Ligue 1, mais Nolan Roux doit aussi se relancer au LOSC. Il traverse une saison un peu compliquée et je ne voudrais pas qu'il arrive à ce jeune garçon sympathique ce qui est arrivé, par exemple, à Gignac à Marseille. Même si je ne crois plus à Jelen, la concurrence sera plus relevée dans le Nord qu'elle ne l'était en Bretagne...

Mercato

Carlo Ancelotti voulait un attaquant. En milieu de semaine, le mercato parisien de janvier se résumait à un gardien (Le Crom) et à un défenseur (Maxwell). Paris est confronté aux limites du marché des transferts hivernal : dans le haut du panier mondial, aucun joueur majeur n'est libre en janvier. Carlos Tevez ? C'était l'exception qui confirme la règle.

AUXERRE AU FOND DU TROU

J'ai fait mon mea culpa sur Ajaccio : je pensais les Corses condamnés, ils viennent de prendre dix points sur douze.

Je transfère mon inquiétude sur Auxerre. L'amateur de rallye qu'est Gérard Bourgoin a manifestement perdu son GPS. Lui qui adore les étendues désertiques a fait le grand vide et erre en plein désert de Gobi. Auxerre, morne plaine... Il a éliminé l'équipe de Dujon, son prédécesseur, et pris Hamel, qui s'exprime peu, et Guy Roux, qui, lui, se tait. On me rappelait récemment les grandes ambitions affichées par le président de l'AJA en début de saison. La C1 ? Cela paraît aujourd'hui insensé ! Sans compter le grand vide dans les tribunes. Et un centre de formation qui n'est plus la référence qu'il a été. Il fournit bien deux ou trois joueurs à l'effectif professionnel, mais ni plus ni mieux que bien d'autres clubs.

Bref, c'est la désertification totale ! L'entraîneur, Laurent Fournier, est aussi en pleine galère, après avoir sans doute cru les dirigeants quand il est arrivé l'été dernier. Que les supporters, dans cette situation, s'en prennent à Gérard Bourgoin m'apparaît très symptomatique : le président a voulu attirer la lumière, il en subit aujourd'hui les conséquences ! Je ne pense pas qu'il puisse maintenant dégager en touche. Il a reproché à Alain Dujon d'être un grippe-sou et de refuser de mettre de l'argent au pot. Mais l'AJA est un tonneau des Danaïdes. Elle croyait avoir touché le fond, mais elle creuse encore... ■

Roy Contout (Auxerre).

ALEX HARTMANN

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

L1 MAX
21e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME...
BRICE JOVIAL

5,75
C'EST SA MOYENNE AU CLASSEMENT des Étoiles *France Football*. Elle le place au seizième rang et fait de lui le troisième meilleur joueur de champ dijonnais.

6,5
C'EST SA MOYENNE AUX ÉTOILES sur les cinq dernières journées. Sur cette période, l'attaquant bourguignon pointe à la troisième place du classement.

43
COMME LE POURCENTAGE DES BUTS en Ligue 1 sur lesquels il est impliqué, avec huit réalisations et deux passes décisives sur les vingt-trois marqués par les joueurs de Carteron.

47
C'EST SON NOMBRE DE FRAPPES depuis le début de la saison. Il est le quatorzième joueur de L1 qui tente le plus sa chance. Parmi les vingt premiers, il est le douzième le plus adroit, avec vingt tirs cadrés.

0,52
SA MOYENNE DE BUTS CETTE SAISON toutes compétitions confondues, avec onze réalisations en vingt et un matches. Il a notamment marqué lors de chaque tour en Coupe de la Ligue.

EXPRESS

SAMEDI 28 JANVIER 19 HEURES

Brest	Paris-SG
Nice	Montpellier
Lyon	Dijon
Toulouse	Caen
Lorient	Sochaux
Auxerre	Nancy

21 HEURES

Lille	Saint-Étienne

DIMANCHE 29 JANVIER 17 HEURES

Évian-TG	Bordeaux
Valenciennes	AC Ajaccio

21 HEURES

Rennes	Marseille

BREST – PARIS-SG

BREST		PARIS-SG
0	MATCH ALLER	1
2/6/3, 11/15	CONFRONTATIONS	3/6/2, 15/11
N-N-V-N-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-N-V-V

STADE FRANCIS-LE BLÉ // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. KALT

0,9 C'est la moyenne de buts encaissés par match du PSG, meilleure défense de L1 avec celle de l'OM. Les Parisiens n'en ont, de plus, concédé qu'un lors des quatre dernières journées.

La clé du match
La vitesse dans les enchaînements. Pour déstabiliser une arrière-garde parisienne solide, Brest devra jouer vite et juste.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

LYON – DIJON

LYON		DIJON
2	MATCH ALLER	1
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-V-V-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-D-N-V

STADE DE GERLAND // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VARELA

70 C'est le pourcentage des buts dijonnais inscrits par le duo Corgnet-Jovial. Auteurs de huit réalisations chacun, ils ont inscrit seize des vingt-trois buts bourguignons.

La clé du match
Museler Lisandro. L'attaquant argentin compte dix réalisations toutes compétitions confondues en onze matches.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

NICE – MONTPELLIER

NICE		MONTPELLIER
0	MATCH ALLER	1
6/3/3, 17/12	CONFRONTATIONS	3/3/6, 12/17
V-D-V-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-N-D-D

STADE DU RAY // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. ENNJIMI

9 C'est le nombre de buts inscrits par les défenseurs niçois. C'est l'arrière-garde la plus prolifique de Ligue 1. Les Aiglons ne comptent que vingt et une réalisations.

La clé du match
Si sa défense sait marquer, Nice devra déjà s'évertuer à bien défendre, car c'est la meilleure attaque de L1 qui débarque au stade du Ray.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

LA QUESTION

Depuis quand le quatrième de Ligue 1 n'avait-il pas concédé autant de défaites ?

Actuellement positionné pour accéder à l'Europa Ligue, mais en course pour la Ligue des champions, Lyon s'est déjà incliné à sept reprises. Il faut remonter à 2001 pour voir le quatrième, Nantes en l'occurrence, totaliser autant de revers. Et, au cours des vingt dernières années, seul Strasbourg a fait pire, avec huit défaites. Mais les Rhodaniens peuvent se rassurer. Avec onze victoires et deux nuls, ils totalisent trente-cinq points ; or, sur cette période, seuls quatre clubs ont fait mieux. ■ **C. B.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 19 HEURES
Paris-SG - Évian-TG
Montpellier-Brest
Nancy-Rennes
Saint-Étienne - Lorient
Dijon-Valenciennes
AC Ajaccio-Nice
21 HEURES
Bordeaux-Toulouse
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 17 HEURES
Sochaux-Lille
Caen-Auxerre
21 HEURES
Marseille-Lyon

23e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER, 19 HEURES
Montpellier-AC Ajaccio
Lyon-Caen
Évian-TG - Marseille
Auxerre-Lorient
Brest-Dijon
Valenciennes-Nancy
21 HEURES
Rennes-Sochaux
DIMANCHE 12 FÉVRIER, 17 HEURES
Nice - Paris-SG
Lille-Bordeaux
21 HEURES
Toulouse - Saint-Étienne

24e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Paris-SG - Montpellier
Lorient-Lille
Bordeaux-Lyon
Saint-Étienne - Rennes
Marseille-Valenciennes
Nancy-Toulouse
AC Ajaccio-Brest
Caen - Évian-TG
Dijon-Nice
Sochaux-Auxerre
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

LILLE – SAINT-ÉTIENNE

LILLE		SAINT-ÉTIENNE
3	MATCH ALLER	1
22/12/11, 88/51	CONFRONTATIONS	11/12/22, 51/88
V-V-N-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-V-V-D-V

STADIUM LILLE MÉTROPOLE // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. VILLÉO

1 Sur ses dix matches à domicile de la phase aller, Lille n'a pas trouvé le chemin des filets lors d'une seule rencontre, face à Montpellier (0-1), à l'occasion de la deuxième journée.

La clé du match
L'efficacité de Nolan Roux, qui devra s'imposer. Car Sow absent et Jelen n'ayant pas convaincu, Lille manque de poids offensivement.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

RENNES – MARSEILLE

RENNES		MARSEILLE
1	MATCH ALLER	0
20/14/10, 77/59	CONFRONTATIONS	10/14/20, 59/77
D-N-D-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-V-V-V

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. CASTRO

1 Invaincu au stade de la Route-de-Lorient, Rennes est pourtant la seule équipe du Championnat qui a engrangé plus de points à l'extérieur qu'à domicile (18 contre 17).

La clé du match
Le duo Valbuena-Rémy. À surveiller pour les Rennais, car le premier, meilleur passeur de L1, a servi cinq fois le second sur ses neuf buts.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	43	20	13	4	3	34	18	+16	11	8	1	2	19	9	9	5	3	1	15	9
→ 2. Montpellier	40	20	12	4	4	40	23	+17	10	8	1	1	22	8	10	4	3	3	18	15
→ 3. Lille	36	20	9	9	2	33	21	+12	10	5	4	1	20	12	10	4	5	1	13	9
→ 4. Lyon	35	20	11	2	7	31	22	+9	9	7	1	1	19	9	11	4	1	6	12	13
→ 5. Rennes	35	20	10	5	5	31	23	+8	9	4	5	0	14	9	11	6	0	5	17	14
→ 6. Marseille	34	20	9	7	4	29	18	+11	11	6	4	1	16	5	9	3	3	3	13	13
→ 7. Saint-Étienne	33	20	9	6	5	24	21	+3	10	5	3	2	12	8	10	4	3	3	12	13
→ 8. Toulouse	31	20	8	7	5	21	20	+1	10	6	3	1	12	6	10	2	4	4	9	14
→ 9. Bordeaux	26	20	6	8	6	22	23	-1	11	4	6	1	14	9	9	2	2	5	8	14
→10. Lorient	25	20	6	7	7	20	23	-3	10	5	4	1	12	4	10	1	3	6	8	19
→11. Brest	24	20	4	12	4	20	19	+1	10	4	6	0	16	10	10	0	6	4	4	9
→12. Évian-TG	22	20	5	7	8	28	32	-4	9	5	1	3	17	14	11	0	6	5	11	18
→13. Dijon	22	20	6	4	10	23	36	-13	10	4	2	4	14	14	10	2	2	6	9	22
→14. Valenciennes	20	20	5	5	10	19	23	-4	9	5	3	1	13	4	11	0	2	9	6	19
→15. Caen	20	20	5	5	10	24	31	-7	10	3	1	6	10	13	10	2	4	4	14	18
→16. Auxerre	19	20	4	7	9	27	32	-5	10	4	3	3	18	15	10	0	4	6	9	17
→17. Nancy	19	20	4	7	9	19	28	-9	11	2	6	3	13	15	9	2	1	6	6	13
→18. Nice	18	20	4	6	10	21	24	-3	10	4	4	2	14	8	10	0	2	8	7	16
→19. Sochaux	18	20	4	6	10	21	35	-14	10	3	2	5	13	18	10	1	4	5	8	17
→20. AC Ajaccio	18	20	4	6	10	22	37	-15	10	3	2	5	13	18	10	1	4	5	9	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

MONTPELLIER COMPLÈTE LE TABLEAU

Le Paris-SG, Lille, Lyon, Rennes et Marseille qualifiés le week-end dernier, il ne manquait plus que Montpellier. Vainqueurs face à Tours grâce à un nouveau but de leur « homme Coupe », Rémy Cabella, déjà auteur d'un doublé en trente-deuxièmes contre Prix-lès-Mézières *(photo)*, les Héraultais ont confirmé le bon comportement d'ensemble de la L1 en Coupe de France: dix représentants en huitièmes, dont les six premiers de l'actuel classement. Cette année, la Coupe, c'est l'affaire des gros. Qui, vu le tirage au sort, peuvent tous espérer se retrouver en quarts aux premiers jours du printemps.

21e JOURNÉE

TOULOUSE vs CAEN

1	MATCH ALLER	0
3/4/3, 10/10	CONFRONTATIONS	3/4/3, 10/10
D-V-N-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-D-N-D

STADIUM MUNICIPAL // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. HALIGE

1 Caen n'a perdu qu'une seule de ses sept dernières rencontres en Ligue 1 à Toulouse. Pour le reste, le club normand s'est imposé trois fois et a arraché trois nuls.

La clé du match

Les choix de Dumas. Il va devoir trancher dans le vif, car Caen, en pleine déliquescence, vient d'enchaîner sept défaites et deux nuls.

PRONOSTIC *FF*

1 ✗ 2

LORIENT vs SOCHAUX

1	MATCH ALLER	1
3/2/2, 11/9	CONFRONTATIONS	2/2/3, 9/11
D-D-D-N-N	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-D-D-D

STADE DU MOUSTOIR // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MILLOT

5 Sochaux n'a marqué aucun but lors des cinq dernières rencontres. C'est un record cette saison en Ligue 1.

La clé du match

L'état d'esprit des Sochaliens. Pas préparés à jouer le maintien, ils n'affichent pas la détermination et l'agressivité nécessaires.

PRONOSTIC *FF*

1 ✗ 2

ÉVIAN-TG vs BORDEAUX

0	MATCH ALLER	0
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-D-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-V-D-V

PARC DES SPORTS // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MOREIRA

13 C'est le nombre de matches d'affilée d'Évian-TG qui ont systématiquement vu le club haut-savoyard et son adversaire marquer. Mais ETG s'est incliné six fois, pour quatre succès.

La clé du match

L'adaptation des joueurs à la méthode de Correa. Dépassés à Dijon, les Haut-Savoyards vont devoir vite se ressaisir.

PRONOSTIC *FF*

1 ✗ ✓

VALENCIENNES vs AC AJACCIO

1	MATCH ALLER	3
3/2/0, 6/3	CONFRONTATIONS	0/2/3, 3/6
D-V-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-V-V-V

STADE DU HAINAUT // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. FAUTREL

4 Valenciennes n'a encaissé que quatre buts au stade du Hainaut. Le club nordiste n'a concédé qu'un seul revers et aligne la meilleure défense de Ligue 1 à domicile.

La clé du match

Face à une formation redoutable à domicile, Ajaccio ne devra pas jouer trop haut et exploiter au mieux les contres qui se présenteront.

PRONOSTIC *FF*

1 ✗ 2

AUXERRE vs NANCY

0	MATCH ALLER	0
10/4/4, 31/19	CONFRONTATIONS	4/4/10, 19/31
D-V-D-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-V-D-N

STADE ABBÉ-DESCHAMPS // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. JAFFREDO

2 Lors de la phase aller, Auxerre n'a gardé sa cage inviolée que deux fois, face à Toulouse et... Nancy. Le club lorrain fait à peine mieux en portant ce total à trois.

La clé du match

Le réveil des buteurs lorrains. Les deux meilleurs réalisateurs culminent à trois buts et l'ASN aligne la plus mauvaise attaque de L1.

PRONOSTIC *FF*

1 ✗ 2

BAROMÈTRE

BALMONT Jeudi prochain, le milieu de terrain du LOSC, trente et un ans, savourera son gâteau d'anniversaire. En attendant, ce sont 300 bougies qu'il s'apprête à souffler samedi face aux Verts pour autant de matches à son compteur de L1.

SOCHAUX Toutes compétitions confondues, le club doubiste reste sur cinq revers (quatre en Championnat, un en Coupe de France) et neuf buts encaissés... pour un seul inscrit, par Marvin Martin.

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **14 buts.**
2. Rémy (Marseille), Gameiro, Nene (Paris-SG), **9 buts.**
5. Oliech (Auxerre), Corgnet, Jovial (Dijon), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
9. Traoré (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), Hazard (Lille), Gomis (Lyon), Pastore (Paris-SG), **7 buts.**
14. Gouffran (Bordeaux), Grougi (Brest), Barbosa (Évian-TG), Sow (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), A. Ayew (Marseille), Aubameyang (Saint-Étienne), **6 buts.**
21. Nivet (Caen), Bastos (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Féret, Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
28. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Roux (Brest), Frau (Caen), Valbuena (Marseille), Dernis (Montpellier), Monzon, Mouloungui, Mounier (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Maïga (Sochaux), Umut Bulut (Toulouse), **4 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), **10 passes.**
2. Barbosa (Évian-TG), Ménez (Paris-SG), **6 passes.**
4. Bulot (Caen), Hazard (Lille), Bastos (Lyon), Giroud (Montpellier), Féret (Rennes), **5 passes.**
9. Cavalli, Kinkela (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Guerbert (Dijon), Jouffre (Lorient), Nene (Paris-SG), Martin (Sochaux), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Bordeaux (29 jaunes/3 rouges), **38 pts.**
2. Sochaux (29/3), **38 pts.**
3. Lille (36/1), **39 pts.**
4. Paris-SG (37/1), **40 pts.**
5. Nancy (39/1), **42 pts.**
6. Brest (37/2), **43 pts.**
7. Lorient (38/2), **44 pts.**
8. Valenciennes (36/3), **45 pts.**
9. Rennes (40/2), **46 pts.**
10. Saint-Étienne (38/3), **47 pts.**
11. Lyon (35/4), **47 pts.**
12. Caen (33/5), **48 pts.**
13. Toulouse (34/5), **49 pts.**
14. Auxerre (45/2), **51 pts.**
15. Dijon (42/3), **51 pts.**
16. Marseille (46/2), **52 pts.**
17. Montpellier (40/4), **52 pts.**
18. Nice (41/6), **59 pts.**
19. Évian-TG (49/4), **61 pts.**
20. AC Ajaccio (51/5), **66 pts.**

Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), **6,08 ✱.**
2. Nkoulou (Marseille), Giroud (Montpellier), **6 ✱.**
4. Corgnet (Dijon), **5,95 ✱.**
5. Bauthéac (Dijon), **5,93 ✱.**
6. Traoré (Auxerre), **5,88 ✱.**
7. Ben Basat (Brest), **5,87 ✱.**
8. Nene (Paris-SG), **5,84 ✱.**
9. Balmont (Lille), **5,83 ✱.**
10. Zebina (Brest), Gonalons (Lyon), **5,81 ✱.**
12. Basa (Lille), Bastos (Lyon), Valbuena (Marseille), Kembo (Rennes), **5,77 ✱.**
16. Jovial (Dijon), Cohade, Kadir (Valenciennes), **5,75 ✱.**
19. Oliech (Auxerre), Hazard (Lille), Hilton (Montpellier), **5,71 ✱.**
22. Grougi (Brest), **5,69 ✱.**
23. Bédimo (Montpellier), **5,65 ✱.**
24. Martial (Brest), Mounier (Nice), **5,64 ✱.**
26. Pitroipa (Rennes), **5,63 ✱.**
27. Sissoko (Paris-SG), **5,6 ✱.**
28. Abdennour (Toulouse), **5,59 ✱.**
29. Estrada (Montpellier), **5,58 ✱.**
30. Debuchy (Lille), **5,56 ✱.**
31. Diakité (Nancy), **5,54 ✱.**
32. Trémoulinas (Bordeaux), Danic (Valenciennes), **5,53 ✱.**

GARDIENS

1. Sirigu (Paris-SG), **5,95 ✱.**
2. Thébaux (Caen), **5,85 ✱.**
3. Elana (Brest), **5,84 ✱.**
4. Costil (Rennes), **5,8 ✱.**
5. Ruffier (Saint-Étienne), Ahamada (Toulouse), **5,7 ✱.**
7. Audard (Lorient), **5,67 ✱.**
8. Landreau (Lille), **5,6 ✱.**
9. Lloris (Lyon), **5,56 ✱.**
10. Mandanda (Marseille), **5,55 ✱.**
11. Reynet (Dijon), **5,53 ✱.**
12. Ochoa (AC Ajaccio), **5,47 ✱.**
13. Penneteau (Valenciennes), **5,45 ✱.**
14. Carrasso (Bordeaux), **5,32 ✱.**
15. Ndy Assembé (Nancy), **5,31 ✱.**
16. Sorin (Auxerre), **5,28 ✱.**
17. Andersen (Évian-TG), **5,27 ✱.**
18. Ospina (Nice), **5,21 ✱.**
19. Richert (Sochaux), **5,16 ✱.**
20. Jourdren (Montpellier), **5,06 ✱.**

Le Stade Rennais sera le troisième club de l'international turc, après Sochaux et le PSG.

RENNES TIENT SON NOUVEL ATTAQUANT

ERDING À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

COMME RENNES A DE LA SUITE dans les idées et Mevlut Erding des fourmis dans les jambes, leurs chemins devaient inévitablement se croiser. Déjà courtisé avec insistance par le club breton l'été dernier, l'international turc a attendu six mois de plus pour dire oui à Frédéric Antonetti. L'entraîneur rennais l'avait érigé en priorité de recrutement depuis longtemps et suivait même l'attaquant depuis ses années sochaliennes. « Je veux le joueur, répétait encore le Corse en milieu de semaine dernière. Il est dans une période de réflexion. Il est aussi à Paris. Ce n'est pas facile pour lui. Mais, chez nous, il pourrait se relancer complètement. La balle est dans le camp de mes dirigeants, mais surtout du joueur et du PSG. »

ONZE MATCHES DE L1 AVEC LE PSG, TOUS EN TANT QUE REMPLAÇANT, ET UN SEUL BUT

Pour arriver à persuader l'ex-Parisien, Antonetti lui a proposé ce qu'il attendait : de la confiance et du temps de jeu. Pour l'argent, Erding aurait pu rester à Paris où son contrat avait été prolongé jusqu'en 2014 par Leonardo, en septembre, avec un salaire de luxe (2,5 M€ brut par an). Le buteur aurait également pu choisir l'exil entre le Championnat turc (Galatasaray) et la Premier League (Everton, Sunderland). Bordeaux et Francis Gillot, son ancien coach à Sochaux, étaient également sur les rangs. Les Girondins n'avaient toutefois pas les moyens de leur concurrent français. Pour satisfaire son technicien, le Stade Rennais a investi plus de 7 M€ et offert au joueur qui aura vingt-cinq ans le 25 février un contrat jusqu'en juin 2015. « C'est un vrai renfort et un véritable plus pour nous, se réjouit Frédéric Antonetti. C'est un joueur avec un registre bien à lui, complet. Il faut juste qu'il retrouve la confiance qu'il a perdue et le rythme. »

« JE N'AVAIS PLUS D'AVENIR À PARIS. » Même s'il était apprécié de tous au PSG, y compris de Carlo Ancelotti et Leonardo, qui a tenté de le persuader de rester au moins jusqu'au terme de cette saison, l'attaquant qui a grandi en Franche-Comté a traversé une première partie d'exercice délicate. Mevlut Erding a pris part à onze matches de L1, tous en tant que remplaçant, sans marquer un seul but. Lors de ses deux premières saisons au PSG, il avait pourtant participé à 65 matches pour 23 buts. Les éliminations parisiennes en Coupe de la Ligue puis en Europa Ligue ne lui laissaient guère de perspectives, tout comme la nouvelle hiérarchie offensive du PSG. Derrière Gameiro, Ménez et avec le retour d'Hoarau, l'international turc arrivait désormais en quatrième choix. Sans parler de l'arrivée éventuelle d'un renfort offensif d'ici au 31 janvier. « Cette situation devenait pesante, concède le vainqueur de la Coupe de France 2010. Je restais sur cinq saisons pleines et puis, ensuite, six mois sans quasiment jouer. Je n'avais plus d'avenir à Paris et j'avais envie de me relancer. Je suis soulagé d'être à Rennes. Je voulais déjà venir l'été passé, mais, au dernier moment, Paris ne m'a pas lâché à cause de petits problèmes. J'ai peut-être perdu quelques mois depuis, mais je pense que j'en ai gagné cinq en partant dès le mercato d'hiver. Je veux maintenant aider l'équipe à terminer le plus haut possible. » Mevlut Erding a donc privilégié le terrain dans un club qui l'attendait impatiemment pour se mêler à la lutte pour le podium. Et dès ce dimanche, contre Marseille, pour un baptême du feu au stade de la Route-de-Lorient ? « J'espère être déjà dans le groupe, affirme le nouveau numéro 9 rouge et noir. Il est certain que j'ai envie de jouer. C'est un match important, car l'OM revient bien. Ce serait bien de commencer contre Marseille, j'avais d'ailleurs marqué l'année dernière avec le PSG. » De quoi vite retrouver une motivation supplémentaire. ■

FRANÇOIS VERDENET

C'EST FAIT

SISSOKO, À BON PORT

Après quelques jours de flou, Brest a enfin réussi à finaliser l'arrivée d'Abdou Sissoko. Le jeune milieu de terrain malien (20 ans) a été prêté au club breton pour cinq mois par l'Udinese (L1 italienne), qui l'avait retenu dans un premier temps dans l'attente de la venue de Michele Pazienza (Juventus Turin).

MONTPELLIER PROLONGE CABELLA

Buteur contre Tours (0-1), en 16es de finale de la Coupe de France, le milieu offensif Rémy Cabella a prolongé de deux années son contrat avec Montpellier, dans la foulée. L'international Espoirs est désormais lié au MHSC jusqu'en 2016.

CHÂTEAUROUX ACCUEILLE LACOURT

Après sa signature avortée à Bastia, qui est interdit de recrutement, Jonathan Lacourt a enfin trouvé un nouveau point de chute. Le milieu de terrain s'est entendu avec Châteauroux, qui lui a offert un contrat de six mois, avec une option d'une saison.

L'OM RAPATRIE OSEI ET MANGO

Respectivement prêtés à Monaco (L2) et à Bayonne (National), le Sénégalais Sénah Mango (20 ans) et le Français Kevin Osei (20 ans) sont déjà de retour à Marseille. Le défenseur central et le milieu offensif ne sont pas parvenus à s'imposer.

TAIWO, DIRECTION LONDRES

En manque de temps de jeu au Milan AC, où il a signé cet été, le latéral gauche nigérian Taye Taiwo a été prêté aux Queens Park Rangers (L1 anglaise) jusqu'à la fin de la saison.

L'ancien Toulousain, ici devant Lisandro, aimerait retrouver du temps de jeu dans le Nord.

PHOTOPQR/LA VOIX DU NORD

LILLE RÉPARE SA DÉFENSE

CETTO UN RETOUR SI TÔT

EN QUÊTE D'UN DÉFENSEUR CENTRAL à moindre coût, Lille a concrétisé son idée première en recrutant Mauro Cetto, voué à rester dans le Nord jusqu'en juin, dans le cadre d'un prêt avec option d'achat (1 M€ environ). Cet Argentin de vingt-neuf ans, passé par Nantes et Toulouse, retrouve donc une Ligue 1 qu'il connaît par cœur. Six saisons en Loire-Atlantique et quatre ans en Haute-Garonne ont, jusque-là, rempli sa carrière hexagonale, qui a emprunté un autre chemin l'été dernier. En fin de contrat avec le TFC, Cetto a en effet figuré sur les tablettes de Montpellier et de Saint-Étienne, grâce à son statut de joueur libre, mais a préféré émigrer en Italie, sans grande réussite. Apparu seulement sept fois en Serie A sous le maillot de Palerme, il a bénéficié d'un maigre temps de jeu qui militait donc pour un départ, tout juste six mois après son arrivée. Le LOSC, confronté à l'absence longue durée de Marko Basa, indisponible durant trois mois à la suite d'une blessure à l'épaule, en a profité pour trouver une solution de secours, après avoir épuisé quelques pistes prioritaires.

UN DERNIER RENFORT À GAUCHE ? Le Bordelais Mickaël Ciani ou encore le Brestois Jonathan Zebina avaient été ciblés par les Dogues, mais les présidents des deux clubs, Jean-Louis Triaud et Michel Guyot, sont restés inflexibles en raison de l'étroitesse de leur marge de manœuvre. Le club nordiste va désormais tenter, dans les ultimes jours de janvier, de recruter un ailier gauche pour remplacer Ludovic Obraniak, parti à Bordeaux. Mais le transfert, retardé, de Moussa Sow à Fenerbahçe a empêché Lille de disposer des liquidités nécessaires pour concrétiser à temps certaines pistes onéreuses, comme celle qui conduit au Stéphanois Bakary Sako. Il ne reste donc au LOSC que peu de temps pour dénicher un joueur pas trop coûteux. Si le club nordiste y parvient, il en aura terminé avec un mercato hivernal pour le moins agité, alors que les dirigeants n'avaient plutôt prévu au départ que de recruter, éventuellement, un attaquant et un milieu de terrain. ■ VINCENT VILLA

MONACO DÉJÀ QUATRE RECRUES

Une vraie tour de Babel !

L'ARRIVÉE DE NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES n'a pas fondamentalement changé les mœurs du club de la Principauté en matière de transferts. Après ses campagnes de recrutement exotiques ces dernières années, Monaco poursuit donc sa drôle de politique, en allant dénicher des joueurs en terres inconnues. Depuis la récente prise de pouvoir du milliardaire russe Dimitri Rybolovlev, l'ASM a déjà engagé quatre recrues issues de trois continents : Gary Kagelmacher (Uruguay), Andreas Wolf (Allemagne), Nacer Barazite (Pays-Bas) et Ibrahima Touré (Sénégal). Kagelmacher est un défenseur central qui évoluait au Germinal Beerschot (L1 belge). Arrivé en Belgique l'été dernier, ce joueur de vingt-trois ans a été capé dans toutes les sélections uruguayennes de jeunes. Il est la première recrue de l'ère Rybolovlev.

Andreas Wolf, lui, est plus âgé. À vingt-neuf ans, il a décidé de quitter le Werder Brême, six mois seulement après son arrivée. Ce puissant défenseur central n'était en réalité qu'une solution de dépannage à Brême, en l'absence notamment de Naldo. Nacer Barazite est un international Espoirs néerlandais qui évoluait à l'Austria Vienne. Formé à l'Academy d'Arsenal, ce milieu offensif tarde pour l'instant à prouver son talent. L'ASM lui a pourtant offert un contrat de quatre ans et demi.

BUISINE BORDURÉ ? Enfin, Ibrahima Touré s'entraîne à La Turbie depuis plusieurs jours déjà. Cet attaquant a en effet été recruté à l'Ajman Club (Émirats arabes unis). Passé par le centre de formation de Metz, le Sénégalais avait également intéressé Dijon, cet hiver. À l'exception d'Ibrahima Touré, aucune recrue n'a été ciblée par Marco Simone et Jean-Luc Buisine. Toutes ces arrivées ont été négociées par la nouvelle équipe dirigeante qui fonctionne en autarcie. Aucun intermédiaire français n'a même été impliqué dans les négociations. D'ailleurs, le directeur sportif en poste, Jean-Luc Buisine, s'occupe désormais uniquement des discussions avec les joueurs sous contrat. Il est chargé de renégocier notamment avec les jeunes du centre de formation. Il se murmure même que son avenir à l'ASM serait en sursis... ■ BAPTISTE CHAUMIER, AVEC H. M.

CHIFFRES

2 Encore convalescent, le Lyonnais Dejan Lovren a pris le temps de renégocier son contrat. Le défenseur central croate a prolongé de deux ans (jusqu'en 2014) son bail avec l'OL qui arrivait à échéance.

400 000 Comme le montant en euros de l'indemnité de transfert versée par Brest au FC Zurich (L1 suisse) pour engager Alexandre Alphonse. L'attaquant français a signé un contrat de deux ans et demi.

C'EST DANS L'AIR

Thiago Motta à un pas du PSG

Mercredi soir, Thiago Motta a peut-être disputé son dernier match avec l'Inter, contre Naples, lors du quart de la Coupe d'Italie. Le PSG était en effet proche d'un accord avec le club milanais pour un transfert du milieu, encore lié aux Nerazzurri jusqu'en 2013. Le joueur, quant à lui, aurait donné son aval à un départ vers Paris.

Diakité finalement à QPR ?

Alors qu'il était en discussion avec Lyon, sur la base d'un prêt avec option d'achat automatique en fin de saison (estimé à 3,6 M€), le milieu défensif de Nancy Samba Diakité était finalement attendu à... Londres en milieu de semaine. L'OL aurait en fait abandonné cette piste puisque l'international malien n'est pas disponible tout de suite, étant actuellement à la CAN. Diakité devait donc effectuer un aller-retour express afin de passer une visite médicale aux Queens Park Rangers.

Proment espère rempiler

En fin de contrat en juin, Grégory Proment attend un rendez-vous avec ses dirigeants, à Caen. À trente-trois ans, le milieu défensif espère en effet définitivement s'installer en Normandie, après son retour au Stade Malherbe, en janvier 2011.

Sasso reste à Nantes

Le jeune défenseur central de Nantes (20 ans) était courtisé, ces derniers temps, par plusieurs écuries étrangères. Antalya (Turquie), Courtrai (Belgique) et un club italien de Serie B s'étaient penchés sur le profil de Vincent Sasso, qui a finalement décidé de demeurer nantais.

L2

MAOULIDA « UNE BELLE REVAN

BRILLANT SOUS LE MAILLOT DE BASTIA, l'attaquant revit sur

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

LE RENDEZ-VOUS ÉTAIT FIXÉ À 13 HEURES. L'attaquant de Bastia, auteur de onze buts toutes compétitions confondues depuis le coup d'envoi de la saison, s'est installé dans son salon pour parler Lens, saison difficile, Bastia, renaissance et météo. Le thermomètre corse affichait 20 °C. « C'est trop bon pour un mois de janvier. Bastia, c'est aussi ça. »

« Toifilou, vous vous souvenez où vous étiez il y a un an?

Oui, à Lens.

En bas de tableau, en train de galérer surtout...

C'est vrai. Il y a un an, jour pour jour, j'étais dans une situation vraiment pas évidente à Lens. Je rongeais mon frein. Comme quoi, un an ça file vite... Comme le foot. On peut passer d'une situation à l'autre très rapidement. Mais sans travail, il est impossible de rebondir. Je n'ai jamais rien lâché, j'ai toujours continué de bosser pour me relancer. Même dans les moments les plus difficiles.

Mentalement, vous étiez dans quel état?

Ç'a sûrement été la saison la plus difficile de ma carrière. J'ai connu beaucoup de choses à Lens. Des hauts et des bas. J'ai fini meilleur buteur du club, avant de ne plus trop jouer. Je reviens la saison d'après, termine encore meilleur buteur avant, encore, de ne plus trop jouer la saison dernière. Ç'a été très difficile, il y avait plein de problèmes à pas mal de niveaux.

Bref, le départ devenait inéluctable...

Il me restait un an de contrat. J'aurais bien aimé honorer ma dernière année. J'ai adoré jouer pour ce club. J'y ai vécu plein de bons moments. Avec les supporters notamment. Quand je ne jouais pas trop, ils continuaient de scander mon nom pendant que je m'échauffais. Mais avec tout ce qui s'était passé pendant la dernière saison, ça commençait à devenir vraiment difficile moralement.

À ce point là?

J'ai beaucoup d'expérience, mais je reste un homme. J'ai entendu des critiques qui me concernaient sur et en dehors du foot. Ça m'a touché. J'aurais pu signer dans des clubs de Ligue 1, mais je suis certain que des dirigeants et des entraîneurs ont entendu des choses sur moi qui ont fait capoter l'affaire. Beaucoup pensaient que j'étais fini, que j'étais un homme à problèmes. Malheureusement, il arrive souvent que quelques personnes vous collent de mauvaises étiquettes dans ce milieu.

BEAUÇOUP PENSAIENT QUE J'ÉTAIS FINI, QUE J'ÉTAIS UN HOMME À PROBLÈMES.

Qu'est-ce qu'on a pu dire sur vous?

Il y a eu pas mal de problèmes dans le vestiaire de Lens la saison dernière. Je restais dans un coin, je regardais tout ça de loin. Ce n'était pas évident dans cette ambiance-là. On a dit que je ne faisais pas d'effort et que je n'étais pas concerné par tout ça. Des choses fausses et douloureuses à entendre.

Vous n'avez jamais eu envie de vous défendre?

Non. Tout ce qui ne me tue pas me rend plus fort. Je me suis servi de tout ça pour mieux rebondir.

Quelles sont les critiques qui vous ont fait le plus mal?

Que j'étais un fauteur de troubles. Je me suis un peu accroché avec Daniel Leclercq, mais comme plein de joueurs peuvent le faire avec leur entraîneur. C'est le genre de choses qui peut arriver tous les jours. Les gens qui me connaissent vraiment savent que je ne suis pas une personne à problèmes. En quatorze ans de carrière, je n'ai pas eu un souci.

Frédéric Hantz n'a jamais écouté les rumeurs qui circulaient sur vous...

Il m'a pris pour mes qualités d'attaquant. Dans son discours il m'a tout de suite dit: "Tu as fait une saison difficile à Lens, viens prendre du plaisir chez nous, viens jouer. Tu vas évoluer dans un bon environnement, avec un bon groupe." Son discours a fait la différence. J'ai fait beaucoup de sacrifices financiers pour venir, mais je ne regrette pas une seconde. Il m'a montré qu'il avait vraiment envie de m'avoir. Il a cru en mes qualités.

Vous connaissiez Frédéric Hantz avant de l'avoir au téléphone?

Juste de nom. J'avais lu pas mal de choses sur lui dans les journaux, mais ça s'arrêtait là. Il avait essayé de me recruter quand il était à Sochaux. Il avait pris contact via mon agent. Ça prouve qu'il ne m'avait pas oublié.

Lui aussi a une drôle de réputation... Celle d'un coach dur, notamment...

Il a son caractère. C'est un coach rigoureux et très travailleur. On bosse super bien. Je n'ai vraiment rien de négatif à dire sur lui. C'est vraiment nickel. Il gère parfaitement son groupe. Et les résultats sont là.

Aucune méthode bizarre de sa part? Pas de réveil à 6 heures du matin?

J'avais lu dans les journaux qu'il avait convoqué tous ses joueurs très tôt le 1er janvier.

BIO EXPRESS

32 ans. Né le: 8 juin 1979, à Dzaoudi (Comores). 1,84 m; 77 kg. Attaquant. International Espoirs (15 sélections, 7 buts). PARCOURS: Montpellier (1997-janvier 2002), Rennes (février 2002-août 2003), Metz (août 2003-04), Rennes (2004-05), Monaco (2005-janvier 2006), Marseille (janvier 2006-juin 2007), Auxerre (juillet-décembre 2007), Lens (janvier 2008-2011) et Bastia (depuis août 2011). PALMARÈS: Championnat de France de L2 2009.

CHE PERSONNELLE »

l'Île de Beauté après une dernière saison délicate à Lens.

Mais s'il a fait ça, c'est qu'il avait ses raisons. Nous, on n'y a pas eu droit, les résultats sont là *(rire)*. Et si Bastia en est là aujourd'hui, le coach y est pour beaucoup.

Ça ne vous a pas créé de souci de signer avec un promu ?

Je me suis posé pas mal de questions. J'appréhendais un peu. Et je ne connaissais pas la Corse. Il y a toujours eu beaucoup de "on-dit" sur l'île. Mais, maintenant que je suis là, je peux vous assurer que ça n'a rien à voir. Tous les clichés qui traînent sur la Corse sont faux. Il y a de la passion sur cette île, beaucoup de chaleur, des gens accueillants.

Surpris ?

Oui. J'invite les gens à venir ici. Pour l'anecdote, avant qu'Eduardo ne signe à Ajaccio, il m'a appelé pour me demander des renseignements sur la Corse. Il avait entendu beaucoup de choses. Je lui ai dit de signer tout de suite, qu'il allait se régaler. C'est ce quis se passe. Je suis ravi pour lui. C'est une région magnifique où les gens sont vrais et droits. Si tu bosses et que tu ne triches pas, les gens te le rendent. Ils aiment leur club. Le public est incroyable.

Il a quand même parfois débordé cette saison…

C'est une passion débordante, mais pas malsaine. Les gens aiment leur club, leurs couleurs. Et dès qu'il se passe un petit truc en Corse, c'est toujours multiplié par deux.

Il y a quand même eu des soucis avec Le Mans, Le Havre, Monaco…

Je n'étais pas là. Je n'avais pas encore signé.

La Corse ça change du Nord…

> J'AI FAIT BEAUCOUP DE **SACRIFICES FINANCIERS** POUR VENIR, MAIS **JE NE REGRETTE PAS** UNE SECONDE.

Au niveau du temps, oui. Le Nord est une région magnifique, mais le cadre de vie à Bastia est réellement extraordinaire. En plein mois de janvier on s'entraîne en tee-shirt sous 20 °C. À Lens, la température tournait souvent autour de –2, –3° C à la même période. Vraiment, je suis bien ici.

Vous apprenez le corse ?

Oui. On prend des cours tous les mercredis. C'est dur, mais j'aime bien, et je fais mon maximum. Mes deux dernières bandelettes *(NDLR : à chacun de ses buts il délivre un message inscrit sur une bandelette sortie de sous sa chaussette)* étaient en corse. Ç'a d'ailleurs beaucoup plu aux habitants.

Il y avait quoi dessus ?

C'était deux bandelettes qui résumaient assez bien l'état d'esprit du club.

Vous êtes surpris par le niveau de Bastia ?

Non. Je n'avais pas suivi l'équipe l'année dernière, mais j'avais vu, via les journaux, qu'elle avait joué un très bon Championnat. Il y a plein de jeunes talents. Khazri, Diallo, Thauvin, Vincent… Il y a aussi des expérimentés avec Cahuzac, Harek, Marque, Rothen. L'amalgame est bon et le coach est là pour encadrer tout ça. La recette est bonne. Et puis ça marche vraiment bien pour moi. C'est une petite revanche personnelle.

Qu'est-ce qui pourrait empêcher Bastia de monter ?

Il faut qu'on garde les pieds sur terre et ne surtout pas s'enflammer. Ça pourrait nous jouer des tours. Si on se pense déjà arrivés, on peut avoir de grosses désillusions. Tout peut aller vite dans un sens comme dans un autre dans le football.

Vous le savez mieux que personne…

(Sourire.) Exactement. » ■

BASTIA ÉPINGLÉ PAR LA DNCG

TOUT NE VA FINALEMENT PAS SI BIEN À BASTIA. Si tout roule côté terrain, les soucis demeurent dans les bureaux du club. Le Sporting est ainsi totalement interdit de recrutement par la Ligue de football professionnel pour le mercato d'hiver. Dans un sens comme dans l'autre. Jonathan Lacourt, sur le point de s'engager au début du mois, n'a pas pu signer de contrat avec le club corse. À l'inverse, le milieu Sadio Diallo n'a pas pu quitter l'île de Beauté pour rejoindre Rennes cet hiver. Bastia a donc réalisé un transfert avec « un retour de prêt anticipé ». Sadio Diallo va terminer la saison avec le Sporting, avant de partir vers la Bretagne pour 3 M€ en juin prochain seulement. Comment le club en est-il arrivé là ? Le souci est administratif. Le club a été interdit de recrutement et sanctionné d'une amende de 15 000 € pour n'avoir pas remis à la date demandée toutes les pièces comptables réclamées par le gendarme financier français. « Le 15 novembre, la DNCG constate que notre dossier est incomplet et nous sanctionne le 28, a expliqué le président corse, **Pierre-Marie Geronimi,** dans *Corse Matin*. Entre-temps, nous avons reçu une convocation pour le 9 décembre. L'examen des comptes ne soulève aucune remarque particulière, on ne nous parle de rien. Partant de là, pour nous, il n'y a plus de problème. On ne va pas crier au complot ni jouer les victimes, mais on constate que c'est encore une fois au moment où l'équipe a des résultats et que le club avance qu'on nous sort un truc qui peut nous déstabiliser. » ■ **O. B.**

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
16es DE FINALE RETARD

L1 CONTRE L2 | 23 JANVIER

Tours (L2)-MONTPELLIER (L1) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 8 200. **Arbitre :** M. Chapron. **But :** Cabella (53e). **Avertissements :** Moimbe (38e) pour Tours ; Cabella (90e +2) pour Montpellier.

Tours : Sopalski - Cétout, Fabre, Schwechlen, Moimbe (Buengo, 85e) - Gherieni (Song, 72e), Oniangue, Cardy, Diego - Blayac, Biancardini (Lejeune, 73e). **Entr. :** Zeidler.

Montpellier : Pionnier - Jeunechamp (Deplagne, 87e), Stambouli, Hilton, Bedimo - Marveaux, Estrada - Dernis (Pitau, 80e), Cabella, Aït-Fana (Koïta, 67e) - Giroud. **Entr. :** Girard.

RENDEZ-VOUS
8es DE FINALE

MARDI 7 FÉVRIER, 18 HEURES

Rennes (L1) - Évian-TG (L1)

20 HEURES

Châteauroux (L2)-Montpellier (L1)

20 H 45 | Dijon (L1) - Paris-SG (L1)

MERCREDI 8 FÉVRIER, 17 HEURES

Bourg-Pér. (CFA) - Marseille (L1)

19 HEURES

Valenciennes (L1)-Lille (L1)

20 H 50 | Lyon (L1)-Bordeaux (L1)

HORAIRES À DÉTERMINER

Quevilly (N) - Orléans (N)

GFCO Ajaccio (N) - Drancy (CFA)

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE

MARDI 20 ET MERCREDI 21 MARS

DEMI-FINALES
MARDI 10 ET MERCREDI 11 AVRIL

FINALE
SAMEDI 28 AVRIL, À SAINT-DENIS

GAM BAR DELLA

EXPRESS
32es DE FINALE

DIMANCHE 29 JANV., 14 HEURES

Drancy-Vesoul

14 H 30

Créteil-Avion
Arras-Le Havre
Lille-Guingamp
Grande-Synthe - Rennes
Reims - Paris-SG
Aizenay-Générouze - Laval
Épinal - Saint-Quentin
Selongey-Auxerre
Troyes-Nancy
Jarville-Sochaux
Pau-Bordeaux
Villenave-Brest
Saint-Brieuc - Carquefou
Cholet-Lorient
La Roche/Yon ESOF - Bayonne
Concarneau-Nantes
Langon-Niort
Le Mans-Vannes
Marseille-Grenoble
Andrézieux-Monaco
Évian-TG - Montpellier
Gignac-Nice
AS Valence-Nîmes
Toulouse - Saint-Étienne
Valenciennes-Avranches
Hyères-Le Pontet
Linas-Monthléry - Lesquin
Caen-Évreux
Fréjus-St-Raphaël - Champagnole
Louhans-Cuiseaux - Yerres-Crosne

15 HEURES

Mars Bischheim-Homécourt

L2

EXPRESS
21e JOURNÉE

VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 20

Metz-Sedan

SAMEDI 28 JANVIER, 14 H 30

Reims-Angers
Istres-Guingamp
Troyes-Laval
Nantes-Tours
Le Havre - Arles-Avignon
Le Mans-Châteauroux
Boulogne-Amiens

14 H 50

Clermont-Bastia

LUNDI 30 JANVIER, 20 H 30

Monaco-Lens

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	37	20	11	4	5	25	15
2. Bastia	36	20	10	6	4	31	17
3. Reims	35	20	10	5	5	26	18
4. Guingamp	31	20	9	4	7	21	22
5. Sedan	30	20	8	6	6	30	27
6. Laval	30	20	8	6	6	25	24
7. Tours	29	20	8	5	7	25	22
8. Troyes	29	20	7	8	5	19	19
9. Le Havre	28	20	7	7	6	23	19
10. Nantes	28	20	8	4	8	28	25
11. Metz	28	20	8	4	8	17	18
12. Angers	26	20	7	5	8	25	24
13. Lens	26	20	7	5	8	23	26
14. Châteauroux	25	20	7	4	9	21	30
15. Boulogne	24	20	5	9	6	22	22
16. Istres	23	20	6	5	9	28	30
17. Le Mans	22	20	5	7	8	18	20
18. Monaco	19	20	3	10	7	18	29
19. Arles-Avignon	19	20	4	7	9	16	28
20. Amiens	15	20	2	9	9	15	21

BUTEURS
1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
4. Allart (Boulogne), M. Bourgeois (Châteauroux), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Ghilas (Reims), **8 buts.**
9. Maoulida (Bastia), Viale (Laval), Fauré (Reims), **7 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**
4. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Ben Saada (Lens), **5 passes.**
7. Baby (Châteauroux), Eysseric (Monaco), Tainmont (Reims), Obbadi (Troyes), **4 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,44 ✱.**
2. Khazri (Bastia), **6,42 ✱.**
3. Alessandrini, J.-F. Rivière (Clermont), **6,18 ✱.**
5. Douniama (Guingamp), **6,1 ✱.**
6. Sad. Diallo (Bastia), **6 ✱.**

GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,41 ✱.**
2. Boucher (Le Havre), **6,3 ✱.**
3. Novaes (Bastia), Placide (Le Havre), **6,2 ✱.**
5. Butelle (Arles-Avignon), **6,17 ✱.**
6. Agassa (Reims), **6 ✱.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE

VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 20

Angers-Monaco

SAMEDI 4 FÉVRIER, 14 H 30

Châteauroux-Clermont
Bastia-Troyes
Guingamp-Reims
Sedan-Istres
Laval-Metz
Tours-Le Havre
Arles-Avignon - Boulogne

14 H 50

Lens-Amiens

LUNDI 6 FÉVRIER, 20 H 30

Le Mans-Nantes

NATIONAL

EXPRESS
21e JOURNÉE

VENDREDI 27 JANV., 20 HEURES

Créteil-Épinal
Rouen-Nîmes
Vannes-Cherbourg
Beauvais-Quevilly
Fréjus-Saint-Raphaël - Martigues

SAMEDI 28 JANVIER, 16 HEURES

GFCO Ajaccio-Orléans

18 HEURES

Luzenac-Niort
Colmar-Bayonne
Le Poiré-sur-Vie - Paris FC

20 HEURES

Besançon-Red Star 93

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	42	20	13	3	4	45	20
2. Épinal	36	19	11	3	5	40	30
3. Rouen	35	20	10	5	5	25	23
4. Nîmes	35	20	10	5	5	41	25
5. GFCO Ajaccio	33	20	10	3	7	31	19
6. Vannes	33	20	9	6	5	35	22
7. Quevilly	28	20	8	4	8	25	26
8. Colmar	28	20	8	4	8	32	26
9. Orléans	28	18	8	4	6	20	21
10. Paris FC	27	20	8	3	9	23	25
11. Le Poiré/Vie	27	20	8	3	9	26	29
12. Fréjus-St-Raph.	27	20	8	3	9	25	29
13. Créteil	25	20	6	7	7	25	26
14. Luzenac	23	20	6	5	9	20	29
15. Beauvais	22	19	5	7	7	22	25
16. Martigues	22	20	5	7	8	22	35
17. Red Star 93	21	20	7	0	13	21	33
18. Cherbourg	19	20	4	7	9	28	34
19. Besançon	17	19	5	5	9	19	32
20. Bayonne	16	19	4	4	11	13	29

BUTEURS
1. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
2. Koné (Nîmes), **11 buts.**
3. Loval (Vannes), **10 buts.**
4. Lesage (Créteil), Gonzalez (Niort), Malfleury (Red Star 93), Jahier (Épinal), **9 buts.**
8. Souhayli (Cherbourg), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Lefaix (Orléans), **8 buts.**
11. Créhin (Beauvais), Descamps (Martigues), Diaw, Roye (Niort), Haguy (Nîmes), Dugimont (Rouen), Mohamed (Vannes), **7 buts.**
18. Boussaha, Perrin (Besançon), Dufrennes (Colmar), Colloredo (GFCO Ajaccio), Glombard (Niort), **6 buts.**

ÉTOILES
1. Deklos (Fréjus-St-Raph.), **10 ✱.**
2. Diaw (Niort), **9 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **8 ✱.**
5. Perrin (Besançon), Asbabou (Épinal), **7 ✱.**
7. Lefaix (Orléans), **6 ✱.**
8. M'Boup (Cherbourg), Liabeuf (Colmar), Ogunbiyi (Nîmes), Germain (Paris FC), Malfleury (Red Star 93), **5 ✱.**
13. Lucas (Beauvais), Brisset (Besançon), Y. Touré (Colmar), Filippi, Gbizie (GFCO Ajaccio), Gazeau (Le Poiré/Vie), Mignotte (Luzenac), L'Hostis (Martigues), Colinet (Quevilly), Gorgelin (Red Star 93), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE

VENDREDI 3 FÉVRIER, 19 HEURES

Épinal - Le Poiré-sur-Vie
Quevilly-GFCO Ajaccio
Orléans-Colmar

20 HEURES

Niort-Créteil
Martigues-Rouen
Nîmes-Red Star 93
Paris FC-Vannes
Cherbourg - Fréjus-Saint-Raphaël
Beauvais-Besançon

SAMEDI 4 FÉVRIER, 19 HEURES

Bayonne-Luzenac

CFA

EXPRESS
16e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 28 JANVIER

Sénart-M.-Valenciennes B à 17 heures
CA Bastia-Amiens AC à 18 heures
Poissy-Lille B à 18 heures
Lens B-Avion à 18 heures
Villemomble-Alfortville à 18 heures
Compiègne-Calvi à 18 h 30
Ivry-Dunkerque à 19 heures

DIMANCHE 29 JANVIER

Auxerre B-Aubervilliers à 14 h 30
Paris-SG B - Drancy à 15 heures

CLASSEMENT
1. Amiens AC, **47 pts.** 2. Auxerre B, **45.** 3. CA Bastia, **42.** 4. Poissy, **40.** 5. Dunkerque, Lille B, Aubervilliers, **38.** 8. Ivry, Compiègne, **37.** 10. Valenciennes B, **35.** 11. Calvi, **34.** 12. Drancy, **33.** 13. Lens B, **32.** 14. Sénart, **31.** 15. Avion, **30.** 16. PSG B, **28.** 17. Villemomble, **26.** 18. Alfortville, **25.**

Groupe B
SAMEDI 28 JANVIER

Metz B-Moulins à 14 h 30
Lyon Duchère-Lyon B à 16 heures
Sarre-Union - Mulhouse à 17 heures
Villefranche/S. - Chasselay à 18 heures
Raon-l'Étape - AS Valence à 18 heures
Belfort-Nancy B à 18 heures
Yzeure-Amnéville à 18 heures

DIMANCHE 29 JANVIER

Sochaux B - Bourg-Pér. à 14 h 30
Exempt : Jura Sud.

CLASSEMENT
1. Lyon B, **47 pts.** 2. Bourg-Pér., Lyon Duc., **40.** 4. Metz B, **38.** 5. Villefranche, AS Valence, Moulins, **35.** 8. Nancy B, **35.** 9. Sochaux B, **33.** 10. Mulhouse, Sarre-Union, **32.** 12. Yzeure, **31.** 13. Belfort, **30.** 14. Raon, **29.** 15. Amnéville, **28.** 16. Chasselay, **22.** 17. Jura Sud, **22.**

Groupe C
SAMEDI 28 JANVIER

Bordeaux B - St-Étienne B à 15 heures
Uzès-Pont-Gard - AS Béziers à 16 heures
Cannes-Monaco B à 16 heures
Le Pontet-Hyères à 18 heures
Agde - Mont-de-Marsan à 18 heures
Colomiers-Marseille Cons. à 18 heures
Gap-Albi à 18 heures
Tarbes-Marignane à 18 h 30
Pau-Rodez à 19 heures

CLASSEMENT
1. Uzès, **48 pts.** 2. Tarbes, **45.** 3. Hyères, Rodez, **44.** 5. Monaco B, **37.** 6. Mt-de-Marsan, **36.** 7. Colomiers, St-Étienne B, Bordeaux B, **35.** 10. Marignane, **34.** 11. Pau, Le Pontet, **33.** 13. Cannes, AS Béziers, **32.** 15. Marseille Cons., Agde, **31.** 17. Albi, Gap, **21.**

Groupe D
SAMEDI 28 JANVIER

Carquefou-La Vitréenne à 18 heures
Mantes-Romorantin à 18 heures
Pacy/Eure - Les Herbiers à 18 heures
Luçon-Plabennec à 19 heures
Saumur - Viry-Châtillon à 19 heures

DIMANCHE 29 JANVIER

Le Havre B-Avranches à 15 heures
Le Mans B-Concarneau à 15 heures
Caen B-Pontivy à 15 heures
Lorient B - Fontenay-le-C. à 15 heures

CLASSEMENT
1. Luçon, Carquefou, **44 pts.** 3. Romorantin, **41.** 4. Plabennec, Avranches, **40.** 6. Le Havre B, Les Herbiers, **39.** 8. Pacy, Le Mans B, **37.** 10. Pontivy, Concarneau, **33.** 12. Lorient B, La Vitréenne, **31.** 14. Saumur, Viry, Fontenay-le-C., **30.** 17. Mantes, **29.** 18. Caen B, **27.**

CFA 2

EXPRESS
14e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 28 JANVIER

Chambly-Eu à 15 heures
Oissel-Calais à 15 heures
Boulogne B - Gde-Synthe à 15 heures
Noisy-le-Sec - Beauvais B à 17 heures
Amiens B-Marck à 18 heures
Entente SSG-Gravelines à 18 heures
Dieppe - Saint-Omer à 18 heures
Rouen B - Issy-les-Moul. à 18 heures

CLASSEMENT
1. Chambly, **38 pts.** 2. Amiens B, **37.** 3. Entente SSG, **36.** 4. Calais, **35.** 5. Dieppe, **32.** 6. Beauvais B, **31.** 7. Gravelines, **30.** 8. Boulogne B, Rouen B, **29.** 10. Marck, Oissel, **28.** 12. Noisy-le-Sec, **27.** 13. Grande-Synthe, Issy-les-Moul., **25.** 15. St-Omer, **24.** 16. Eu, **22.**

Groupe B
SAMEDI 28 JANVIER

Reims B-Créteil B à 16 heures
Roye - Fleury-Mérogis à 18 heures
Feignies-Sézanne à 18 heures
Ste-Geneviève - Sedan B à 18 heures
Arras - Racing-Levallois à 18 heures

DIMANCHE 29 JANVIER

Troyes B-Croix à 14 h 30
Wasquehal - Fresnoy-le-Gd à 15 heures
Paris FC B - Saint-Dizier à 15 heures

CLASSEMENT
1. Roye, **39 pts.** 2. Croix, Wasquehal, **38.** 4. Fleury-Mérogis, Feignies, **35.** 6. Sedan B, **33.** 7. Reims B, Sainte-Geneviève, **32.** 9. Racing-Levallois, **31.** 10. Troyes B, **30.** 11. Arras, **28.** 12. Paris FC B, Sézanne, **27.** 14. Fresnoy-le-Grand, **26.** 15. Saint-Dizier, **22.** 16. Créteil B, **16.**

Groupe C
SAMEDI 28 JANVIER

Schiltigheim-Vesoul à 16 heures
Pontarlier-Forbach à 16 heures
Strasbourg-Belfort Sud à 18 heures
Illzach Modern - Neuves-Maisons
Thaon-Jarville à 18 heures

DIMANCHE 29 JANVIER

Steinseltz-Chaumont à 14 h 30
Dijon B - Saint-Dié à 15 heures

DÉJÀ JOUÉ

Auxerre C - Saint-Louis 0-1

CLASSEMENT
1. Auxerre C, **45 pts.** 2. Strasbourg, Vesoul, **43.** 4. Saint-Louis Neuweg, **40.** 5. Dijon B, **34.** 6. Pontarlier, **33.** 7. Belfort Sud, Schiltigheim, **32.** 9. Illzach Modern, Saint-Dié, **27.** 11. Jarville, **26.** 12. Steinseltz, Thaon, **22.** 14. Neuves-Maisons, **21.** 15. Forbach, **20.** 16. Chaumont, **16.**

Groupe D
SAMEDI 28 JANVIER

Bastia B-Mâcon à 14 h 30
Andrézieux-Châteauroux B à 17 heures
Feurs-Vierzon à 17 heures
Louhans-C. - Clermont B à 18 heures
St-Georges - Monteau à 18 heures
Thiers - Imphy-Decize à 18 heures
Bourges-Échirolles à 19 heures

DIMANCHE 29 JANVIER

AC Ajaccio B-Cournon à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Clermont B, **46 pts.** 2. Bourges, **37.** 3. Bastia B, **36.** 4. Andrézieux, Cournon, **35.** 6. Monteau, **33.** 7. Châteauroux B, **32.** 8. Échirolles, Vierzon, Feurs, **31.** 11. Thiers, **30.** 12. Louhans-C., **29.** 13. AC Ajaccio B, **25.** 14. Saint-Georges, **23.** 15. Imphy-Decize, **18.** 16. Mâcon, **17.**

Groupe E
SAMEDI 28 JANVIER

Bastia EF - Fréjus-St-R. B à 14 h 30
Corte-Aubagne à 14 h 30
Grenoble-Chambéry à 15 heures
Évian-TG B - Nice B à 15 heures
Marseille B-Furiani Agliani à 15 heures
Vénissieux Min.-Gardanne à 18 heures

DIMANCHE 29 JANVIER

Propriano - Saint-Priest à 14 heures
Grasse-Le Las Toulon à 15 heures

CLASSEMENT
1. Grenoble, **42 pts.** 2. Fréjus-Saint-Raphaël B, **41.** 3. Le Las Toulon, **33.** 4. Nice B, **32.** 5. Chambéry, Vénissieux Minguettes, **31.** 7. Évian-TG B, Marseille B, **30.** 9. Bastia EF, Corte, Grasse, **29.** 12. Aubagne, **28.** 13. Propriano, Furiani Agliani, **27.** 15. Gardanne, **25.** 16. Saint-Priest, **23.**

Groupe F
SAMEDI 28 JANVIER

St-Alban - Stade Bordelais à 18 heures
Balma-Blagnac à 18 h 30
Muret-SA Mérignac à 19 heures
Anglet Genêts-Bergerac à 19 heures
Marmande-Aurillac à 20 heures
Lormont-Agen à 20 heures

DIMANCHE 29 JANVIER

Toulouse B-Narbonne à 15 heures
Montpellier B-Nîmes B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Balma, **39 pts.** 2. Muret, **38.** 3. Stade Bordelais, **37.** 4. Toulouse B, **36.** 5. Nîmes B, **34.** 6. Montpellier B, Anglet Genêts, **33.** 8. Saint-Alban, **31.** 9. Bergerac, Marmande, Narbonne, **28.** 12. Lormont, **27.** 13. SA Mérignac, Blagnac, **26.** 15. Agen, Aurillac, **24.**

Groupe G
SAMEDI 28 JANVIER

Angers B-Thouars à 15 heures
Nantes B-Châtellerault à 16 heures
Chartres-Vertou à 18 heures
St-Pryvé-St-H. - Trélissac à 18 heures
Poitiers - Le Poiré/Vie B à 19 heures
Cognac-Limoges à 19 heures

DIMANCHE 29 JANVIER

Les Herbiers B-Cholet à 15 heures
St-Jean-le-Blanc - Tours B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Chartres, **43 pts.** 2. Trélissac, **42.** 3. Angers B, **38.** 4. Vertou, Nantes B, **36.** 6. Cholet, **34.** 7. Le Poiré-sur-Vie B, Poitiers, Châtellerault, **32.** 10. Saint-Pryvé-St-Hilaire, Tours B, **29.** 12. Les Herbiers B, **25.** 13. Saint-Jean-le-Blanc, **23.** 14. Thouars, Limoges, Cognac, **22.**

Groupe H
SAMEDI 28 JANVIER

Saint-Malo - Guingamp B à 18 heures
Vitré-Rennes B à 18 heures
La Suze-Flers à 18 heures
Granville - Dinan-Léhon à 18 heures
Mondeville-Sablé à 18 heures
Montagnarde-Vannes B à 18 heures
Locminé-Brest B à 18 heures
Laval B-Deauville à 18 heures

CLASSEMENT
1. Saint-Malo, **42 pts.** 2. Rennes B, **39.** 3. Vitré, **38.** 4. Guingamp B, **34.** 5. La Suze, **32.** 6. Granville, Flers, Mondeville, **31.** 9. US Montagnarde, Brest B, **30.** 11. Locminé, Dinan-Léhon, **29.** 13. Sablé, **28.** 14. Vannes B, **27.** 15. Laval B, **25.** 16. Deauville, **20.**

FRANCE football

VENDREDI 27 JANVIER 2012 | N° 3 433 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement).

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 432 bis de *France Football*, daté du 20 janvier 2012, a été tiré à 115 992 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
france football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

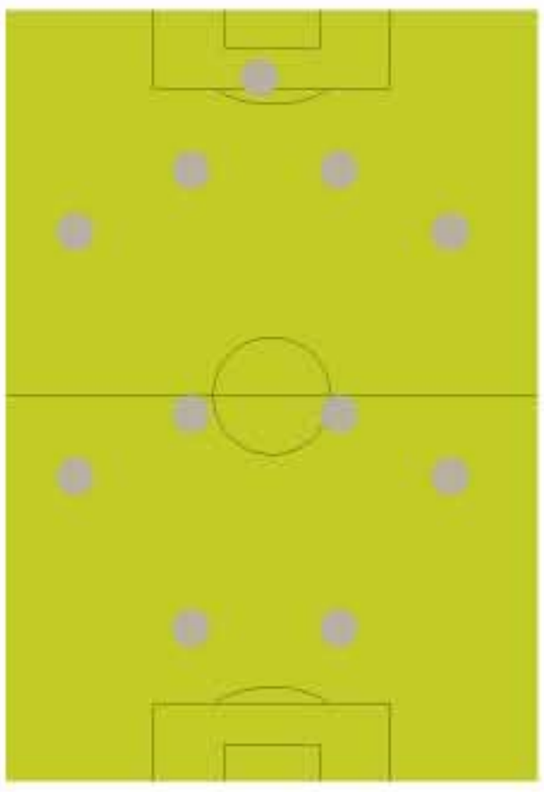
21e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.		COMMENTAIRES
Samedi 28 janvier 2012						
19 h	BREST	2	6	3	PARIS	Pastore blessé, le club de la capitale va devoir montrer qu'il peut se passer de la star argentine.
	NICE	6	3	3	MONTPELLIER	Pour croire au titre, les Montpelliérains doivent s'imposer dans ces rencontres face aux relégables.
	LYON				DIJON	Pour se rapprocher de la tête et monter sur le podium, l'OL ne doit plus lâcher de points à domicile.
	TOULOUSE	3	4	3	CAEN	Après plusieurs revers, Caen devra élever son niveau face au défi physique imposé par le TFC.
	LORIENT	3	2	2	SOCHAUX	Face aux Merlus, Sochaux n'aura pas le ballon et devra s'appliquer à bien mener ses contre-attaques.
	AUXERRE	10	4	4	NANCY	Les Bourguignons et les Lorrains viseront un succès pour s'éloigner un peu de la zone rouge.
21 h	LILLE	22	12	11	SAINT-ÉTIENNE	Une belle occasion pour Saint-Étienne d'intégrer le premier quart du classement de L1.
Dimanche 29 janvier 2012						
17 h	ÉVIAN-TG				BORDEAUX	Bordeaux va mieux avec une défaite en huit matches. Évian-TG, en mal de confiance, doit se méfier.
	VALENCIENNES	3	2	0	AC AJACCIO	La défense corse peut s'attendre à souffrir face à un VA qui a pris dix-huit de ses vingt points au Hainaut.
21 h	RENNES	20	14	10	MARSEILLE	Avec un point de retard sur Rennes, l'OM doit s'imposer pour ne pas s'éloigner des places européennes.

L'ÉQUIPE DE GROSNEIF (TOULOUSE - 31 000) - 127 POINTS



G. SIRIGU SALVATORE — Paris-SG
D.C. BAYSSE PAUL — Brest
D.C. HILTON VITORINO — Montpellier
D.L. ZEBINA JONATHAN — Brest
D.L. DANZÉ ROMAIN — Rennes
M.D. CLÉMENT JÉRÉMY — Saint-Étienne
M.D. M'VILA YANN — Rennes
M.O. CORGNET BENJAMIN — Dijon
M.O. NENE — Paris-SG
A.T. GIROUD OLIVIER — Montpellier
A.T. RÉMY LOÏC — Marseille

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Consultez notre site Internet pour suivre les transferts durant le mercato. Celui-ci ferme ses portes mardi prochain et les mouvements de joueurs risquent de s'intensifier dans la dernière ligne droite. N'oubliez pas de vérifier également que vous ne sélectionnez pas de joueurs partis à la CAN. Celle-ci ne se termine que le 12 février. N'hésitez pas à miser sur de jeunes joueurs à l'image du prometteur défenseur stéphanois Kurt Zouma, buteur décisif il y a deux semaines. Enfin, rappel d'une règle importante: choisissez bien votre capitaine car celui-ci double ses points même si ceux-ci sont négatifs. Vous pouvez pour cela vous aider du tableau sur le meilleur rapport qualité/prix des joueurs sur les quatre dernières journées de Championnat.

JOUEURS À SUIVRE

LE CRACK

18 PTS

Nom : Zouma. **Prénom :** Kurt. **Âge :** 17 ans. **Poste :** défenseur central. **Avis :** Malgré son très jeune âge, il s'impose petit à petit et a inscrit le but victorieux face à Sochaux.

LA VALEUR SÛRE

19 PTS

Nom : Nene. **Prénom :** Anderson Luis. **Âge :** 30 ans. **Poste :** milieu offensif. **Avis :** Altruiste et décisif, le milieu Brésilien est le joueur le plus important du club de la capitale.

LA SURPRISE

15 PTS

Nom : Jovial **Prénom :** Brice **Âge :** 28 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** L'attaquant dijonnais pointe, avec huit réalisations, au cinquième rang du classement des buteurs.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ETOILES
G.	Salvatore	Sirigu	Paris-SG	7.38	4.20
D.C.	Grégory	Lorenzi	Brest	6.17	4.54
D.L.	Fousseiny	Diawara	AC Ajaccio	9.52	4.20
M.D.	Jean-Baptiste	Pierazzi	AC Ajaccio	5.00	4.20
M.O.	Johan	Cavalli	AC Ajaccio	6.43	4.20
A.	Loïc	Rémy	Marseille	5.60	5.18

LA STAT

1

Sochaux et Caen n'ont pris qu'un point sur les cinq dernières journées. Aucune équipe de L1 n'a fait pire. Le club normand est dernier sur cette période à la différence de buts. Ses joueurs en ont notamment encaissé huit tandis que les Lionceaux n'en ont pas inscrit un seul.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

SERIE A

20e JOURNÉE

DI NATALE TOUT D'UN G

MEILLEUR BUTEUR DE SERIE A DEPUIS DEUX ANS, l'attaquant de poche de l'Udinese sera encore, le principal atout d'une équipe qui joue les trouble-fête.

ROBERTO NOTARIANNI
notarianni@francefootball.fr

C'EST L'HISTOIRE DE « TOTÓ ». Une bien singulière histoire de « Totó ». Celle d'un trublion en culotte courte de trente-quatre ans, qui arpente les terrains de jeu et refusa, un jour, d'aller jouer dans la cour des grands. « Totó », c'est le diminutif d'Antonio, Antonio Di Natale, buteur de profession. Voilà un an et demi, cet homme a dit non à la Juventus.

C'était le 24 août 2010, à l'occasion de la présentation officielle de l'Udinese à ses supporters. Depuis la scène où défilaient tous les joueurs, « Totó » Di Natale a pris le micro et mis les choses au point : « Je reste ici, je ne bouge pas de l'Udinese ! » Pas question pour lui de déménager à Turin et de donner suite aux négociations pour un transfert dans le club le plus titré (au plan national) d'Italie. Du coup, la Juve a gardé ses 6,7 M€ et est allée voir ailleurs.

Ce week-end, l'avant-centre de l'Udinese (troisième de Serie A) va croiser à nouveau la route des Turinois. Ce n'est pas la première fois depuis le « grand refus ». Sauf que la saison passée, il avait affronté une Juve en mutation, qui a achevé le Championnat 2010-11 à une modeste septième place, soit trois rangs derrière les autres Bianconeri, ceux d'Udine, capitale du Frioul.

Aujourd'hui, c'est une tout autre histoire : leader invaincu de la Serie A, la Vieille Dame d'Antonio Conte (0-0 à l'aller à Udine, en décembre) domine les débats avec une belle assurance. Pourtant, Antonio Di Natale n'a pas changé d'un iota sa façon de voir les choses : « Je ne regrette absolument rien. J'avais juré au président Pozzo de boucler ma carrière à l'Udinese. Pour moi, la parole donnée vaut plus que tout. » Quand bien même, par faiblesse passagère ou parce qu'à un moment les relations de Di Natale avec son entraîneur n'étaient pas au beau fixe, le propriétaire du club avait songé à s'en séparer...

221

Le nombre de buts inscrits par Di Natale dans toute sa carrière en 527 matches officiels en club (Serie A, B, C1 et C2, Coupe d'Italie, Coupe UEFA, Ligue des champions, Europa Ligue).

SIVORI EN POINT DE MIRE. Di Natale est donc un homme de sentiments et de principes. Certains de ses détracteurs y verront aussi un manque d'ambition, une peur du « grand bond » pour celui qui, quelques années plus tôt, avait également refusé de partir à la Roma ou à Naples. « Absolument pas, leur répond à distance l'attaquant de l'Udinese dans une récente interview à *Sportweek*. La mort me fait peur, pas les tracas du ballon rond ! » Et d'ajouter : « Pour moi, c'est un honneur d'être celui qui a inscrit le plus de buts dans l'histoire de l'Udinese et qui a joué en Ligue des

« TOTÓ » ET SES FRÈRES

DÉJÀ SACRÉ À DEUX REPRISES, « Totó » Di Natale n'est pas le seul joueur à avoir été roi des buteurs de Serie A sous le maillot de l'Udinese. Deux joueurs l'ont précédé : Oliver Bierhoff, 27 buts en 1997-98, et Marcio Amoroso, 22 buts en 1998-99. L'attaquant allemand – comme son homologue brésilien – fut transféré dans la foulée, à prix d'or, dans une grosse écurie (le Milan AC, pour 13 M€), confortant la politique mise en place par Gino Pozzo à son arrivée à la tête du club frioulan, dans la seconde moitié des années 80 : recruter de jeunes joueurs quasi inconnus du grand public ou relancer des éléments venant de divisions inférieures. L'Udinese agira de même avec Marcio Amoroso, douze mois plus tard, encaissant de Parme la bagatelle de 30,4 M€.

Il n'est pas superflu de rappeler que, l'été dernier, l'attaquant chilien Alexis Sanchez est parti au FC Barcelone pour 26 M€, plus un bonus de 11 M€.

En 2006, l'Udinese était allée le chercher au Cobreloa, alors qu'il n'avait que dix-huit ans, déboursant 2 M€ ! D'autres attaquants de renom ont porté les couleurs bianconere de l'Udinese : de l'Argentin Abel Balbo, deuxième meilleur buteur de Serie A en 1992-93 (21 buts), autre bonne pioche de l'ère Pozzo, au champion du monde 2006 Vincenzo Iaquinta. Sans parler des deux cracks arrivés dans le Frioul sous d'autres présidences : le Suédois Bengt Selmosson, le fameux « clair de lune » qui a conduit l'Udinese en 1954-55 à la 2e place de Serie A (le club sera ensuite relégué sur tapis vert), et le Brésilien Zico, le « Pelé blanc », qui entre 1983 et 1985 a mis tout Udine à ses pieds, terminant dauphin de Michel Platini au classement des buteurs en 1983-84 (19 buts contre 20). Un Platini que Di Natale pourrait bien égaler d'ici à quelques mois… ■ **R. N.**

MARK LEECH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

RAND

face à la Juve,

champions avec ce maillot. » Une autre fois, il dira : « Aller dans un grand club ? L'Udinese est un grand club ! » Et « Totó » n'a pas tout à fait tort : depuis qu'ils sont remontés dans l'élite, en 1995, les Frioulans ont terminé une fois à la troisième place (1997-98), deux autres à la quatrième (2004-05 et 2010-11), mais aussi à la cinquième (1996-97) et à la sixième (2002-03). En fait, dix fois sur seize, l'Udinese a occupé la première moitié de tableau, dont quatre depuis l'arrivée de Di Natale en 2004.

Ses statistiques sont encore plus impressionnantes. Le record de buts de l'Udinese dont « Totó » parle plus haut ? C'était celui de Lorenzo Bettini, 67 buts en Serie A dans les années 50. Di Natale l'a battu dans le courant de la saison 2009-10. Il est aujourd'hui bien plus loin : son but de dimanche face à Catania est le 126e en 246 matches de Championnat avec l'Udinese. Si l'on prend en compte ceux marqués entre 2002 et 2004 à Empoli, il atteint les 144 buts en 306 matches, soit le vingt-cinquième buteur le plus prolifique de l'histoire de la Serie A, à seulement trois longueurs du Ballon d'Or 1961, Omar Sivori (24e), et à onze unités d'un goleador encore en activité, « Pippo » Inzaghi (18e).

PRÊT POUR LA PASSE DE TROIS. Sivori (1959-60) et Inzaghi (1996-97) ont remporté un titre de meilleur buteur de Serie A. « Totó », lui, en est déjà à deux : 29 buts en 2009-10, 28 en 2010-11. Et ce n'est pas fini, car l'attaquant de l'Udinese partage actuellement la tête du classement des canonniers avec Zlatan Ibrahimovic (14 buts chacun). Il est donc dans le rythme pour réaliser la passe de trois, ce qui le ferait entrer dans le panthéon du Calcio au côté de Gunnar Nordahl (1953 à 1955) et Michel Platini (1983 à 1985), les deux seuls coiffés de trois couronnes consécutives.

Antonio Di Natale n'a pourtant pas un dixième de leur notoriété. Si le principal intéressé n'en ressent pas le manque, il est évident que le fait de n'avoir pas joué pour des ténors comme le Milan AC (Nordahl) ou la Juve (Platini) l'a desservi. Comme le fait d'avoir explosé sur le tard, Di Natale n'ayant débuté en Serie A qu'à vingt-cinq ans, lors de la saison 2002-03, celle de son baptême du feu en équipe d'Italie.

Comme un autre « Totó » célèbre (l'acteur comique), Antonio est né à Naples. Installé avec sa famille dans la banlieue de la grande ville du sud de la Péninsule, il fait ses premiers pas à l'école de football San Nicola de Castello di Cisterna, la même que Vincenzo Montella (ex-bomber de la Roma, aujourd'hui coach de Catania) a fréquentée quelques années auparavant.

Comme « l'Aeroplanino », Di Natale fit ensuite ses valises pour Empoli, où il apprit le métier. Les premiers mois furent durs et il pensa plus d'une fois rentrer chez lui. « Je passais mes soirées à pleurer et à téléphoner à ma mère. »

Les dirigeants d'Empoli l'envoyèrent s'endurcir dans les Championnats de Serie C1 et C2, à Iperzola, Varèse puis Viareggio. Revenu à Empoli, il contribua grandement au retour des Toscans en D1 italienne en marquant 16 buts dans le Championnat de Serie B 2001-02.

VERS UN TANDEM AVEC BALOTELLI. Antonio mit du temps à faire mieux. Attaquant de poche (1,70 m) très technique, il n'a pas toujours évolué au plus près du but adverse, ses coaches préférant utiliser sa grande mobilité pour déborder les défenses et assurer la dernière passe. Auteur de 17 buts en 2007-08, Di Natale se fit de plus en plus insistant pour jouer dans l'axe. C'est Pasquale Marino qui l'y installa durablement en 2009-10, avec les résultats que l'on connaît.

> Aller dans un grand club ? L'Udinese est un grand club !

La moyenne de buts de Di Natale est aujourd'hui de 0,47 par match sur l'ensemble de sa carrière. Si l'on prend en compte les matches de Serie A avec l'Udinese, on grimpe à 0,51. Et carrément à 0,79 pour les trois dernières saisons (71 buts en 89 matches) ! Même en Nazionale, où Antonio n'a jamais vraiment été un titulaire indiscutable, le garçon tourne à presque 1 but tous les 3 matches (*cf. bio*). Confronté aux probables forfaits de Cassano et Giuseppe Rossi pour l'Euro 2012, le sélectionneur Cesare Prandelli va prochainement le rappeler, pour le tester en pointe avec Mario Balotelli. Une dernière grande compétition avant ce qui pourrait être son ultime saison, son contrat prenant fin en juin 2013. Enfin, en principe, car une petite rallonge ne serait pas pour lui déplaire. Il aura ensuite tout le loisir de se consacrer totalement à ses multiples affaires dans le Frioul, à son école de football pour 600 gamins, à son officine de torréfaction du café « Totó », en passant par ses restaurants et ses immeubles en location. Toujours d'attaque, Di Natale ! ■

BIO EXPRESS

Né le : 13 octobre 1977, à Naples (Italie). Attaquant. 1,70 m ; 70 kg. PARCOURS : Castel Cisterna (1988-1991), Empoli (1994-1997), Iperzola (1997-98), Varèse (juin-octobre 1998), Viareggio (octobre 1998-juin 1999), Empoli (1999-2004), Udinese (depuis juillet 2004). PALMARÈS : néant. 36 sélections (10 buts) en équipe d'Italie.

OVONO IL ÉTAIT UNE

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

C'EST SANS DOUTE LÀ, SUR CES IMMENSES PLAGES DE SABLE FIN, à Port-Gentil, où il est né il y a vingt-neuf ans, que Didier Ovono Ebang a développé ce qui constitue l'essence même de son poste de gardien : souplesse, agilité, réflexes. Loin de Libreville, la capitale du Gabon, Ovono a grandi avec le football comme passion. Après son bac, le futur gardien des Panthères décida de poursuivre des études supérieures de lettres modernes. « J'ai rejoint la capitale parce qu'on n'avait pas de fac à Port-Gentil, et j'ai pris une licence à la Sogea, un club librevillois. » Le décès de son père accélère pourtant le cours de son histoire personnelle. Après avoir disputé la CAN U20 au Burkina Faso (2003), il prend la décision de sa vie : « Je me suis dit que le foot, c'était peut-être ça mon destin. J'ai rejoint le club de Mangasport, à Moanda, pour six mois. Et puis, ç'a été le grand saut à la Fundacion Marcet, à Barcelone, une structure qui a donné sa chance à pas mal d'internationaux chez nous, comme Kessany, Moubamba, Issiémou et Copa. » Dans la cité catalane, il apprend le catalan et le castillan et se forme au métier de gardien pro auprès de l'une des icônes du football africain : Thomas Nkono, qui fut le gardien de l'Espanyol dans les années 80. Pendant trois ans et demi, au soleil de Barcelone, Ovono apprend à maîtriser toute la palette technique du poste. « Je me souviens d'après-midi entiers où l'on bossait les dégagements. Et des deux pieds ! » Très vite, Didier se prend à rêver de la Liga espagnole, qui a accueilli tant de grands gardiens africains (Nkono, Zaki, Kameni). Mais la première offre qui se présente à lui émane de l'Alianza FC, à San Salvador ! « Être africain là-bas, en Amérique centrale, c'était quelque chose ! J'ai eu la chance de débarquer dans un club très pro, le plus grand du pays, avec un million de socios. C'était un peu l'OM local ! » On est en 2005-06, et une saison suffit au Gabonais pour devenir un héros national : « J'ai joué seize matches sans encaisser de but. On m'a donné le titre de gardien du siècle là-bas ! Ç'a été une grande aventure, j'ai joué la Copa Libertadores. Inoubliable ! »

RÉSERVISTE AU MANS, IL SE DIT POURTANT « INDESTRUCTIBLE »

NKONO, LE MENTOR. À son tour, Paços de Ferreira (Portugal) a le coup de foudre pour celui qui est international A depuis 2003, lancé par Claude Mbourounot et confirmé par le Brésilien Jairzinho. « Des problèmes administratifs m'ont empêché de signer, Alianza ne voulant pas me libérer, et je suis resté une demi-saison sans jouer. » Ovono retrouve l'Espagne et son mentor, Nkono. À peine le temps de se ressourcer qu'il doit déjà repartir. En Géorgie cette fois, aux confins de l'Europe, où le Dynamo Tbilissi lui offre un contrat, renseigné par Alain Giresse, ancien coach de la Géorgie devenu sélectionneur du Gabon. « J'ai effectué un stage de début de saison en Allemagne. On a affronté Carl Zeiss Iéna, qui a voulu me recruter juste après le match. Mais le président du Dynamo est vite venu me faire signer dans ma chambre ! » À Tbilissi, sous la direction de Dusan Uhrin, qui lui fait

GABON À 90 MINUTES DU RÊVE

DIRE QUE LA PRESSION POPULAIRE PÈSE sur les Panthères est un doux euphémisme. Pour leur cinquième participation seulement à la CAN (1994, 1996, 2000, 2010, 2012), les supporters gabonais n'attendent rien d'autre qu'un exploit à la hauteur de ceux accomplis par le Burkina Faso (1998) et le Mali (2002) chez eux, quand ils avaient atteint le dernier carré. Vainqueurs d'un très faible Niger (2-0) pour leur entrée dans la compétition en début de semaine, les protégés de Gernot Rohr ont rempli la partie la plus facile de leur contrat, sans convaincre totalement, même si le coach reste positif: « La satisfaction est courte : on n'a pas pris de but, on n'a pas de blessé et on n'a reçu qu'un carton. Mais le plus dur est à venir ! » Ils ont tout de même mis fin à leur disette offensive, qui durait depuis trois matches (Brésil 0-2 ; Burkina Faso 0-0 ; Soudan 0-0).

+ SEIZE ANS QUE LE GABON N'A PLUS FRANCHI LE PREMIER TOUR

Lundi, Rohr, fidèle à sa ligne directrice, alignait cinq joueurs sur onze évoluant dans le Championnat national, et même six si l'on retient Daniel Cousin (FC Sapins), entré en jeu en toute fin de match. Pour espérer franchir ce premier tour, ce qu'elles n'ont plus réussi depuis 1996, les Panthères auront droit à deux tentatives. La première, ce vendredi à 20 heures, contre le Maroc, défait par la Tunisie (1-2). Les Gabonais, qui ont de la mémoire, se souviendront qu'ils ont remporté leurs deux derniers matches officiels contre les Lions de l'Atlas en éliminatoires de la Coupe du monde 2010 : 2-1 à Casablanca et 3-1 à Libreville, avec Giresse sur le banc. Mais le Maroc a lui aussi beaucoup changé depuis ce printemps 2009, et il a déjà grillé son joker après sa défaite initiale. ■ **F. S.**

ALAIN MOURIC

FOI

CAPITAINE DES PANTHÈRES du Gabon, qui défient le Maroc, l'ancien élève de Thomas Nkono a toujours cru en lui. Passé par l'Espagne, le Salvador, la Géorgie et le Portugal, le gardien du Mans avance avec un mental inébranlable.

pleinement confiance, il apprend une nouvelle langue et dispute trois tours d'Europa Ligue. « On a gagné le Championnat après avoir notamment joué quatorze matches sans encaisser de but. Là, j'ai eu l'opportunité de rebondir en Ukraine. Arsenal Kiev et le Karpaty Lviv voulaient me recruter. »
Bloqué, il rempile au Dynamo et réalise le doublé Coupe-Championnat. À l'été 2009, la qualification du Gabon pour la CAN 2010 lui permet de signer au Mans, de retour en L1. « Paulo Duarte m'a titularisé trente-trois fois, et j'ai joué toute la saison dernière en L2 avec le brassard. » Curieusement, cette saison, Ovono n'a plus la confiance du club sarthois : il n'a pratiquement joué que des matches de Coupe. Le jeune Géorgien Makaridze lui est préféré, mais le capitaine du Gabon, loin de vouloir polémiquer sur son statut de réserviste, reste costaud moralement : « Je suis indestructible ! Je suis déjà passé par des moments très difficiles dans ma carrière et j'ai toujours rebondi. Aujourd'hui, tous ceux qui me connaissent le savent. »

« FINI LE TEMPS OÙ L'ON PAYAIT NOS BILLETS D'AVION ! » Son grand bonheur, aujourd'hui, Ovono le vit au Gabon, chez lui, entouré des siens, et auprès des Panthères dont il est l'un des éléments les plus écoutés. « Depuis 2003, quand on était au fond du trou avec Jairzinho, j'ai pu mesurer les changements au sein de la sélection. L'équipe s'était modernisée et professionnalisée avec Alain Giresse *(2006-2010)*, par rapport à notre statut de joueurs. Aujourd'hui, je crois que notre génération arrive à maturité. Les bases de notre fonctionnement ont été posées quand on a disputé la CAN 2010, en Angola. On y avait gagné une organisation, et Gernot Rohr, qui a succédé à "Gigi", a renouvelé une partie du groupe. Fini le temps où l'on payait nos billets d'avion ! Fini aussi les stages de deux semaines avant un match ! On s'aligne sur le calendrier FIFA. » De Giresse à Rohr, les us et coutumes des Panthères, qui comptent deux capitaines de route (Daniel Cousin et Didier Ovono), ont un peu changé : « Avec Gigi, le rituel était que les nouveaux arrivants payaient leur pot. Avec Gernot, on remet aux bizuts un maillot signé par tous. » Avant leur match victorieux contre le Niger (2-0), lundi dernier, pour leur entrée dans cette CAN, les Panthères n'avaient plus disputé de match de compétition chez elles depuis les éliminatoires de la CM 2010... en 2009. « L'été dernier, on a joué la Gambie, mais à Moanda, dans l'intérieur du pays *(0-1)*. Et en novembre on a accueilli le Brésil dans notre nouveau stade à Libreville *(0-2)*. On s'est mis dans les conditions de la CAN, la pression était là. On ne voulait surtout pas perdre 6-0 ! Ce match nous a libérés, surtout les joueurs locaux. Ça nous avait beaucoup manqué de jouer à Libreville. Imaginez, pendant la période de préparation, on a joué parfois dans de tout petits stades en France. »

BIO EXPRESS
29 ans. Né le : 23 janvier 1983, à Port-Gentil (GAB). 1,86 m ; 82 kg. Gardien. International A (42 sélections). PARCOURS : Petro Sport (1998-2003), AS Mangasport (2003-04), Sogéa FC (2004-05), Alianza San Salvador (2005-06), Paços Ferreira (2006-07), Dynamo Tbilissi (2007-2009), Le Mans (depuis juillet 2009). PALMARÈS : Championnat de Géorgie 2008 ; Coupe de Géorgie 2009 ; Supercoupe de Géorgie 2009.

ÉFFACER DES TABLETTES LA GÉNÉRATION 1996. Didier Ovono connaît bien la pression qui entoure la sélection depuis toujours. Elle peut déstabiliser, ou bien transcender. « Pendant de longues années, on a regardé la CAN à la télévision. Les gens ici ne croyaient plus au foot. Et puis, on a tenu le Cameroun en respect pendant les éliminatoires du Mondial 2010 et on a joué la CAN en Angola, où on l'a battu *(1-0)*. L'engouement est revenu. Maintenant, on ne dit pas qu'on va gagner cette compétition, mais on va tout donner pour ça. » Lucide, le capitaine du Gabon a aussi très mal vécu cette campagne de dénigrement et de déstabilisation de Gernot Rohr, orchestrée localement. « Pourquoi diviser ? Jusqu'à demander la démission du coach ! Comment peut-on faire ça alors que le sélectionneur a tout ficelé depuis des mois ? » Depuis qu'il a rejoint le Gabon, fin décembre, pour le stage de préparation à la CAN, le « gardien du temple » respire la sérénité, et ses camarades aussi, du coup. « On est pas mal à avoir vécu la CAN 2010 et on a vu comment cela s'était passé pour les joueurs angolais. Je sais évidemment que je vais être surveillé, épié, parce que je suis le capitaine. Mais avec tout ce que j'ai déjà vécu dans ma carrière, cela ne m'inquiète pas ! » Encouragé par la présence discrète de son épouse, Daniella, et de Didier Junior, dernier-né de la famille Ovono Ebang, Didier rêve secrètement d'effacer des tablettes la génération 1996, celle qui fut quart-finaliste en Afrique du Sud... ■

LA GUINÉE ÉQUATORIALE PREMIÈRE QUALIFIÉE !

LE SÉNÉGAL À LA TRAPPE

De retour à la CAN après deux ans d'absence, ils étaient les grands outsiders du tournoi. Pourtant, les Lions de la Teranga n'iront pas au delà du 1er tour. Battus par la Zambie (2-1), ils ont de nouveau craqué contre le Nzalang Nacional de Guinée équatoriale, sur le même score. Mené à l'heure de jeu, le Sénégal avait recollé à la marque par Moussa Sow… à la 90e. Mais les Équatoguinéens ont arraché la victoire (et la qualification dans la foulée) à la 90e + 4, par Kily. Une frappe incroyable synonyme d'élimination directe des Lions qui sont donc les premiers éliminés de cette 28e édition. Un terrible coup de massue pour leur sélectionneur, Amara Traoré, qui aura des comptes à rendre, et une contre-performance pour ce groupe qui avait survolé les éliminatoires. Le retour à Dakar promet un sacré déballage. Auparavant, le Sénégal bouclera son parcours dimanche, contre la Libye. ■ F. S.

ÉCHANGE

« Vous me reprochez d'avoir aligné Chamakh ? Envoyez votre candidature à la Fédération, vous prendrez ma place… Et moi la vôtre… »

ÉRIC GERETS, SÉLECTIONNEUR DU MAROC, APRÈS LA DÉFAITE CONTRE LA TUNISIE (2-1), RÉPONDANT À UN JOURNALISTE EN CONFÉRENCE DE PRESSE D'APRÈS-MATCH

LA PLUIE S'INVITE À LA CAN

BATA EN EAUX TROUBLES

Première fausse note contrariante de ce début de compétition, des pluies torrentielles se sont abattues sur la ville de Bata, située dans la partie continentale de la Guinée équatoriale. Après avoir décalé le match Libye-Zambie, la CAF l'a finalement programmé une heure plus tard. Résultat : un nul prolifique en buts (2-2), mais des débats rendus difficiles par ce terrain gorgé d'eau. Et, forcément, une pelouse abîmée pour le second match de la soirée, Guinée équatoriale-Sénégal. La CAF a-t-elle pris la décision qui s'imposait en faisant disputer ces deux matches dans des conditions de jeu extrêmes, au lieu de les déplacer au lendemain, par exemple, au risque que les joueurs se blessent ? Non, à en juger par le refus des sélectionneurs, notamment Hervé Renard (Zambie), qui avait testé l'impossibilité de faire rebondir le ballon… La CAF n'aura sans doute pas voulu s'engager dans une reprogrammation des matches de cette poule, susceptible de perturber le calendrier. ■ F. S.

VITE DIT !

ETO'O À LIBREVILLE

Proche du président du Gabon, Ali Bongo, Samuel Eto'o était présent à Libreville. Le Camerounais parrainait avec le Gabonais Didier Ovono le lancement de la campagne « Une CAN sans sida : 3-0 », initiée par Sylvia Bongo, l'épouse du président.

LA TUNISIE SOUTIENT JAZIRI

À l'issue de leur victoire (2-1) sur le Maroc, les Aigles de Carthage ont marqué leur soutien à l'ancien avant-centre de la sélection Ziad Jaziri, avec des maillots portant ces mots : « Solidaires avec Jaziri ». Ce dernier est détenu en Tunisie dans le cadre d'une affaire de consommation de drogue.

ANDRÉ, 10 COMME PAPA

Alors qu'il était jusqu'à présent porté par Kwadwo Asamoah, c'est André Ayew qui a hérité du numéro 10 pour cette CAN… comme un certain Abedi Pelé, son père, lorsqu'il évoluait en sélection. Le Marseillais a cependant clos la polémique en expliquant qu'il ne s'agissait que d'un numéro, rien de plus…

Retrouvez la CAN 2012 ainsi que le blog de Frank Simon chaque jour sur notre site francefootball.fr

UNE DEUX

RAZZAGUI PREMIÈRE

DERNIER BINATIONAL EN DATE À CHANGER DE SÉLECTION, le jeune Sochalien Abdoul Razzagui Camara a fêté contre le Mali (0-1) sa première cape pour la Guinée. International Espoirs français, il est entré à l'heure de jeu en remplacement de Lass Bangoura. Razzagui avait eu droit à un galop d'essai contre le Kenya U23 en amical, à Conakry (1-1), avant de rallier Franceville.

ABOUD-TRAORÉ, LES EXTRÊMES

LE GARDIEN ET CAPITAINE LIBYEN Samir Aboud (39 ans) et le Burkinabé Bertrand Traoré (16 ans, Chelsea), le frère cadet de l'Auxerrois Alain, pourraient être père et fils. Ils sont respectivement le joueur le plus vieux et le plus jeune du tournoi.

LE DRAME DE MOUTARI

ENTRÉ À LA 63e MINUTE contre le Gabon avec l'envie de relancer le Mena dominé (2-0), le jeune milieu du Niger Tidjani Amadou Moutari (18 ans, Akokana Arlit) a quitté le terrain six minutes après, victime d'une fracture du péroné gauche à la suite d'un choc avec Stéphane Nguéma. Il a été évacué sur Paris pour y être opéré.

MENSAH, LE RÉCIDIVISTE

IL AURA DONC FALLU PATIENTER jusqu'au 7e match de cette 28e édition pour assister au premier carton rouge, attribué à John Mensah, déjà exclu en quarts de finale de la CAN 2008 contre le Nigeria. Buteur en première période contre le Botswana (1-0), le capitaine des Black Stars a taclé par-derrière l'avant-centre des Zèbres qui filait au but.

EUROPE

Allemagne
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
19e J. | VENDREDI 27 JANV., 20 H 30
Hanovre 96-FC Nuremberg
SAMEDI 28 JANVIER, 15 H 30
Bayern Munich-VfL Wolfsburg
Borussia Dortmund-Hoffenheim
Werder Brême-Leverkusen
Hertha Berlin-Hambourg SV
Augsbourg-FC Kaiserslautern
18 H 30 | FC Cologne-Schalke 04
DIMANCHE 29 JANVIER, 15 H 30
Mayence-SC Fribourg
17 H 30 | Stuttgart-B. M'gladbach

CLASSEMENT
1. Bayern, Dortmund, Schalke 04, **37 pts.** 4. B. M'gladbach, **36.** 5. Werder Brême, **30.** 6. Bayer Leverkusen, **29.** 7. Hanovre 96, **24.** 8. Hoffenheim, VfL Wolfsburg, **23.** 10. VfB Stuttgart, **22.** 11. FC Cologne, FC Nuremberg, **21.** 13. Hertha Berlin, **20.** 14. Hambourg, **19.** 15. FSV Mayence 05, **18.** 16. Kaiserslautern, **17.** 17. Fribourg, **16.** 18. Augsbourg, **15.**

Angleterre
COUPE DE LA LEAGUE
DEMI-FINALES RETOUR
Cardiff-Crystal Palace 1-0
Liverpool-Manchester City 2-2
FA CUP
RENDEZ-VOUS
4e TOUR | VENDR. 27 JANV., 20 H 45
Matches des clubs de L1.
Watford (L2)-Tottenham
21 HEURES | Everton-Fulham
SAMEDI 28 JANVIER, 13 HEURES
Queens Park Rangers-Chelsea
13 H 45 | Liverpool-Manchester Utd
16 HEURES | Bolton-Swansea
West Bromwich Albion-Norwich
18 H 15 | Brighton (L2)-Newcastle
DIMANCHE 29 JANVIER, 14 H 30
Sunderland-Middlesbrough (L2)
17 HEURES | Arsenal-Aston Villa

Belgique
CHAMPIONNAT
22e JOURNÉE
Anderlecht-La Gantoise 3-1
FC Bruges-SC Lokeren 3-0
OH Louvain-Courtrai 0-2
FC Malines-Racing Genk 3-2
FC Lierse-Cercle Bruges 2-2
Zulte-Waregem-GB Anvers 1-0
Saint-Trond-Westerlo 0-3

CLASSEMENT
1. Anderlecht, **49 pts.** 2. La Gantoise, FC Bruges, **40.** 4. Courtrai, **37.** 5. Standard, **35.** 6. Racing Genk, Cercle Bruges, **34.** 8. FC Malines, **30.** 9. GB Anvers, AEC Mons, **28.** 11. SC Lokeren, **24.** 12. OH Louvain, **22.** 13. FC Lierse, **21.** 14. Zulte-Waregem, **20.** 15. Westerlo, **17.** 16. St-Trond, **13.**
Ce classement ne tient pas compte du match Standard de Liège-AEC Mons, joué jeudi soir.

RENDEZ-VOUS
23e J. | SAMEDI 28 JANVIER
GB Anvers-RSC Anderlecht
La Gantoise-Saint-Trond
Racing Genk-OH Louvain
Courtrai-Zulte-Waregem
SC Lokeren-FC Malines
Westerlo-FC Lierse
DIM. 29 JANVIER | Mons-FC Bruges
Cercle Bruges-Standard

Écosse
CHAMPIONNAT
MATH DÉCALÉ | 21e JOURNÉE
24 JANVIER
Motherwell-Dunfermline 3-1

CLASSEMENT
1. Celtic, **59 pts.** 2. Rangers, **55.** 3. Motherwell, **38.** 4. Hearts, St Johnstone, **35.** 6. Dundee Utd, Kilmarnock, **27.** 8. Aberdeen, St Mirren, **26.** 10. Inverness, **25.** 11. Hibernian, **18.** 12. Dunfermline, **17.**

RENDEZ-VOUS
25e J. | SAMEDI 28 JANVIER
Rangers-Hibernian
Motherwell-St Johnstone
Aberdeen-Dunfermline
Inverness CT-St Mirren
MERCREDI 8 FÉVRIER
Hearts-Celtic
Dundee Utd-Kilmarnock **remis**

COUPE DE LA LEAGUE
RENDEZ-VOUS
DEMIES | SAMEDI 28 JANVIER
Ayr Utd (L2)-Kilmarnock
DIMANCHE 29 JANVIER
Falkirk (L2)-Celtic Glasgow

Espagne
CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 1re J.
23 JANVIER
Villarreal-Gijon : 3-0 (0-0). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Marco Ruben (57e), B. Valero (59e), Bruno Soriano (90e + 1).
Villarreal : Diego Lopez - Lopez Ruano, Gonzalo Rodriguez, Musacchio, Oriol - Cani (Castellani, 69e), Senna (Marchena, 88e), Bruno Soriano, B. Valero - Joselu (Camunas, 77e), Marco Ruben. **Entr. :** Molina.
Gijon : Juan Pablo - Lora Ramos, Botia, Arnolin, Canella - Eguren (Rivera, 61e), Nacho Cases - Novo (Trejo, 62e), A. Castro (Bilic, 68e), De Las Cuevas - D. Barral. **Entr. :** Preciado Rebolledo.

CLASSEMENT
1. Real Madrid, **49 pts.** 2. FC Barcelone, **44.** 3. Valence CF, **35.** 4. Levante, **31.** 5. Esp. Barcelone, **28.** 6. Osasuna, **27.** 7. Athletic Bilbao, Atletico Madrid, FC Séville, **26.** 10. Malaga, **25.** 11. Getafe, **24.** 12. Betis Séville, **23.** 13. Rayo Vallecano, Real Majorque, **22.** 15. Real Sociedad, **21.** 16. Racing Santander, **20.** 17. Villarreal, Grenade FC, **19.** 19. Gijon, **18.** 20. Saragosse, **12.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
SAMEDI 28 JANVIER, 18 HEURES
Esp. Barcelone-Real Majorque
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao
20 HEURES
Real Madrid-Real Saragosse
22 HEURES
Villarreal-FC Barcelone
DIMANCHE 29 JANV., 12 HEURES
Betis Séville-Grenade FC
16 HEURES | Levante UD-Getafe
Real Sociedad-Sporting Gijon
18 HEURES | Santander-Valence
21 H 30 | Malaga-FC Séville
LUNDI 30 JANVIER, 21 HEURES
Osasuna-Atletico Madrid

COUPE DU ROI
QUARTS DE FINALE RETOUR
24 ET 25 JANVIER
Mirandes (L3)-Espanyol (2-3) 2-1
Majorque-**Ath. Bilbao** (0-2) 0-1
FC Barcelone-R. Madrid (2-1) 2-2
Le résultat de Levante-Valence (aller : 1-4), joué jeudi, sera communiqué dans notre édition de mardi.

Grèce
CHAMPIONNAT
MATCHES EN RETARD | 5e J.
25 JANVIER
Panathinaïkos-Levadiakos 3-0
Doxa Drama-Asteras Tripolis 1-0

CLASSEMENT
1. Panathinaïkos, **45 pts.** 2. Olympiakos, **40.** 3. AEK, **34.** 4. PAOK, **32.** 5. Xanthi, **29.** 6. Atromitos, **27.** 7. OFI Crète, **26.** 8. Aris, Ergotelis, **22.** 10. Panionios, Ast. Tripolis, **19.** 12. Panetolikos, **17.** 13. AO Kerkyra, **12.** 14. PAS Giannina, **11.** 15. Levadiakos, **10.** 16. Doxa Drama, **6.**

RENDEZ-VOUS
19e J. | SAMEDI 28 JANVIER
Olympiakos-Ergotelis
OFI Crète-Xanthi
Panionios-AO Kerkyra
DIMANCHE 29 JANV. | AEK-PAOK
Doxa Drama-Panathinaïkos
Atromitos-Asteras Tripolis
Aris-Levadiakos FC
PAS Giannina-Panetolikos

Italie
COUPE
QUARTS | 24 ET 25 JANVIER
Juventus Turin-AS Roma 3-0
Chievo Vérone-**Sienne** 0-1
Naples-Inter Milan 2-0
Le résultat du match joué jeudi, Milan AC-Lazio, sera communiqué dans notre édition de mardi.

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
20e J. | SAM. 28 JANV., 18 HEURES
Catania-Parme
20 H 45 | Juventus-Udinese
DIMANCHE 29 JANVIER, 12 H 30
Fiorentina-Sienne
15 HEURES | Lecce-Inter Milan
AS Roma-FC Bologne
Genoa-Naples
Palerme-Novare
Cesena-Atalanta Bergame
20 H 45 | Milan AC-Cagliari
Chievo Vérone-Lazio Rome

CLASSEMENT
1. Juventus, **41 pts.** 2. Milan AC, **40.** 3. Udinese, **38.** 4. Inter, **35.** 5. Lazio Rome, **33.** 6. AS Roma, **30.** 7. Naples, **29.** 8. Palerme, Chievo, Genoa, **24.** 11. Cagliari, Parme, **23.** 13. Fiorentina, Catania, **22.** 15. Atalanta, FC Bologne, **20.** 17. Sienne, **19.** 18. Cesena, **15.** 19. Lecce, **13.** 20. Novare, **12.**

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
19e J. | VENDREDI 27 JANVIER
PSV-Vitesse Arnhem
SAMEDI 28 JANVIER
SC Heerenveen-FC Utrecht
NAC Breda-De Graafschap Doet.
Heracles Almelo-Exc. Rotterdam
Roda JC-AZ Alkmaar
DIMANCHE 29 JANVIER
Feyenoord-Ajax
FC Twente-FC Groningue
RKC Waalwijk-VVV Venlo
NEC Nimègue-ADO La Haye

CLASSEMENT
1. Alkmaar, **39 pts.** 2. PSV, **38.** 3. Twente, **36.** 4. Ajax, **34.** 5. Heerenveen, Feyenoord, **31.** 7. Vitesse Arnhem, Groningue, **29.** 9. Roda JC, **25.** 10. ADO La Haye, **22.** 11. Breda, **21.** 12. H. Almelo, Nimègue, **20.** 14. Utrecht, Waalwijk, **18.** 16. Venlo, **13.** 17. De Graafschap, **12.** 18. Exc. Rotterdam, **11.**

Portugal
CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 16e J.
23 JANVIER
Olhanense-Sporting 0-0

CLASSEMENT
1. Benfica, **42 pts.** 2. FC Porto, **40.** 3. Sp. Braga, **34.** 4. Sporting, Mar. Funchal, **29.** 6. Vit. Guimaraes, **20.** 7. Acad. Coimbra, Nac. Funchal, **19.** 9. Olhanense, **18.** 10. Beira-Mar, Gil Vicente, **16.** 12. Feirense, **15.** 13. Rio Ave, Uniao Leiria, Vit. Setubal, **14.** 16. Paços de Ferreira, **12.**

RENDEZ-VOUS
17e J. | VENDREDI 27 JANVIER
Vit. Guimaraes-Nac. Funchal
SAMEDI 28 JANVIER
Rio Ave-Acad. Coimbra
Feirense-Benfica
DIMANCHE 29 JANVIER
Vit. Setubal-Olhanense
Uniao Leiria-Paços de Ferreira
Sporting-Beira-Mar
Gil Vicente-FC Porto
LUNDI 30 JANVIER
Mar. Funchal-Braga

Turquie
CHAMPIONNAT
22e JOURNÉE
Galatasaray-Ankaragüçü 4-0
Istanbul BB-Fenerbahçe 3-2
Besiktas-Gaziantepspor 3-2
Sivasspor-Antalyaspor 2-1
Trabzonspor-Eskisehirspor 4-1
Gençlerbirligi-Bursaspor 2-2
MI Yurdu-Kayserispor 1-2
Manisaspor-Samsunspor 1-1
Orduspor-Karabükspor 3-2

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **50 pts.** 2. Fenerbahçe, **45.** 3. Besiktas, **45.** 4. Sivasspor, **37.** 5. Trabzonspor, Gençlerbirligi, **36.** 7. Eskisehirspor, **32.** 8. Istanbul BB, **30.** 9. Kayserispor, **29.** 10. MI Yurdu, Antalyaspor, **27.** 12. Bursaspor, Manisaspor, **26.** 14. Orduspor, **25.** 15. Gaziantepspor, **23.** 16. Karabükspor, **18.** 17. Samsunspor, **17.** 18. Ankaragüçü, **11.**

RENDEZ-VOUS
23e J. | SAMEDI 28 JANVIER
Antalyaspor-Gençlerbirligi
Bursaspor-Galatasaray
DIMANCHE 29 JANVIER
Eskisehirspor-Orduspor
Samsunspor-Istanbul BB
Karabükspor-Manisaspor
15 HEURES | Gaziantep.-Sivasspor
Ankaragüçü-Trabzonspor
Fenerbahçe-MI Yurdu
LUNDI 30 JANVIER
Kayserispor-Besiktas

CAN 2012

Groupe A
2e JOURNÉE
Guinée équatoriale-Sénégal : 2-1 (0-0). **Arbitre :** M. Abdulrahman (SOU). **Buts :** Randy (61e), Alvarez Aguirre (90e + 4) pour la Guinée équatoriale ; M. Sow (89e) pour le Sénégal. **Expulsion :** Doe (90e) pour la Guinée équatoriale.
Guinée équatoriale : Danilo - Kily, Rui, Doe, Kamissoko - Juvenal (c.), Konate, Iban (Ekanga, 46e), Randy - Balboa, Fidjeu Tazameta (Ekedo, 80e). **Entr. :** Gilson Paulo.
Sénégal : Coundoul - L. Sané, So. Diawara, K. Mangane (c.), M'Bengue - Dia (Niang, 72e), Diamé (M. Sow, 64e), N'Daw - D. Ba (D. N'Diaye, 58e), P. Cissé, D. N'Doye. **Entr. :** A. Traoré.
Libye-Zambie : 2-2 (1-1). **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Coulibaly (MLI). **Buts :** Saad (4e, 48e) pour la Libye ; Mayuka (29e), C. Katongo (54e) pour la Zambie.
Libye : Aboud (c.) - Rabea (Belrich, 73e), Shibani, Salama, Al-Moghrabi - Esnany, Aboubaker (Al-Chérif, 77e), Djamal - Khatrouchi (Al-Boussaifi, 19e), Zuway, Saad. **Entr. :** M. Paqueta.
Zambie : Mweene - Ch. Lungu (Nkausu, 53e), S. Sunzu, Himoonde, J. Musonda - Chansa, Sinkala, C. Katongo (c.), Kasonde (Mbesuma, 32e ; F. Katongo, 74e) - Kalaba, Mayuka. **Entr. :** H. Renard.

CLASSEMENT
1. **Guinée équat., 6 pts.** 2. Zambie, **4 pts.** 3. Libye, **1.** 4. Sénégal, **0.**

RENDEZ-VOUS
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 29 JANV., 19 HEURES
Guinée équatoriale-Zambie
Libye-Sénégal

Groupe C
1re JOURNÉE
Gabon-Niger : 2-0 (2-0). **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Maillet (SEY). **Buts :** P.-E. Aubameyang (30e), N'Guema (44e).
Gabon : Ovono (c.) - Mouelé, Ebanega, Ecuele Manga, Moussono - Poko (Palun, 90e + 1), Moubamba - N'Guema (Mbanangoye, 75e), Madinda, Mouloungui - P.-E. Aubameyang (Cousin, 83e). **Entr. :** G. Rohr.
Niger : Kassaly - Mazadou (Bulus, 57e), Amadou, Chikoto, Soumaila - Talatou (Amadou, 63e), Laouali (c), Lancina, Boubacar - Danté (Seydou Ali, 43e), Maazou. **Entr. :** H. Doula Gabde.
Maroc-Tunisie : 1-2 (0-1). **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Bennett (AFS). **Buts :** Kharja (86e) pour le Maroc ; Korbi (34e), Msakni (75e) pour la Tunisie.
Maroc : Lamyaghri - Basser, Benatia, Kantari, El-Kaddouri - Amrabat, Kharja (c.), Belhanda, Assaidi (Taarabt, 46e) - Boussoufa (Hadji, 60e), Chamakh (El-Arabi, 78e). **Entr. :** É. Gerets.
Tunisie : Mathlouthi - Ifa, Haggui (c.), Abdennour, Jemal - Traoui, Korbi - Allagui (Y. Msakni, 57e), Chikhaoui (Ragued, 65e), Dhaouadi (Chermiti, 80e) - Khlifa. **Entr. :** S. Trabelsi.

CLASSEMENT
1. Gabon, **3 pts.** 2. Tunisie, **3.** 3. Maroc, **0.** 4. Niger, **0.**

RENDEZ-VOUS
2e J. | VENDR. 27 JANV., 17 HEURES
Niger-Tunisie
20 HEURES | Gabon-Maroc

Groupe D
1re JOURNÉE
Ghana-Botswana : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Diatta (SEN). **But :** Joh. Mensah (25e). **Expulsion :** Joh. Mensah (67e) pour le Ghana.
Ghana : Kwarasey - Pantsil, Boye, Joh. Mensah (c.), Inkoom - Agyemang-Badu, Annan - J. Ayew (Alhassan, 60e), Muntari (Jon. Mensah, 72e), A. Ayew (Abu, 88e) - Gyan. **Entr. :** G. Stevanovic.
Botswana : Marumo - Motlhabankwe, Letsholathebe, Thuma (c.), Ramohibidu - Nato, Moatlhaping, Motsepe (Ngele, 61e), Gabonamong, Mongala - Ramatlhakane. **Entr. :** S. Tshosane.
Mali-Guinée : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Jedidi (TUN). **But :** B. Traoré (30e).
Mali : So. Diakite - Dr. Diakité (O. Coulibaly, 86e), Mou. N'Diaye, Kanté (c.), Tamboura - Sa. Diakité (S. Sow, 75e), Sey. Keita, B. Traoré - Ab. Traoré, C. Diabaté (G. Dembélé, 64e), M. Maïga. **Entr. :** A. Giresse.
Guinée : N. Yattara - T. Bah, D. Baldé, Zayatte (c.), I. Diallo - Feindouno, J. H. Baldé (Sa. Diallo, 80e), M. Bah - Al. Bangoura (A.-R. Camara, 58e), Is. Bangoura (O. Barry, 62e), I. Traoré. **Entr. :** M. Dussuyer.

CLASSEMENT
1. Ghana, **3 pts.** 1. Mali, **3.** 3. Botswana, **0.** 3. Guinée, **0.**

RENDEZ-VOUS
2e J. | SAM. 28 JANV., 17 HEURES
Botswana-Guinée
20 HEURES Ghana-Mali

Groupe B
Les matches de la 2e journée, Soudan-Angola et Côte d'Ivoire-Burkina Faso, se sont déroulés jeudi.

RENDEZ-VOUS
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE
LUNDI 30 JANVIER, 19 HEURES
Côte d'Ivoire-Angola
Soudan-Burkina Faso

CLASSEMENT
1. Angola, **3 pts.** 2. Côte d'Ivoire, **3.** 3. Burkina Faso, **0.** 4. Soudan, **0.**

Liverpool retrouve Wembley
ANGLETERRE. Seize ans après sa dernière apparition, Liverpool jouera une nouvelle finale à Wembley. Celle de la Coupe de la League, en l'occurrence (qu'ils ont déjà gagnée sept fois), pour laquelle les Reds se sont qualifiés en sortant Manchester City à l'issue d'une superbe demi-finale retour (2-2), où ils ont su préserver leur viatique de l'aller (1-0). Liverpool tentera donc de glaner son premier trophée depuis 2006, lorsqu'il avait battu West Ham en finale de la Cup à… Cardiff (Wembley était en rénovation). Cardiff, une ville qui colle décidément au passé victorieux récent des Reds. C'est là que, durant les années 2000, ils avaient remporté deux Cups (2001 contre Arsenal et 2006, donc), mais aussi deux Coupes de la League (2001 face à Birmingham et 2003 contre Man. United). Mais Cardiff, c'est aussi le nom de leur adversaire en finale, le dimanche 26 février prochain. Les Gallois, actuels troisièmes du Championship (L2), ont en effet sorti Crystal Palace aux tirs au but (0-1, 1-0, 3 t.a.b à 1) lors de l'autre demi-finale. ■ **T. M.**

Barcelone a tremblé
ESPAGNE. Le FC Barcelone a fini par sortir le Real Madrid (tenant du titre) en quarts de finale de la Coupe du Roi. Mais ce fut finalement plus difficile que le résultat du match aller (2-1 pour le Barça à Bernabeu) le laissait entrevoir. Si le nul du retour (2-2) préserve l'essentiel, il n'efface pas l'impression que le Real a vraiment poussé son rival dans ses retranchements, même si les Merengue restent désormais sur une seule victoire lors des quatorze derniers clasicos. Dominé dans la première demi-heure, le Barça semblait pourtant avoir tué le match dans les trois dernières minutes avant la pause (buts de Pedro et Dani Alves). Mais ce Real contestataire, toujours aussi nerveux et dur dans l'impact (encore sept cartons jaunes et un rouge, pour un total de 73 avertissements et 10 expulsions lors des dix derniers clasicos), a, comme rarement depuis l'arrivée de Mourinho en 2010, montré une consistance, à la fois dans le jeu et dans la force mentale. Et ce même si les deux buts de Ronaldo et Benzema n'ont pas suffi. ■ **T. M.**

Del Piero, éclat de Coupe
ITALIE. La Juve, qui ne lâche rien, a porté à vingt et un sa série de matches officiels sans défaite depuis le début de la saison en battant largement (3-0) la Roma en quarts de finale de la Coupe d'Italie. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, Del Piero a profité de l'occasion pour marquer son premier but (splendide) de la saison. Il s'agit de sa 285e réalisation pour la Juve, sa 316e dans toute sa carrière professionnelle en clubs (Padoue, Juventus) et sélections (A, Espoirs). ■ **R. N.**

À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

CO LES ULIS

Ascension

Des champions (du monde et/ou d'Europe) y ont usé leurs premières paires de crampons. Ils s'y sont révélés, avant de s'envoler vers une destinée mondiale. Ils s'appellent Thierry Henry (New York Red Bulls et prêté actuellement à Arsenal) et Patrice Évra (Manchester United), enfants des Ulis et de son club de foot. Gamins au parcours extraordinaire, fiertés de cette ville située à mi-chemin entre Paris et Clairefontaine. Le CO (Club Omnisports) s'est longtemps servi de cette formidable publicité pour se distinguer dans un département – l'Essonne– où les concurrents sont nombreux. Mais il a appris à vivre de son présent et d'un savoir-faire acquis par la nécessité d'exister dans une région, en l'occurence l'Île-de-France, où le football est le sport numéro 1.

95 % DES JOUEURS SONT ISSUS DE LA VILLE

Les Ulis misent donc depuis plusieurs années sur la formation. Il n'est pas étonnant de constater que sur les six cents licenciés, près de la moitié sont des enfants de l'école de football. « On est reconnu au niveau départemental grâce, évidemment, à des joueurs comme Patrice Évra et Thierry Henry, assure Bader Bourlier, actuel vice-président du club. On les associe encore aujourd'hui aux Ulis. Mais il ne faut surtout pas oublier qu'il y a un gros travail des éducateurs depuis sept ou huit ans. »

QUATRE MONTÉES EN CINQ ANS. Dans ce laps de temps, le CO s'est focalisé sur sa jeunesse, il s'est renseigné sur les moyens de la valoriser et s'est inspiré de ses voisins experts en la matière, comme Brétigny-sur-Orge. Ses équipes de jeunes ont gravi les échelons, avant que ses meilleurs jeunes ne se révèlent aux yeux de recruteurs de clubs professionnels, invités à venir au stade Jean-Marc-Salinier. Depuis, Yaya Sanogo est parti à Auxerre, Sega Keita à Troyes, ou encore les frères Martial, Johan à Bastia puis Brest, et son cadet Anthony à Lyon. Ils assurent la promotion de ce club dont l'équipe première évolue en Division d'Honneur. « Elle est même montée de quatre divisions en cinq ans ! s'exclame Bourlier. Depuis l'arrivée de Jean-Claude *(Sadou)* et Mamadou *(Niakaté)* sur le banc *(NDLR : ce sont les coentraîneurs)*, elle a progressé. Il y a une relation de confiance qui s'est instaurée avec les jeunes. Ils comprennent qu'il vaut mieux rester ici plutôt que de partir ailleurs dans la région, en CFA ou en CFA2. »

DEVENIR LE CLUB NUMÉRO 1 DE L'ESSONNE. Les Ulis visent d'ailleurs un objectif assumé : devenir le premier club de l'Essonne, alors que Viry-Châtillon évolue en CFA et Sainte-Geneviève-des-Bois en CFA2. « En Île-de-France, il y a une vingtaine de clubs entre la Ligue 1 et la DH, comptabilise Bourlier. Notre but, c'est de devenir une référence en Essonne. De se forger une petite réputation. » Avec la récente réfection des vestiaires et du club-house, ainsi que la livraison, prévue en avril, de deux nouveaux terrains synthétiques flambant neufs, le club bénéficie déjà d'installations plus conformes à ses ambitions. Les joueurs de l'équipe première ont même reçu des équipements complets… d'Adidas. Un geste de l'équipementier à titre gracieux en raison de ses bonnes relations avec Bourlier, patron d'une société de moto-taxi qui véhicule souvent les sportifs de la marque allemande. « C'est valorisant, dit encore le dirigeant. Les enfants du coin voient que le club se développe. » Dans cette ville enclavée, qui n'est desservie par aucune ligne de RER, le CO ne peut profiter de l'apport de joueurs extérieurs. Il valorise donc les gamins de cette ville en apesanteur, où les passerelles permettent de la traverser sans poser le pied par terre. « Il y a 95 % d'Ulissiens au club », remarque d'ailleurs fièrement le vice-président. Et peut-être quelques futurs cracks… ■ **BAPTISTE CHAUMIER**

C'EST OÙ ?

Les Ulis (Essonne)
Habitants : 24 700.
Division : Division d'Honneur.

À VOUS L'HONNEUR

Collecte. Depuis le 14 janvier, le District du Morbihan a mis en place une opération intitulée « Les petits footeux ont du cœur » en organisant une grande collecte au profit des Restos du cœur du département. Afin d'aider des personnes dans le besoin, les licenciés sont invités à donner des denrées non périssables. La collecte a lieu jusqu'au samedi 11 février au sein de chaque club. Elle sera remise aux représentants des Restos lors de la finale départementale U13 de futsal, le samedi 25 février.

U20. L'équipe de France U20 affrontera la Finlande, le mercredi 29 février, au stade Maurice-Rigaud d'Albi (Tarn), à 16 h 30. Afin qu'un

maximum d'enfants assistent à la rencontre, le district organisera un ramassage par bus. Plusieurs animations seront au programme de l'après-midi: des U9 et U11 du département accompagneront les joueurs lors de leur entrée sur la pelouse, douze licenciés U13 seront porte-drapeaux, un challenge technique entre deux équipes U15 se tiendra à la mi-temps... L'entrée est gratuite pour les mineurs.

Trophée. La sélection tricolore U16 coachée par Patrick Gonfalone a remporté l'Aegean Cup, un tournoi international qui se déroulait en Turquie du 17 au 22 janvier. Après avoir

PERRE LAHALLE

terminé premiers du groupe B, (2 victoires et 1 nul), les petits Bleus ont battu la Turquie en finale (1-1, 4 t.a.b. à 2). C'est la quatrième fois d'affilée que les Français enlèvent cette compétition.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur? Alertez-nous: courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Christophe Pando,** 43 ans, président de l'Association Sportive Siros »

OU L'HISTOIRE D'UN DIRIGEANT ATYPIQUE qui a relancé un petit club béarnais.

« UN PEU PAR HASARD. » C'est ainsi que débute l'histoire entre Christophe Pando et l'AS Siros. Nous sommes en 1985. « Ma mère avait fait connaissance d'amis d'une collègue à elle qui travaillait dans ce village *(NDLR : Siros se situe à 15 kilomètres de Pau)*. On m'a proposé de jouer, et j'ai dit banco. » Pendant vingt ans, ce latéral droit sillonne les terrains du coin. En parallèle, il s'occupe, entre autres, du secrétariat (1995-1998) et entraîne l'équipe première (1999-2003) au sein de sa « deuxième famille ». En 2005, son club est relégué en Deuxième Division de District après deux descentes successives. Les meilleurs joueurs désertent. « À part quelques dirigeants et une trentaine de licenciés, il n'y avait plus rien », raconte-t-il. Le poste de président devenu vacant, personne ne se bouscule pour l'occuper. Christophe Pando le confesse, il « n'aime pas commander ». Mais, paradoxalement, il décide de prendre les rênes « sans vraiment être préparé ». Avec ce « pari osé », comme il dit, une volonté l'anime: sauver le club, sous peine de voir la commune se « transformer en village dortoir ». Avec lui aux manettes, l'entité retrouve un second souffle. L'AS Siros gravit cinq échelons: trois pour l'équipe première et deux pour la réserve.

« Il y a six ans, la position qu'occupe le club semblait inimaginable », dévoile Hervé Palacios, l'entraîneur. L'équipe fanion évolue depuis 2009 en Promotion de Ligue, une première pour ce club créé dans les années 60. « On ne s'attendait pas à aller aussi loin », déclare le capitaine, Benoît Bergerot. Antoine Francisco, le vice-président, ajoute: « Le club a pris une autre dimension avec lui. On est désormais passés dans la cour des grands. »

En parallèle, Christophe Pando recrée une école de foot qui compte 60 débutants. Aujourd'hui, le club totalise 135 licenciés. Et le budget a triplé depuis son arrivée, pour s'établir à 41 000 €. Il a su imposer « son envie de réussir et son optimisme », souligne Hervé Palacios. Réputé jovial et bon vivant, Christophe Pando parvient à fédérer grâce à « un management à l'affectif et à l'exemple », commente l'entraîneur. « Il sait mettre les gens autour d'une table et il est à l'écoute de tout le monde », ajoute Antoine Francisco.

UN PRÉSIDENT FABRICANT DE PARAPLUIES DE BERGER! Le leitmotiv de l'intéressé? « Faire plaisir aux gens sans attendre de retour. » Toujours le premier à montrer l'exemple, Christophe reste avant tout un bénévole dévoué. « J'ai toujours les mains dans le cambouis, explique-t-il. Je montre plus l'exemple que certains présidents en costard-cravate les mains dans les poches. » Du coup, il est fréquent qu'il fasse la touche, trace le terrain ou s'occupe de la buvette. « Il est là avec tout le monde, c'est ce qui fait que ça marche aussi », rapporte Benoît Bergerot. Passionné de sports – il pratique la pelote basque et le marathon –, Christophe ne supporte pas d'être mis en avant. « Je ne me présente jamais aux équipes adverses en tant que président », martèle-t-il. Un profil atypique qui se retrouve dans son métier. Le Béarnais est le seul fabricant en France de parapluies de berger ! « Zidane en a un de chez moi, informe-t-il, pas peu fier. Il lui a été offert quand il jouait au Real Madrid. » Après avoir transformé son club, l'artisan a pour objectif de « monter d'une division de plus pour le pérenniser ». Avant d'ouvrir la porte à une éventuelle sortie. « Au fond de moi, je n'ai pas envie de le lâcher, mais parfois j'y pense pour redonner un nouvel influx. » Cette fois, sans laisser de place au hasard. ■

THIBAUT FORTÉ

AVEC LUI, ON EST PASSÉS DANS LA COUR DES GRANDS.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1968 FACCHETTI

L'ÉLÉGANT ARRIÈRE GAUCHE et capitaine de la Squadra Azzurra a soulevé le trophée continental au terme d'un incroyable tournoi, entre demi-finale gagnée par tirage au sort et deux finales en trois jours.

Pile ou face ? Combien de fois un capitaine se voit-il signifier ce choix dans une carrière ? Une infinité. Pourtant, jamais Giacinto Facchetti n'aura été tendu comme en ce mercredi 5 mai 1968. Parce que, là, il ne s'agit pas d'opter pour un côté de terrain ou le ballon d'engagement. De l'option qu'il va prendre dans quelques secondes dépendra le destin d'une Italie impatiente de retrouver les sommets côtoyés dans les années 30. Évidemment, aussi, d'effacer la honte d'une élimination au premier tour du Mondial 1966, face aux inconnus de Corée du Nord.

Alors, dans le quasi-huis clos du vestiaire du San Paolo de Naples, Giacinto se décide. « Pile ! » lance-t-il à l'arbitre ouest-allemand, M. Tschenscher, laissant le côté face au Soviétique Chesternev. La pièce s'envole puis retombe dans… la jointure du carrelage : il faut recommencer ! La seconde tentative sera la bonne, surtout que l'homme en noir recueille cette fois la monnaie dans la main. « Pile ! C'est l'Italie ! » vocifère Klaus Tschenscher. En un éclair, Facchetti est sur la pelouse. Les 80 000 supporters, qui jusque-là ont attendu dans un silence de cathédrale, laissent exploser leur joie, faisant littéralement vibrer l'enceinte : l'Italie est en finale de la troisième Coupe d'Europe des nations. « Sa » Coupe d'Europe, que lui a confiée l'UEFA, une fois achevée la première phase de groupes (contre Roumanie, Suisse et Chypre) et surtout assuré sa place en phase finale en se débarrassant des Bulgares en quarts (2-3 à Sofia, 2-0 à Naples).

LA NAZIONALE SOUFFRE. D'ordinaire plutôt réservé, Giacinto embrasse toute l'équipe. Les quelques minutes dans le vestiaire de l'arbitre se sont révélées d'une extraordinaire intensité. Bien plus que les cent vingt précédentes, prolongation comprise, entre une URSS solide mais sans génie et une Italie tétanisée par la blessure de Gianni Rivera en début de rencontre. S'il n'y avait eu un tir sur le poteau de Domenghini, l'épisode de la monnaie aurait pu être le seul moment vraiment « chaud » du match, malgré la bonne volonté des deux formations. Même Facchetti, arrière latéral à la vocation très offensive (59 buts avec l'Inter dans toute sa carrière !), n'a pu enthousiasmer les tifosi autant qu'il l'espérait. « C'est que, défensivement, Italie et URSS ont été irréprochables », souligne le capitaine italien après la rencontre (0-0). Il n'en sera pas de même, le samedi suivant, lors de la finale de l'Olimpico… Face à une Yougoslavie sans complexe, la Nazionale souffre. Menée à la marque à quelques encablures de la pause sur un but de l'intenable Dzajic, elle semble incapable de renverser la vapeur…

LES HONNEURS DE LA RÉPUBLIQUE. Heureusement pour Facchetti et les joueurs de Mitic ne se ruent pas à l'attaque pour doubler la mise, n'accélérant que par à-coups. Tant pis pour eux : à un petit quart d'heure de la fin, Domenghini libère toute l'Italie en égalisant sur coup franc, lui permettant de pousser jusqu'à une prolongation qui se révèle stérile. Le nul final (1-1) ne débouche cependant pas cette fois sur un « pile ou face » : Italie-Yougoslavie doit se rejouer quarante-huit heures plus tard, le lundi 10 juin. Deux jours d'attente terribles. Fulvio Valcareggi, le sélectionneur azzurro, est accablé de critiques pour ses nombreuses erreurs tactiques. Et l'aura de Facchetti auprès des médias et des tifosi n'est pas de trop pour protéger ses coéquipiers d'une pression excessive. En interne, il ne s'oppose nullement au coup de balai de Valcareggi : le changement de cinq titulaires en vue de la seconde finale. Une décision judicieuse. Face à des Yougoslaves usés, l'Italie s'impose nettement et se met (2-0) à l'abri en moins d'une demi-heure grâce à Riva et Anastasi. Omniprésent depuis le début de la campagne européenne, Giacinto Facchetti, radieux, soulève la coupe d'Europe. Quelques jours plus tard, il sera à la tête de ses troupes pour être élevé par le président de la République, Giuseppe Saragat, au rang de « chevalier ». La honte de la Corée est lavée ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

LE SEUL À PARTICIPER AUX ONZE MATCHES DE LA CAMPAGNE EUROPÉENNE DE L'ITALIE

Repères Né le 18 juillet 1942, à Treviglio (Italie). Décédé le 4 septembre 2006, à Milan (Italie). 94 capes (3 buts) en sélection d'Italie. **Son Euro 1968 :** vainqueur. 8 matches et 1 but en phase éliminatoire, 3 matches en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : GERD MÜLLER (EURO 1972).

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 **I-Télé**/13 h foot.
16.30 **Orange Sport**/Le mag de la CAN.
→17.00 **Orange Sport**/Niger-Tunisie.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.00 **Orange Sport**/Luis football tour, spécial CAN.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.

→ **20.00**
Orange Sport/Gabon-Maroc.

→20.20 **CFoot**/Metz-Sedan.
20.10 **I-Télé**/20 h foot.

SAMEDI

→13.40 **France 4**/Liverpool-Manchester United, FA Cup.
14.00 **CFoot**/C Samedi foot.
→14.30 **CFoot**/Multiplex Ligue 2 avec Clermont-Bastia en fil rouge.
→15.25 **Orange Sport**/Bayern Munich-Wolfsburg.
15.55 **France 4**/QPR-Chelsea, FA Cup.
→16.20 **Orange Sport**/Botswana-Guinée.
→17.50 **Canal+ Sport**/Espanyol Barcelone-Majorque.
→17.55 **TPS Star**/Catania-Parme.
⇨18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
→18.10 **France 4**/Brighton-Newcastle, FA Cup.
→19.00 **Foot+**/Brest - Paris-SG, Lyon-Dijon, Auxerre-Nancy, Lorient-Sochaux, Nice-Montpellier, Toulouse-Caen.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
→20.00 **Sport+**/Real Madrid-Real Saragosse.
20.45 **CFoot**/Version originale : France-Espagne, huitièmes de finale de la Coupe du monde 2006.

→ **21.00**
Orange Sport/Lille - Saint-Étienne.

→22.00 **Sport+**/Villarreal-FC Barcelone.
22.35 **Canal+ Sport**/Juventus Turin-Udinese.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
23.00 **Orange Sport**/L'After.
23.35 **Orange Sport**/Ghana-Mali.
00.00 **Foot+**/Lille - Saint-Étienne.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
→12.30 **Ma Chaîne Sport**/Feyenoord-Ajax Amsterdam.
→14.25 **France 4**/Sunderland-Middlesborough, FA Cup.
→14.50 **Canal+ Sport**/Lecce-Inter Milan
→14.55 **TPS Star**/AS Roma-Bologne.
→15.25 **Orange Sport**/Mayence-Fribourg.
→16.55 **France 4**/Arsenal-Aston Villa, FA Cup.
→17.00 **Foot+**/Évian-TG - Bordeaux, Valenciennes-Ajaccio.
17.55 **TPS Star**/Juventus Turin-Udinese.
18.30 **Orange Sport**/Le Mag de la CAN.
18.45 **CFoot**/Culture foot.
→19.00 **Orange Sport**/Libye-Sénégal et Guinée équatoriale-Zambie.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
→20.15 **Ma Chaîne Sport**/Gil Vicente-FC Porto.
→20.35 **Canal+ Sport**/Milan AC-Cagliari.

→ **20.55**
Canal+/Rennes-Marseille.

21.30 **Orange Sport**/Guinée équatoriale-Zambie.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.

LUNDI

⇨12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe express.
13.00 **I-Télé**/13 h foot.
14.50 **Orange Sport**/Gabon, le football CFA.
18.00 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.
18.15 **Eurosport**/Eurogoals.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.

→ **19.00**
Orange Sport/Côte d'Ivoire-Angola et Soudan-Burkina Faso.

19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.30 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
19.45 **CFoot**/C le club.
20.10 **I-Télé**/20 h foot.
→20.30 **Eurosport**/Monaco-Lens.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
20.30 **CFoot**/Stade africain, spécial CAN.
→20.55 **Canal+ Sport**/Osasuna-Atletico Madrid.
21.30 **Orange Sport**/Soudan-Burkina Faso.
22.00 **CFoot**/C le talk.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
23.00 **CFoot**/Le 23.00.

→ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

JEAN-DANIEL PADOVANI
(Écarté par Patrice Carteron, le gardien dijonnais de 32 ans sort de son silence)
« C'est lassant de se battre contre une montagne. Ça me saoule. Il n'y a aucune raison particulière à ma mise à l'écart. Si c'est un choix sportif, je n'ai aucun problème. Mais il faut me le dire. »

SÉBASTIEN BASSONG
(Le défenseur camerounais veut quitter Tottenham)
« Je suis à la recherche de plus de temps de jeu. Ici, tous comprennent très bien ma situation. Il faut, en fait, que tout le monde y trouve son compte. »

DIDIER SIX
(Accusé par Stephen Keshi « de voler le boulot », le sélectionneur du Togo répond)
« C'est très limite d'insinuer que les Français viennent lui piquer son travail... J'ai eu le courage de prendre le Togo pour disputer deux matches couperets, j'ai joué la survie de l'équipe. Alors, que Keshi s'occupe de son c... »

FF NON STOP

francefootball.fr
LES CONFIDENCES DE FREY
À lire sur notre site ce week-end l'interview (en deux parties) du gardien de but français du Genoa : la Serie A, les Bleus, Sirigu...

AD ARC-IMAGES

facebook.com/francefootball.fr
TREZEGUET PLEIN CADRE
Dans quelques jours, David Trezeguet va faire ses débuts officiels sous les couleurs de River Plate. La page Facebook de *FF* en profite pour revenir, en photos, sur les « records » de « Trezegol ».

DPPI

twitter.com/francefootball
RETOUR SUR UNE SEMAINE DE CAN
Stats, performances... Le compte Twitter de *FF* analyse le début de la CAN 2012.

ALAIN MINGAM

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
N° spéciaux 3,50€ /ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM.....PRÉNOM.....
ADRESSE.....
.....
CODE POSTAL | | | | | VILLE.....
TÉL.....E-MAIL.....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

Volkswagen présente sa dernière recrue.

Flashez-moi !

La petite citadine de Volkswagen n'a vraiment rien à envier aux autres icônes de la marque. En effet, la Vokswagen up! déborde d'innovations technologiques qui révolutionnent la conduite urbaine, comme le GPS maps+more[1], le City Brake Assist[1][2] ou encore l'ESP de série. Et bien sûr, la up! perpétue la tradition et le savoir-faire de la marque, autant par le souci du détail apporté à ses finitions que par le confort de son habitacle. Un match gagné pour Volkswagen !

up! C'est grand d'être petit.

A partir de **7990 €**[3].

SOUS CONDITION DE REPRISE

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes gamme up! (l/100 km) : de 4,1 à 4,7. Rejets de CO_2 (g/km) : de 96 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Prix TTC conseillé au tarif du 06/10/11 mis à jour le 01/01/12 de la take up! 1.0 60 ch, prime à la casse VW Think Blue. de 1000€ TTC (sur up! neuve) pour mise au rebut véhicule plus de 10 ans et reprise Argus™ + 400€ TTC sur votre ancien véhicule et avance du bonus écologique 100€ déduits. Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et abattement de 15% pour frais et charges professionnels déduit). Pour les véhicules hors cote Argus™, reprise de 400€ TTC (Cf.volkswagen.fr). Offre réservée aux particuliers non cumulable avec toute autre offre en cours en France métropolitaine valable pour toute commande du 01/01/12 au 31/01/12 dans le réseau participant. **Modèle présenté** : white up! 1.0 60 ch, au prix TTC conseillé au tarif du 06/10/11 mis à jour le 01/01/12, de **12150 €**, prime à la casse, reprise Argus™ et avance du bonus écologique déduites. **Cycle mixte (l/100 km) : 4,5. Rejets de CO_2 (g/km) : 105. For safer cars : Pour des voitures plus sûres. Das Auto. : La Voiture.**